



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)



# LA ZONE D'INTÉRÊT

(THE ZONE OF INTEREST)

Écrit et réalisé par Jonathan GLAZER

USA / GB / Pologne 2023 1h46

VOSTF (allemand)

avec Sandra Hüller, Christian Friedel,  
Marie Rosa Tietjen, Ralph Herforth...

D'après le roman de Martin Amis

(Éd. Calmann-Levy, 2015)

**FESTIVAL DE CANNES 2023 :**  
**GRAND PRIX**

Après un prologue radicalement sombre, le film s'ouvre à la lumière par un idyllique « déjeuner sur l'herbe », comme le prélude d'un conte des frères Grimm rythmé par un merle chanteur : il était une fois... la famille Höss, qui vit dans

un écrin de verdure à proximité d'une large rivière, au sein d'une charmante demeure. La mère, le père, cinq petites têtes blondes nées de leurs amours... et quelques domestiques à leur service. Reine en son royaume enchanté, la mère s'évertue à bien élever ses enfants tout en prenant soin de son potager et des fleurs qui embellissent ce jardin d'Éden.

**N°434 du 31 janvier au 5 mars 2024 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places**



Mais comme dans les contes, l'Éden n'est jamais loin de l'Enfer. Rudolf, le père, n'est certes pas un ogre – mais rien de moins que le commandant en chef du Camp d'Auschwitz-Birkenau. Autrement dit un technicien hors pair du meurtre de masse. Et le décor idyllique que nous venons de découvrir n'est qu'une enclave au milieu dudit camp.

C'est ainsi qu'à partir d'un quasi-huis clos au sein de cette « zone d'intérêt » (espace ainsi défini en langage nazi), Jonathan Glazer parvient à faire vivre l'enfer de l'extermination et à représenter l'irreprésentable sans jamais le donner directement à voir. Loin de la reconstitution historique documentée des camps de la mort, le hors-champ des massacres se déploie avec force dans le quotidien, en apparence paradisiaque, de ces petits-bourgeois allemands. Il surgit d'abord à travers les images des cheminées fumant derrière les murs de protection, puis par celles des cendres venant coloniser les espaces voisins. Jonathan Glazer excelle dans la mise en scène de cet espace protégé au cœur de la zone de mort, filmé sous diverses perspectives, juxtaposant ces univers opposés. Le film distribue par touches impressionnistes des pinçées d'effroi, au travers de détails, de gestes, d'allusions ou d'attitudes furtives. Madame se réjouit pendant l'essayage d'un manteau de fourrure provenant du Canada (nom d'un autre camp d'extermination) pendant que les enfants s'amuse. Monsieur, ingénieur zélé, organise depuis son bureau le processus optimisé de la solution finale. Madame s'adresse avec amour à ses fleurs, mais ne fait preuve d'aucune humanité à l'égard de sa do-

mestique juive. La piscine du jardin dans laquelle s'ébattent les enfants sidère par quelques caractéristiques glaçantes... Ces séquences taillées au scalpel dessinent en creux le visage banal et monstrueux de l'idéologie nazie. Tour de force rendu possible par une bande-son digne d'un film de science-fiction où grondements des fours, tirs, cris, traversent l'espace et contaminent le paradis. Des échos gutturaux et des brames évoquant la mastication d'un ogre se mêlent aux bribes de paroles distinctes de suppliciés. Rumeurs amplifiées la nuit et arrivant jusque dans les chambres des enfants malgré les nombreuses portes et fenêtres fermées. Un univers fantastique enrichi de références aux tragiques histoires de Hansel et Gretel. Le malaise progresse à mesure qu'on apprivoise cette famille où tout n'est qu'apparence et vernis. Outre les horreurs orchestrées par le commandant (tantôt en uniforme nazi, tantôt en costume blanc), on devine les frustrations sexuelles et les obsessions hygiénistes, les rapports de domination et d'humiliation qui imprègnent chacun des membres. Jusqu'au dégoût.

Rarement comme dans *La Zone d'intérêt* on aura tiré parti de l'efficacité du hors-champ pour raconter les violences dont l'humanité est capable contre elle-même. En incarnant les mécanismes du déni, le film rappelle à chacun à quel point il est aisé d'oublier progressivement l'horreur qui se déroule autour de nous et de faire le choix de l'indifférence. Quant aux grondements terrorisants du monstre d'Auschwitz, ils continuent de nous habiter longtemps après la projection...

## GAZA : DES CINÉASTES DU MONDE ENTIER DEMANDENT UN CESSEZ-LE-FEU IMMÉDIAT

On en a beaucoup moins parlé que de la tribune de soutien à Gérard Depardieu, beaucoup moins aussi que de la tribune contre la tribune de soutien à Gérard Depardieu... Raison de plus pour relayer dans notre gazette l'appel, publié dans *Libération*, de cinéastes de tous les horizons qui demandent l'arrêt immédiat de l'effroyable guerre de destruction massive menée par Israël à Gaza.

« La violence terrible du 7 octobre a fait plonger des Israéliens et des Palestiniens dans un nouvel épisode de tuerie et de cruauté. Il s'en suit actuellement, à Gaza, un massacre d'une ampleur extrême, qui tue par milliers des femmes et des enfants et détruit les conditions minimales de survie de tout un peuple. Nous exigeons l'arrêt immédiat des bombardements sur Gaza, la mise en place des couloirs humanitaires et des moyens matériels réclamée par toutes les organisations internationales et la libération des otages. Cette situation tragique, des Israéliens l'ont annoncée il y a plus de cinquante ans, comme l'a rappelé le texte lu à Paris le 2 décembre par le cinéaste Avi Mograbi :

« Notre droit de nous défendre contre l'extermination ne nous donne pas le droit d'opprimer les autres. L'occupation entraîne une domination étrangère. Une domination étrangère entraîne la résistance. La résistance entraîne la répression. La répression entraîne le terrorisme et le contre-terrorisme. Les victimes du terrorisme sont en général des innocents. La mainmise sur les territoires occupés fera de nous des assassins et des assassinés. Sortons des territoires occupés maintenant ! »

Ce texte avait été publié dans *Haaretz* en septembre 1967 ! Nous nous rallions à ces mots à notre tour aujourd'hui.

Parmi les signataires :

Nadav Lapid, Pedro Costa, Aki Kaurismäki, Wang Bing, Béla Tarr, Apichatpong Weerasethakul, Victor Erice, Radu Jude, Abderrahmane Sissako, Ryusuke Hamaguchi, Walter Salles, Claire Denis, Robert Guédiguian, Kiyoshi Kurosawa, Laurent Cantet, Claire Simon, Cédric Kahn, André Téchiné, Corneliu Porumboiu, Jia Zhangke, Mahamat-Saleh Haroun, Anand Patwardhan, Ira Sachs, Nobuhiro Suwa, Arthur Harari, Philippe Faucon, Patricia Mazuy, Rithy Panh, Lav Diaz, Christian Petzold...

# DAAAAALÍ!



## Écrit et réalisé par Quentin DUPIEUX

France 2023 1h18  
avec Gilles Lellouche (Dalí), Edouard Baer (Dalí aussi), Jonathan Cohen (encore Dalí), Pio Marmai (toujours Dalí), Didier Flamand (le dernier des Dalí), Anaïs Demoustier (pas Dalí, encore que), Romain Duris (un type odieux - le rôle, pas l'acteur), Agnès Hurstel...

C'est l'histoire d'un artiste espagnol mondialement célèbre qui peignait des montres molles et vendait du chocolat à la télé... non. C'est l'histoire d'un drôle de type affublé d'une moustache cirée et d'un accent impossible... non plus. C'est plutôt l'histoire d'un homme fasciné toute sa vie par les œufs aux plats... oui mais pas que. Attendez, si, ça y est ! C'est l'histoire d'un artiste génial qui adorait faire tourner le monde en bourrique, et en particulier les journalistes qui avaient l'inconscience de l'interviewer. Reprenons : donc c'est l'histoire d'une jeune journaliste française admiratrice de Salvador Dalí qui réalise son rêve de décrocher un entretien avec le Maître. Autant dire un pari impossible, car Dalí, tel la Sainte Trinité, est unique

et multiple, ubiquiste, intemporel, insupportable, irrésistible et, au final, insaisissable. La preuve par cinq avec ce kaléidoscope de Dalís secoué dans tous les sens par un Quentin Dupieux plus inspiré que jamais dès qu'on lui lâche la bride.

Empruntant allègrement à Luis Buñuel sa méthode de travail héritée des romans picaresques, qui consiste à télescoper les époques, à nouer des boucles temporelles ou à imbriquer des récits et des rêves dans des rêves dans des rêves (comme dans *Le Charme discret de la bourgeoisie* ou *La Voie lactée*, pour ne citer que les références les plus évidentes) telle une poupée gigogne déjantée, Dupieux explore les multiples facettes d'un personnage trop complexe et trop vaste pour être réduit à un seul récit, une seule icône ; d'où l'intérêt de confier le rôle à cinq comédiens différents, procédé tout sauf gratuit qui permet au réalisateur comme aux acteurs de s'affranchir des lourdeurs d'une représentation convenue typique des biopics. Au contraire, Dupieux instille constamment une forme de folie douce qui casse les codes, redistribue les

cartes d'une scène à l'autre sans jamais perdre de vue la lisibilité du récit, emportant les spectateurs dans l'univers mental « cosmique et gélatineux comme un oeuf au plat » d'un artiste paradoxal ayant proclamé très tôt que ses plus grandes œuvres étaient sa vie et le personnage qu'il s'était inventé.

Fidèle à cette déclaration aussi péremptoire que discutable, Dupieux n'essaye pas de résoudre l'énigme Dalí, mais brosse plus humblement le(s) portrait(s) d'une créature métamorphe qui n'a cessé sa vie durant de se réinventer ; et si son film (mais le film de qui ? À ce stade, on ne sait plus bien qui dirige qui !) est une réussite burlesque incontestable, qui lorgne autant du côté des Monty Python (la scène dans le couloir de l'hôtel vaut à elle seule le prix du billet) que de l'esprit Dada, il s'y cache tout au fond une petite note de mélancolie – une petite larme vite essuyée déjà présente dans *Yannick* – qui dépeint un artiste génial progressivement dépassé puis englouti par son personnage, jusqu'à ce que Salvador Dalí s'estompe, et que surgisse Daaaaaalí !



FÉVRIER  
SAISON 23/24

## PERSONNE N'EST ENSEMBLE SAUF MOI\*

Mardi 13 FÉVR 20H

Aldric, Oussama, Clarisse et Léa sortent tout juste de l'adolescence, avec pour point commun des handicaps dits « invisibles ». Que nous raconte leur prise de parole à l'aube de leur vie d'adulte ? Le spectacle nous plonge dans la créativité de leur solitude et la maturité de leur enfance et vient vaciller nos certitudes. Au plateau, acteurs professionnels, musicien live et comédiens en situation de handicap marchent sur un fil entre le joué et le vécu et proposent un théâtre où la normalité n'existe pas, mais qui vient la questionner avec force. Un pas de côté salutaire et joyeux !

Texte et mise en scène Clea Petrolesi  
Avec Léa Clin et Félix Omgba en alternance,  
Marine Déchelette,  
Guillaume Schmitt-Bailer,  
Oussama Karfa, musicien live et composition Noé Dollé

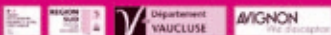
\* Représentations scolaires,  
nous consulter

scène d'Avignon  
**Théâtre  
des  
Halles**  
direction Alain Timár

### Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h  
[www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

04 32 76 24 51  
22 rue du Roi René - 84000 Avignon



# BONNARD, PIERRE ET MARTHE

**Martin PROVOST** France 2023 2h03  
avec Cécile de France, Vincent Macaigne,  
Stacy Martin, Anouk Grinberg, André  
Marcon, Grégoire Leprince-Ringuet...  
**Scénario de Martin Provost  
et Marc Abdelnour**



C'est au début de la Belle Époque, dans les années 1890, que Pierre Bonnard rencontre Marthe, sa compagne et sa muse, posant nue sur plus d'un tiers de ses tableaux tout au long de leur vie jusqu'à sa mort en 1942. Omniprésente dans ses tableaux, mais aussi peintre, elle ne correspond pas au rôle de muse trouble et manipulatrice qui lui a été souvent accolé. Bonnard peignait de mémoire, disant qu'il faut « beaucoup de petits mensonges pour une grande vérité ». Martin Provost fait de même, réalisant « presque un travail médiumnique », pour tenter d'approcher la vérité de la part d'ombre de ce couple merveilleusement interprété par Cécile de France et Vincent Macaigne. Loin de la reconstitution historique dans ce qu'elle peut avoir de pesant, c'est un film vibrant, vivant et charnel où éclatent les couleurs des tableaux. Il parle d'un amour qui traverse bien des vicissitudes et qui ne s'éteint pas. Qualifié de « peintre du bonheur », Pierre

Bonnard disait que « celui qui chante n'est pas toujours heureux ». Peindre fut pour lui une aventure personnelle, avec Marthe, dans leur « Roulotte » de Vernon, canotant sur les bords de Seine et rendant parfois visite aux Monet. Mais alors que le jardin de Monet était bien ordonné, Bonnard a laissé pousser le sien en toute liberté. Nus dans leur jardin sauvage, à l'abri des guerres qui ravageaient le monde autour d'eux, les Bonnard, tout à la recherche de leur Arcadie, ont traversé le temps jusqu'à nous apparaître dans leur évidente, essentielle simplicité, qui nous fait tant défaut aujourd'hui.



## MAKING OF

**Cédric KHAN** France 2023 1h54  
avec Denis Podalydès, Jonathan Cohen,  
Souheila Yacoub, Emmanuelle Bercot,  
Stefan Crepon, Xavier Beauvois, Valérie  
Donzelli... **Scénario de Fanny Burdino,  
Samuel Doux et Cédric Kahn**

Simon, réalisateur aguerrri mais néanmoins anxieux, débute le tournage de son nouveau film. C'est un film engagé. Politique. L'histoire, « inspirée de faits réels », raconte le combat d'ouvriers pour sauver leur outil de travail, leur usine. On

à mis des vrais travailleurs dans le casting, on a recueilli des témoignages, on a un scénario super documenté et le tournage se déroule sur les lieux même de la lutte. Cela promet d'être intense, ce sera un film important... Mais bien sûr... rien ne va se passer comme prévu et tout va partir en sucette. Un producteur magouilleur. Un premier rôle totalement égocentrique. Une directrice de production qui va devoir faire des coupes sévères dans le budget. Une équipe technique au bord de la crise de nerfs et un pizzaiolo du cru qui a des grands rêves de cinéma à la capitale... Tout cela va mettre sous pression notre metteur en scène qui va devoir composer avec cette schizophrénie : faire un film dénonçant la violence faite à des ouvriers tout en étant contraint de maltraiter économiquement ses techniciens en tant que patron d'un tournage. Sans compter que l'épouse de Simon lui annonce qu'elle va le quitter...

Cédric Khan filme cet incroyable pataquès avec l'auto-dérision du type qui a déjà vécu lui-même ce ballet étourdissant des contradictions, des engueulades, des concessions et des grosses déceptions humaines. Le cinéma comme une micro-société où les castes, les classe, les guerres d'ego, les luttes de pouvoir et les enjeux financiers dictent leurs règles et créent un maelstrom qui emporte tout sur son passage.

La séance du **mardi 13 février**  
à **19h30** sera suivie d'une  
discussion avec des membres  
du collectif **La Grande Chamaille**.

# GREEN BORDER

**Agnieszka HOLLAND**

Pologne 2023 2h32 **VOSTF** Noir & blanc  
avec Jalal Altawil, Maja Ostaszewska,  
Behi Djanati Atai, Tomasz Włosok...

**Scénario d'Agnieszka Holland,**  
**Maciej Pisuk et Gabriela**  
**Lazarkiewicz**

**FESTIVAL DE VENISE 2023 :**  
**PRIX SPÉCIAL DU JURY**

*Green border* est un grand film de générosité acharnée et de colère froide. La générosité et la colère d'une femme qui a traversé les bouleversements politiques de la fin du xx<sup>e</sup> siècle, vécu l'exil, porté l'immense espoir, à la chute du communisme, d'une Europe débarrassée de ses dernières scories totalitaires, enfin à la hauteur des aspirations de ses peuples, portant haut ses valeurs humanistes, l'État de droit et la démocratie, les Droits de l'Homme, l'égalité et la fraternité... Colère devant cette utopie brisée, passée au laminoir des politiques sécuritaires qui, en quelques décennies, ont patiemment mais sûrement bâti l'Europe-forteresse sur les remparts de laquelle viennent se fracasser les espoirs des exilés chassés de chez eux par les guerres, les famines, les répressions... Tout commence en 2021 au nord-est de la Pologne. Le voisin biélorusse (autrement dit le sinistre Loukachenko), mécontent des mesures de rétorsion européennes, monte une opération particulièrement vicieuse : faire venir massivement par charter des candidats à l'exil venus d'Afghanistan, de Syrie ou des pays africains pour les amener à pénétrer en Europe via la frontière polonaise. De là commence, pour des milliers de malheureux, un véritable cauchemar. Molestés, capturés par la police des frontières polonaise, ils sont renvoyés en Biélorussie où ils sont à nouveau pourchassés, à nouveau violentés par les militaires biélorusses qui s'ingénient à leur faire faire le trajet inverse. Le droit international n'est ici qu'une notion théorique qu'aucun des deux camps n'entend respecter dans cette horrible partie de ping-pong. Quand ils ne disparaissent pas corps et biens dans les marais, les exilés, hommes, femmes et enfants affamés, errent jusqu'à l'épuisement dans les forêts glaciales où, miraculeusement, des militants des Droits de l'Homme parviennent parfois à les secourir au nez et à la barbe des autorités.

Pour ce film fleuve qui se dévore avec passion, d'une tension folle, la cinéaste



a décliné son histoire en trois parties, selon trois points de vue : celui d'une famille syrienne victime de cette tragédie, celui d'un jeune officier de police en proie à un dilemme moral lorsqu'il est confronté aux actes commis par ses collègues et enfin celui d'un groupe d'activistes qui tentent par tous les moyens d'aider les migrants dans la zone d'exclusion où patrouillent les robocops sans affects ni scrupules. Embarqués dans les camions, pourchassés dans les no man's land, on accompagne avec angoisse la fuite éperdue de Bashir et Leïla, leurs enfants et le grand-père, ballottés, emportés dans la nuit, le froid, sous la pluie glacée de l'hiver qui avance... Comme on suit avec accablement les états d'âme du jeune Jan, encore un peu rétif à l'endoctrinement par la haine, perdu dans un uniforme trop grand pour lui, qui croisera leur chemin... Comme on se regonfle un peu la foi en l'humanité au contact de Julia, une femme de

cinquante ans, activiste presque malgré elle, et de ses camarades de fortune qui ne peuvent s'empêcher de répondre aux cris de ceux qui sont dans le besoin. Puissant, beau, spectaculaire, *Green border* est un miroir implacable tendu à la société polonaise et à toute l'Europe occidentale – en même temps qu'un florilège de drames humains racontés à hauteur d'hommes et de femmes, terriblement forts, émouvants et discrètement enthousiasmants.

« Je ne suis vraiment pas une idéaliste. Je suis d'accord avec Marek Edelman quand il a dit que « le potentiel du mal peut se réveiller en n'importe quelle personne à n'importe quel moment », et que ceux qui le contrôlent portent une grande responsabilité. Je ne sais pas comment changer le monde, mais je sais comment raconter des histoires avec l'aide du cinéma, alors c'est ce que je fais ». (Agnieszka Holland)

Le collectif **La Grande Chamaille** a été créée à l'initiative de membres de **Amnesty International**, la **Ligue des Droits de l'Homme**, le **Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples**, le **Mouvement de la Paix** et l'**Observatoire International des Prisons**, **Utopia** et se donne pour objectif d'animer au fil des gazettes des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

**LA** fabrique  
des instruments d'art vivant  
**FACTORY**

25 JAN.  
-> 11 FEV. 2024  
THÉÂTRE DE L'OUÏLE  
9 PLACE COLLOM / AVIGNON

Réservation / Billetterie  
09 74 74 64 90  
www.la-factory.org

AGENCI

**GRRRRRRR**

FESTIVAL DE FÉROCITÉ



**L'ÎLE  
DES JAMAIS  
TROP TARD**

DIRECTION MUSICALE  
NICOLÒ  
UMBERTO FORON

PIANO  
VANESSA  
WAGNER

**SAMEDI  
17 FÉVRIER 16H**  
LA SCALA PROVENCE AVIGNON

Infos et réservations  
www.orchestre-avignon.com

**orchestre  
national  
avignon  
provence**

# CAPTIVES

**Arnaud DES PALLIÈRES**

France 2023 1h50

avec Mélanie Thierry, Josiane Balasko,  
Marina Foïs, Yolande Moreau,  
Dominique Frot, Carole Bouquet,  
Solène Rigot, Candy Ming...

**Scénario de Christelle Berthevas  
et Arnaud Des Pallières**

« C'est si rare maintenant quand une femme a du tempérament, que quand une femme en a, on dit que c'est de l'hystérie. » Jules Barbey d'Aurevilly

L'écrivain cité ci-dessus, catholique réactionnaire et aristocrate dandy, n'en était pas moins un fin observateur de son époque, la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, dominée par une bourgeoisie décadente et patriarcale, qui n'aimait les femmes que soumises ou monnayables. Quand elles ne rentraient pas dans une de ces cases, elles étaient d'office qualifiées « d'hystériques », un concept largement popularisé par un pionnier de la psychiatrie, le docteur Charcot. Si on ne peut lui nier certaines avancées médicales, Charcot fut surtout durant quelques décennies le maître incontesté d'un lieu peu reluisant de plusieurs hectares au cœur de Paris : l'hôpital de la Salpêtrière, où furent internées des centaines de femmes, pour des raisons on ne peut plus hétéroclites, déficientes ou malades

mentales, mais aussi prostituées trop remuantes, activistes politiques radicales ou simplement des femmes que leurs familles voulaient écarter pour des raisons peu avouables.

Captives met en scène ce lieu et ses pratiques à travers le regard d'une jeune femme, à la veille du XX<sup>e</sup> siècle, période de bascule où les règles de la Salpêtrière finirent par changer, heureusement ! Fanni (Mélanie Thierry) s'apprête à être internée. On comprendra rapidement qu'elle s'est en fait infiltrée dans l'établissement pour retrouver une mère perdue et peut-être placée là une dizaine d'années auparavant – et cette recherche donnera au film une dimension de thriller...

Le film est servi par une exceptionnelle troupe d'actrices qui incarnent magnifiquement la sororité des internées et, dans l'autre camp, l'ambiguïté des personnalités de leurs bourreaux, avec le climax que constitue la scène fascinante du bal des folles, une sorte de fête organisée chaque année, où le tout Paris venait, comme dans zoo humain, contempler en toute indécence l'étrangeté des pensionnaires. La mise en scène, basée sur le choix délibéré de ne voir les événements qu'à travers le regard de Fanni, crée une dynamique qui permet au spectateur de ressentir tous les sentiments contradictoires du personnage. On soulignera les étonnantes couleurs chaudes choisies par le réalisateur – alors même qu'on aurait pu s'attendre à un univers de grisaille – qui insufflent quelque chose d'organique à ce microcosme carcéral.

**VOTRE  
PUBLICITÉ  
dans la gazette**

**06 84 60 07 55**

utopia.gazette@wanadoo.fr



# MAY DECEMBER

**Todd HAYNES**

USA 2023 1h57 **VOSTF**

avec Natalie Portman, Julianne Moore, Charles Melton, Cory Michael Smith...

**Scénario de Samy Burch**

**Musique de Michel Legrand et Marcelo Zavros**

Faux thriller psychologique qui déguise un vrai mélodrame, puissant, poignant, *May december* file ingénument – croiton – la métaphore de la chenille et du papillon. Ces chenilles que Joe élève dans la grande et belle maison où il vit avec Gracie, sa femme, et leurs trois grands enfants. Une caricature de maison de famille « Ricoré », plutôt aisée, du sud des États-unis : spacieuse, claire, entourée d'un vaste jardin au gazon coupé ras, on y invite les voisins certains dimanches ensoleillés pour partager un barbecue... Chenilles, donc, chrysalides, et pour finir papillons qu'à la belle saison Joe laisse prendre leur envol avec émerveillement, une fois leur mue achevée. Un émerveillement teinté d'une nuance de tristesse. Sans doute parce que Joe, qui tutoie la quarantaine, n'a jamais eu l'occasion de faire la sienne, de mue – ni de prendre son propre envol. Mais ne nous emballons pas : si Joe en est la pièce centrale, le jeu de *May december* est, d'abord, une affaire de femmes. Celle de Gracie, bien sûr, épouse et mère de ses enfants – qui est son aînée de quelques vingt ans. Et celle d'Elizabeth, jeune actrice qui déboule tout à trac d'Hollywood pour se glisser dans l'intimité de la fa-

mille, l'observer, s'en inspirer et se préparer à incarner Gracie dans un film inspiré de l'histoire du couple. Car elle n'est pas banale, l'histoire de Gracie et Joe, celle d'un amour interdit autant que passionné entre une femme alors mariée et un garçon de treize ans. Une histoire qui, en son temps, a conduit Gracie en prison, et dont le parfum de scandale a excité la folie journalistique – locale et nationale – en un tourbillon auquel, miraculeusement, la passion des amants a survécu. Une histoire qui a durablement secoué la petite ville qu'ils n'ont jamais quittée et fait pas mal de dommages collatéraux, toujours vivaces vingt ans plus tard. D'une force insoupçonnée, Gracie a construit dans l'adversité son bonheur, conjugal, familial, pierre par pierre. Elle qui a déjà connu (pour le pire) les feux des projecteurs ne rechigne pas à l'idée de les affronter à nouveau, mettre son passé en lumière, pour peut-être lui rendre justice. Elle accueille la jeune actrice, la guide, lui ouvre en grand les portes de son histoire. Tout sucre, tout miel, Elizabeth, qui sait être plutôt teigne en privé, se coule dans le quotidien de la famille, dans les pas et l'ombre de Gracie. Attentive, discrète, séductrice, elle colle à son modèle – et enquête à sa manière, se nourrit des confidences de Joe. Dans ce petit théâtre qui s'efforce de surjouer la normalité, tout le monde est en représentation, s'observe et se cherche, épiluche strate après strate toute une vie de non-dits.

Qui d'autre que Todd Haynes pouvait faire un film à partir de l'idée étrange, saugrenue, sublime, de faire jouer le rôle de Julianne Moore par Natalie Portman ? Tout en contre-jours délicats, en arrières-plans pudiques et vaporeux, en clairs-obscur révélateurs, son élégante mise en scène offre aux deux comédiennes un magnifique écrin dans lequel elles donnent vie au jeu amoureux, hasardeux et cruel, auquel se livrent leurs personnages. Délaissant le mélo flamboyant à la Douglas Sirk, le réalisateur plonge avec bonheur dans le sud moite et dérangeant cher à Tennessee Williams, le poète de la sexualité refoulée, des amours et des désirs à fleur de peau. En apparence altière mais contenant mal sa fragilité, Julianne Moore rend Gracie bouleversante – tandis que Natalie Portman campe une Elizabeth (Taylor?) imprévisible, sensuelle, vénéneuse et moins assurée qu'elle ne le pense. Sous son apparence transgressive vite éludée, le face-à-face triangulaire, virtuose, qui en résulte, entre la femme, le mari et l'actrice, est d'une simple, belle et déchirante humanité.

**PS :** En langue anglaise, l'expression « May-December » désigne une relation dans laquelle il y a une différence d'âge notable entre les deux amoureux. En français, on a l'équivalent dans la chanson de Serge Reggiani *Il suffirait de presque rien* : « Comment peut-il encore lui plaire, elle au printemps, lui en hiver ? »

# L'ÉTOILE FILANTE



**Écrit et réalisé par Dominique ABEL et Fiona GORDON**

Belgique 2023 1h38  
avec Fiona Gordon, Dominique Abel,  
Kaori Ito, Philippe Martz, Bruno Romy...

**Musique magnifique de Birds on a Wire**

Le fameux duo belge incroyablement créatif formé par Fiona Gordon et Dominique Abel – qui nous avait régalez avec, entre autres, *Iceberg* et *Rumba* – revient en force avec ce polar clownesque qui sera l'occasion idéale, pour ceux qui ne connaissent pas les deux auteurs-réalisateur-acteurs, de se laisser embarquer dans leur univers déjanté et poétique, et d'en ressortir avec des souvenirs de gags mémorables !

Au commencement du film, on croirait

presque s'être trompé de salle et assister à la suite des *Feuilles mortes* d'Aki Kaurismäki, tellement l'ambiance extérieure du bar « L'Étoile filante » se rapproche du dernier chef-d'œuvre en date du génial Finlandais ! Mais dès l'entrée en scène de Boris le barman et de son futur agresseur réclamant une bière sur un ton véhément qui décontenance d'emblée, on retrouve le style Abel et Gordon, qui demande au spectateur d'accepter la convention burlesque, pour mieux se laisser porter par le flot. Nous voici alors entraînés dans un polar faussement sombre aux couleurs intenses (passant du jaune moutarde au rouge Bordeaux), qui s'amuse de tous les archétypes du film noir en incluant : un ex-terroriste en cavale, une victime revancharde, une femme fatale japonaise manipulatrice et sournoise, un

louche gérant de bar et une détective privée alcoolique. Inutile de vous dévoiler la trame du scénario rocambolique où il est question d'usurpation d'identité et de règlement de comptes, avec le motif du retour incessant du méchant armé dont le bras imprévisible nous réjouit autant qu'il nous effraie ! Car le plaisir réside surtout dans les déraillements de l'histoire...

À l'image des précédents films du duo, on s'attache à ces scènes composées comme des tableaux et qui se succèdent comme dans un livre dont on tourne les pages. Et cette fois, nous avons droit à la sublime musique de Birds on a Wire dont les cordes soulignent la mélancolie douce-amère de nos personnages. On est bluffé par le corps dédoublé de Boris qui va devenir Dom. On est bouleversé par ces autres corps qui en disent plus que les mots et qui perdent souvent le contrôle dans des chorégraphies tantôt lunaires, tantôt effrénées. Des corps souvent empêchés ou portant le poids de la culpabilité, des corps touchés par des rêves agités, par un deuil parental, des dépressions, mais qui finissent toujours par se libérer. Quant au corps social de l'hôpital en plein naufrage, contexte servant de fond à cette histoire, il nous vaut quelques séquences jubilatoires. Les trouvailles visuelles irrésistibles se succèdent tout au long du film, avec l'immanquable numéro de partage de PQ... ainsi que la recette du bonheur instantané à haute concentration !

Et s'il faut retenir une nouvelle étoile dans ce film, c'est la danseuse et chorégraphe Kaori Ito : son personnage de petite gymnaste japonaise vêtue de rouge amène une énergie décalée et mène un bal final virevoltant parodiant les comédies musicales avec éclat !





# THEY SHOT THE PIANO PLAYER

Film de **Fernando TRUEBA**  
et **Javier MARISCAL**  
Espagne 2023 1h44 **VOSTF**  
(portugais, espagnol, anglais)

De nos jours, dans une petite librairie de New York, Jeff, un écrivain et journaliste musical, accompagné de son editrice, présente son nouveau livre devant un public attentif. Sa voix s'élève dans le micro. Instantanément les phrases se transforment en images et nous transportent dans la baie de Rio de Janeiro. C'est dans cette ville que démarre l'enquête menée par Jeff sur la disparition, dans les années 1970, d'un jeune pianiste virtuose brésilien nommé Tenório Jr. Pour retrouver la trace du musicien, le journaliste décide de partir à la rencontre de sa famille, de ses compagnes et des nombreux artistes (légendaires) qui l'auraient connu à l'époque, tels que Gilberto Gil, Milton Nascimento, João Gilberto, Bud Shank... afin de recueillir leurs témoignages. Ce que Jeff va découvrir, en réveillant les souvenirs autour du mystère Tenorio Jr., va rapidement dépasser le cadre de la musique...

« J'adore le jazz. J'adore la musique brésilienne. Il y a quelques années, alors

que j'écoutais un CD de musique brésilienne des années 1960, le piano a attiré mon attention. En jetant un œil à la pochette du CD, j'ai découvert un nom qui ne me disait rien : Tenório Jr. J'ai cherché à mieux connaître ce pianiste, savoir s'il avait été leader d'un groupe de musique, j'ai appris sur internet qu'il avait collaboré avec plusieurs musiciens de renom. Mais sa dernière apparition remontait à 1975. Un soir, il était à Buenos Aires, il donnait un concert avec les musiciens Vinicius de Moraes et Toquinho. Quand ils ont fini de jouer, il est allé faire un tour dehors et personne ne l'a jamais revu... » Ses mots sont ceux du réalisateur espagnol Fernando Trueba qui retrouve ici son compatriote Javier Mariscal, artiste peintre, designer et figure notable de l'art espagnol, déjà responsable de la conception graphique et de l'animation de leur très beau film *Chico et Rita*.

En célébrant la Bossa Nova, ce mouvement musical majeur proche du jazz, les deux réalisateurs nous plongent donc dans l'effervescence culturelle du Brésil, épicerie d'une Amérique Latine qui, dans les années 1960 (et début 1970), regorgeait de liberté créatrice et popu-

laire. Mais c'est en menant, en parallèle, l'enquête sur la disparition du pianiste que le film devient vraiment passionnant. De révélations en révélations, apparaissent les contours de l'effondrement de cet âge d'or. En effet, à cause de l'arrivée au pouvoir de régimes totalitaires (soutenus par les États-Unis) qui exercent rapidement leur violence étatique, plusieurs pays basculent dans les ténébres. On arrête, on enferme, on torture et on assassine les dissidents à l'ordre établi.

À la fois documentaire musical, thriller et enquête politique, *They shot the piano player* est un voyage singulier et passionnant dans la culture et dans l'histoire du Brésil. Narré par la voix de l'acteur américain (et pianiste de jazz) Jeff Goldblum, ce splendide film d'animation, débordant d'idées graphiques et de couleurs, avance au rythme chaloupé d'une bande son regroupant les plus beaux trésors de la musique brésilienne. Il y a fort à parier que, comme nous, vous resterez jusqu'à l'ultime seconde du générique de fin pour repérer quelques-uns des titres des chansons qui composent la bande son du film !

**Avant-première le samedi 3 février à 20h30** suivie d'une **discussion avec la réalisatrice Lina Soualem** (que nous avons déjà reçu en 2020 pour son film précédent *Leur Algérie*). Vente des places à partir du 26 janvier.

# BYE BYE TIBÉRIADE



**Film de Lina SOUALEM**  
France / Palestine 2023 1h22  
**Scénario de Lina Soualem**  
**et Nadine Naous, avec la**  
**collaboration de Gladys Joujou**

Parfois il n'y a rien de mieux pour raconter la grande Histoire que de partir de l'intime et de l'histoire familiale... La jeune réalisatrice Lina Soualem avait pris en 2019 sa caméra à l'occasion d'une annonce familiale surprenante : ses grands-parents paternels avaient décidé – après 62 ans de mariage ! – de se séparer. Partant des images d'archives de son père, (l'acteur Zinedine Soualem), elle ne s'était pas contentée de dessiner un portrait de famille mais, à travers le destin de ses aïeux, elle mettait en scène les figures emblématiques de ces personnes âgées nées en Algérie, vivant dans l'espérance illusoire d'y finir leurs jours, et qui avaient vécu une vie de labeur en France, en l'occurrence à Thiers, ville coutelière. *Leur Algérie* connut un joli succès, notamment auprès de tout un public d'origine maghrébine, et plus largement ouvrière, qui s'en empara avec bonheur.

Aujourd'hui, c'est du côté de la famille de sa mère, la grande comédienne palestinienne Hiam Abbass, que Lina

Soualem porte son regard vif, lucide et empathique. Hiam Abbass qui est partie jeune du Nord de la Palestine occupée (les alentours de Tibériade, qui donne son titre au film, à proximité des frontières libanaise et syrienne) pour réaliser son rêve de devenir actrice à Paris.

Étonnamment c'est avec des images de Zinedine Soualem que débute ce voyage dans la mémoire maternelle : elles montrent le jeune époux de Hiam Abbass qui vient, au début des années 90, présenter la petite Lina, deux ans à peine, à ses grand-mères, arrière grand-mères et tantes palestiniennes... Il sera beaucoup question du destin des femmes dans cette splendide fresque intime qui passionne en évoquant, au-delà de la sphère familiale, le sort de tout un peuple et qui bouleverse en rendant palpable le déchirement de l'exil et de la séparation, lequel plane sur tout le récit. Destins de femmes parce qu'à côté de celui, exceptionnel, de Hiam Abbass, on découvre celui de sa mère qui, née dans un milieu modeste, se battit pour suivre des études et devenir institutrice. Et celui de sa grand-mère, symbole de ces trajectoires de vie déchirées par l'Histoire. Car en filigrane et omniprésente, même si décrite sans didactisme, ni pé-

dagogie lourdingue, il y a l'histoire d'un peuple ballotté par l'occupation et les frontières imposées. Le film rappelle discrètement, à travers quelques images rares, le passé de la Palestine sereine et relativement prospère d'avant 1948, avant la création de l'État d'Israël, avant la Nakba, le grand exil, qui chassa des centaines de milliers de Palestiniens sur les routes et les mena en Jordanie, à Gaza, ou même en Syrie. Si une grande partie de la famille de Hiam Abbass en réchappa et resta sur ce qui aujourd'hui est le territoire israélien, ce ne fut pas le cas de cette tante exilée en Syrie, dans le funeste camp de réfugiés de Yarmouk. On ne la verra pas à l'écran, mais le récit par Hiam Abbass de leurs brèves retrouvailles vingt ans auparavant est bouleversant.

Lina Soualem, tout en intelligence et délicatesse, fait alterner à la perfection les images de vacances, les images d'archives, le récit de sa mère – qui passe parfois, pour ne pas céder à une émotion trop facile, par la lecture de poèmes – pour construire et transmettre l'histoire de sa famille palestinienne qui porte en elle la mémoire de la Palestine tout entière. C'est très beau et très fort.

**Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site**  
**Les sorties de Michel Flandrin** ([michel-flandrin.fr](http://michel-flandrin.fr)). Retrouvez l'entretien avec **Lina Soualem**.



Avant-première le dimanche 11 février à 14h30 suivie d'une discussion avec la réalisatrice Asmae El Moudir. Vente des places à partir du 1<sup>er</sup> février.

# LA MÈRE DE TOUS LES MENSONGES

Film d'Asmae EL MOUDIR  
Maroc 2023 1h37 VOSTF

FESTIVAL DE CANNES 2023,  
SÉLECTION UN CERTAIN REGARD :  
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

« On sait combien le silence tue le jour où on le brise ».

Il est courant de dire que chaque famille a ses secrets. Il semblerait que pour certaines, ces secrets soient si lourds qu'ils se transforment en mensonges et ont ainsi d'autant plus de mal à éclater au grand jour. La jeune réalisatrice Asmae El Moudir a compris cela lorsque, à l'âge de 12 ans, elle s'est rendu compte qu'il n'existait aucune photographie d'elle. La seule photo en sa possession étant celle donnée par sa mère quelques années plus tôt et sur laquelle Asmae est persuadée qu'il ne s'agit pas d'elle-même mais d'une inconnue. Pourquoi ce mensonge de sa mère ? À quelle fin ? Pourquoi sa grand-mère, véritable cheffe de clan, a-t-elle brûlé toutes les photographies familiales avant même sa venue au monde ?

Dans l'espoir de démêler les mensonges familiaux, la cinéaste va réunir sa grand-mère, son père, sa mère et deux de ses anciens voisins (Abdallah et Saïd) dans

un même lieu pour que s'exprime, sinon *la*, du moins *une* vérité. Avec l'aide de son père Mohammed, ancien maçon de renom, elle recrée une magnifique maquette du quartier de son enfance ainsi que des figurines de chacun de ses proches afin de rejouer leur propre histoire. Elle alterne ainsi les séquences reproduites avec ses figurines et les séquences où elle filme réellement ses proches ; et, très vite, on se rend compte de la place envahissante, voire dictatoriale, de la grand-mère. Personne, au début en tout cas, n'ose la contredire, tous se figent de peur dès qu'elle prend la parole et subissent impuissants ses colères et remontrances. La grand-mère refuse de parler, elle n'a rien vu, rien entendu et lorsque les autres commencent à raconter ce qu'ils savent, ce qu'ils ont vécu, elle parvient toujours à imposer le silence, d'une façon ou d'une autre...

D'où vient ce rejet, comment expliquer cette figure d'autorité qui impose l'omerta à tout prix ? Nous n'en dirons pas plus sur le tragique événement de l'Histoire marocaine qui est au centre de ce nœud familial, pour ne pas déflorer le film, qui fait la lumière petit à petit, intelligemment, tout en émotions dans le déploiement de l'horreur vécue ce fameux jour du samedi 20 juin 1981.

C'est grâce à son dispositif ingénieux qu'Asmae El Moudir parvient à pallier le manque d'images d'archives relatant cet épisode. En effet, une seule photo, en noir et blanc, de cette terrible journée a survécu aux années et comme il n'y a pas d'archives nationales au Maroc, la cinéaste a décidé « de réaliser un film sur la mémoire d'un quartier à travers des événements personnels (les souvenirs de mes voisins) et des événements historiques (les souvenirs de mon pays) » par ce procédé qui peut paraître étonnant de prime abord mais qui apporte énormément de poésie et aide la parole à se libérer. Quelle scène poignante que celle où Saïd raconte son histoire à l'aide de toutes ces figurines !

« Je n'essaie pas de documenter la véritable histoire de ma famille, mais de faire un film sur la multiplicité des points de vue et la pluralité des interprétations qui existent au sein d'un même foyer, non seulement dans l'intérêt de l'histoire familiale, mais aussi dans celui de l'Histoire nationale ».

Très beau film, audacieux et parfaitement maîtrisé dans sa forme, *La Mère de tous les mensonges* nous plonge dans une histoire collective bafouée à travers les histoires individuelles d'hommes et de femmes qui ont vu leurs vies complètement détruites.

Retrouvez l'entretien avec Asmae El Moudir sur **Les sorties de Michel Flandrin** ([michel-flandrin.fr](http://michel-flandrin.fr)).

# FEST'HIVER

## FESTIVAL DE THÉÂTRE <sup>25/01</sup> AU <sup>02/02</sup> 24

AVEC LES THÉÂTRES BALCON - CARMES - CHIEN QUI FUME - CHÊNE NOIR - ENTREPÔT - HALLES - TRANSVERSAL

**CLOÎTRE SAINT-LOUIS** **Table Ronde / débat**  
Samedi 27 janvier à 16h *Le futur désirable du Festival à Avignon*

En partenariat avec le Festival d'Avignon nous vous proposons une table ronde pour échanger et débattre sur l'avenir des Festivals à Avignon et des publics.

#### Participants

Serge Barbuscia (directeur du Théâtre du Balcon et président des Scènes d'Avignon), Cécile Helle (Maire d'Avignon), Benedicte Lefevre (Directrice de la DRAC PACA), Laetitia Mazzoleni (directrice du Théâtre Transversal), Tiago Rodrigues (Directeur du Festival d'Avignon), Jean Viard (Sociologue)  
Débat modéré par Valérie Derrer (Directrice France Bleu Vaucluse)

**BIBLIOTHÈQUE CECCANO**  
Vendredi 2 février 12h30

### Midi-Sandwich Lecture

Lecture des textes Catherine Monin par les directrices et directeurs des Scènes d'Avignon en présence de l'autrice

ÉVÈNEMENTS EN ENTRÉE LIBRE

### THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

04 90 86 74 87 / chenenoir.fr

Jeudi 25 janvier à 20h

**Black Boy** - *Le Théâtre du Mantois*

### THÉÂTRE TRANSVERSAL

04 90 86 17 12 / theatretransversal.com

Samedi 27 à 19h et lundi 29 janvier à 20h

**L'effet Goldberg** - *Compagnie Divine Quincaillerie*

### THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME

04 84 51 07 48 / chienquifume.com

Dimanche 28 janvier à 17h

**Pendant ce temps à Montréal** - *Compagnie Bromios*

### THÉÂTRE TRANSVERSAL

04 90 86 17 12 / theatretransversal.com

Jeudi 1er février à 19h

**J'attend la foudre** - *La timidité des Cimes*

Lecture entrée libre

### THÉÂTRE DE L'ENTREPÔT - CIE MISES EN SCÈNE

04 90 86 30 37 / misesenscene.com/lentrepot/

Vendredi 2 février à 19h

**Crache (Physiologie d'une langue encombrée)**

*Compagnie Rhizome*

**SCÈNES  
D'AVIGNON**

THÉÂTRE BALCON CARMES CHÊNE NOIR  
CHIEN QUI FUME HALLES TRANSVERSAL

### THÉÂTRE DES HALLES

04 32 76 24 51 / theatredeshalles.com

Vendredi 26 janvier à 20h

**Les frustrées** - *Compagnie Sortie 23*

### THÉÂTRE DU BALCON

04 90 85 00 80 / theatredubalcon.org

Dimanche 28 janvier à 15h

### EFGH (l'abécédaire des classiques)

*Compagnie le Bruit de la Rouille / Compagnie la Baraque à Songes*

### THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

04 90 86 74 87 / chenenoir.fr

Mardi 30 et mercredi 31 janvier à 20h

**Le dernier jour de Pierre** - *Compagnie Deraidenz*

### THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

04 90 82 20 47 / theatredescarmes.com

Jeudi 01 février à 20h30

**Turbulences** - *Collectif Agimale*





# LE GARÇON ET LE HÉRON

Film écrit et réalisé par Hayao MIYAZAKI  
Japon 2023 2h04 VOSTF  
Musique de Joe Hisaichi

**CE FILM D'ANIMATION SUBLIME S'ADRESSE AU PUBLIC ADULTE ET ADOLESCENT, À PARTIR DE 10 ANS (IL EST PROJETÉ EN VO SOUS-TITRÉE)**

Tout commence par une scène à couper le souffle, probablement l'une des séquences les plus déchirantes et magnifiquement animées de l'histoire de Ghibli. Mahito court à toute allure à travers le chant des sirènes et les étincelles flottantes, ses pieds d'enfant survolent le désastre causé par un bombardement. Les contours de son visage, minutieusement dessinés à la main, se brouillent par instants, suggérant une fournaise qui contorsionne l'image dans son mirage irradiant. Cette animation virtuose ne nous montre pas seulement le feu, elle nous fait ressentir sa chaleur, annonçant la manière dont Mahito affrontera son traumatisme – la perte de sa mère. Même s'il n'est pas témoin de sa mort, il l'imaginera d'une manière à la fois terrible et belle – non pas comme si elle brûlait, mais comme si elle devenait les flammes.

Quelques années plus tard, Mahito s'installe dans un vaste domaine à la campagne. Non loin de l'usine d'avions de guerre dirigée par son père, qui vient de se remarier avec son ex-belle-sœur. Malgré toute la bienveillance de cette dernière, Mahito a du mal à prendre ses marques. Son chagrin l'empêche même d'apprécier l'escadron de mamies génialement espiègles qui l'accueillent et tentent de rendre son quotidien plus joyeux ! Fasciné par un étrange héron qui rôde autour de sa nouvelle maison, il finira par le suivre jusqu'à une étrange tour abandonnée... qui deviendra le portail vers un monde merveilleux, luxuriant et alternatif – comme seul Miyazaki sait en créer –, dans lequel il trouvera le moyen de renouer avec sa mère disparue.

*Le Garçon et le héron* est un immense spectacle visuel où chaque plan est une merveille, une des plus extraordinaires constructions de l'œuvre de Miyazaki, par laquelle on sent qu'on peut entrer et sortir par des milliers de portes...

# MON AMI ROBOT

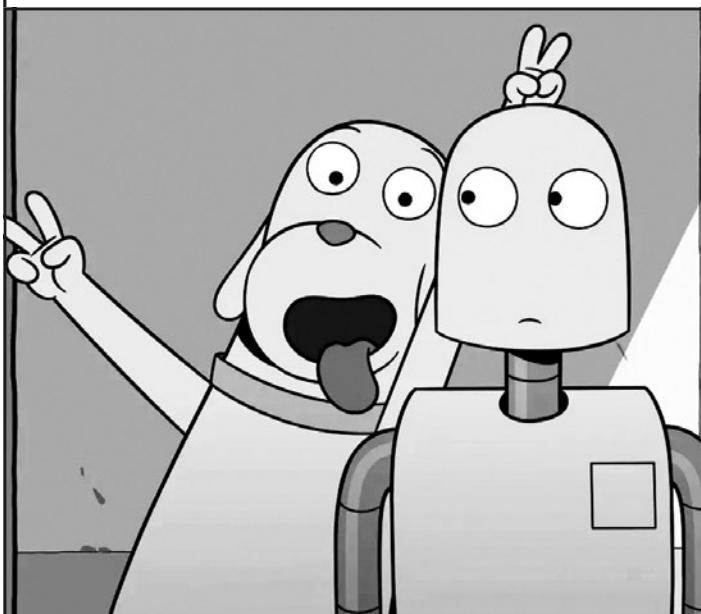
Film écrit et réalisé par Pablo BERGER  
Espagne 2023 1h41 Version Française  
D'après le roman graphique de Sara Varon

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS**

Il est livré en pièces détachées, ferraille et boulons, supplément d'âme inclus. À monter soi-même, avec beaucoup de tendresse. Tel est le robot de compagnie que Dog repère un soir aussi vide que les autres, par-dessus son plateau repas réchauffé au micro-ondes, dans une émission de téléachat. Comme son nom l'indique, Dog est un chien, du moins en apparence : ce doux célibataire rondouillard, résident d'un Manhattan uniquement peuplé d'animaux (bipèdes) de tous poils, plumes ou écailles, appartient plutôt à l'espèce rare – et très humaine – des personnages qui vous tiennent à cœur longtemps après le générique de fin. Tout comme Robot, cette grande et bienveillante boîte de conserve ambulante que Dog commande par téléphone, parce que, bien sûr, tout le monde a besoin d'un ami, même fabriqué en usine.

Et ça marche, dès l'allumage de l'affable machine, dès le premier regard. Ça marche joyeusement, patte dans la main, dans les rues d'un New York vintage, années 70 ou 80 minutieusement reconstituées, avec ses boutiques de prêteurs sur gage, ses façades de briques rouges, ses bandes de punks et ses vendeurs ambulants de glaces moelleuses et hot dogs saturés de moutarde, ses balades colorées en patins à roulettes dans les allées de Central Park. Ce voyage dans le temps, bric-à-brac fastueusement détaillé, jusqu'au plus petit objet, constitue bien plus qu'un décor de dessin animé, aussi complexe que ses habitants sont simplement croqués, traits cocasses, courbes naïves. C'est une immersion nostalgique dans le grand bain d'une époque révolue, un présent au passé qui suggère, mine de rien, que tout ce qui paraît acquis peut être perdu...

Qu'advient-il du drôle de couple, si attachant ? La grande force de ce suspense affectif, à la fois ténu et intense, est d'être accessible et touchant pour tous les publics... (C. Mury, *Télérama*)





# IVAN TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE

**Programme de 4 films courts  
réalisés par Michel OCELOT**  
France 2016 55 mn

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS**  
Tarif unique : 5 euros

Le retour sur grand écran du merveilleux théâtre d'ombres de Michel Ocelot. Une esthétique épurée et pourtant d'une richesse infinie qui nous transporte dans des univers enchanteurs, magiques. Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux projectionniste se retrouvent dans un cinéma qui semble abandonné, mais plein de merveilles. Les trois amis inventent, dessinent, se déguisent et s'imaginent les héros de contes merveilleux, qui nous ouvrent aux multiples beautés de cultures très différentes.

## La Maîtresse des monstres

Une peuplade vit dans des grottes, loin sous terre. Elle est totalement soumise au bon vouloir de monstres. Une petite fille, un peu malmenée car un peu insoumise, se croit la plus faible de tous. Mais un petit animal va lui révéler un secret qu'elle aura du mal à croire...

## L'Écolier-sorcier

Un garçon cherche du travail. Un sorcier persan lui propose de lui apprendre son métier et le garçon se met à la sorcellerie avec passion. Il ne se doute pas des projets terribles que le sorcier imagine pour son élève doué...

## Le Mousse et sa chatte

C'est l'histoire d'un jeune mousse, employé à la dure sur un bateau de pirates. Son seul réconfort est une chatte. Tandis que matelots et capitaine le maltraitent, il ne rêve que de vivre à terre, dans une jolie maison avec un jardin... et sa chatte.

## Ivan Tsarévitch et la Princesse changeante

Le père du jeune Tsarévitch est mourant. Seules trois prunes d'or du Tsar des Jardins pourraient le sauver. Mais il faut passer par moult épreuves, il faut affronter les tsars cruels... sans oublier la Princesse Changeante, qui rend fous tous les hommes qui l'approchent...

# LÉO. LA FABULEUSE HISTOIRE DE LÉONARD DE VINCI

Film de Jim CAPOBIANCO  
et Pierre-Luc GRANJON

USA / Irlande 2023 1h39 **Version Française**

avec les voix d'André Dussolier, Marion Cotillard, Juliette Armanet, Gauthier Battoue...

Scénario de Jim Capobianco

**POUR LES ENFANTS  
À PARTIR DE 7 ANS**

La Renaissance ! Une époque où artistes, savants, rois et reines inventent un monde nouveau. Parmi eux, un curieux personnage passe ses journées à dessiner d'étranges machines et à explorer les idées les plus folles : observer la lune, voler comme un oiseau, découvrir les secrets de la médecine... Sa curiosité, son inventivité sont sans limite. Nous voici embarqués dans un voyage en compagnie du plus grand des génies : Léonard de Vinci, devenu ce vieux monsieur à barbe blanche et qui a légué un immense héritage de créations, *La Joconde* n'en constituant que l'exemple le plus célèbre !

Jim Capobianco (scénariste de *Ratatouille*) n'a pas eu froid aux yeux en s'attaquant à un tel maître ! Avec une équipe artistique de choc – et française ! – il réalise un film d'aventures inspiré de faits réels, mais plein de fantaisie et de liberté, avec une esthétique tout en charme et en poésie. « Léo » était un artisan, un inventeur et un artiste. Il travaillait de ses mains, il était fasciné par la mécanique, les vis et les engrenages, il fabriquait ses propres peintures, des instruments de musique... Son intense créativité trouve tout naturellement écho dans le choix du stop motion (animation de marionnettes image par image) et dans les techniques artisanales de ce film d'animation très réussi.

Léo ravira tous les publics – à partir de 7 ans –, non comme une leçon d'Histoire, mais comme une histoire captivante et joyeuse. Qui ne se prive pas d'aborder des thèmes philosophiques autour de la mort, des religions, des sciences, à travers une mise en scène distrayante et inventive, laissant une grande part à la musique...





# LES TOUTES PETITES CRÉATURES

Programme de 12 toutes petites histoires animées (pâte à modeler) écrites et réalisées par Lucy IZZARD  
GB 2021-2022 40 mn

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS**  
Tout petit tarif unique : 5 euros

Avertissement à destination des parents : attention, la vision de ce programme peut provoquer un soudain et inattendu retour en enfance (symptômes : rire un peu bête, envie soudaine de faire de la pâte à modeler ou de la peinture avec les doigts).

À l'origine, ces petits personnages colorés sont apparus dès les années 80 dans la série animée Morph, créée par Peter Lord et David Sproxton pour le légendaire studio Aardman (*Wallace et Gromit, Shaun le mouton*). Ils font aujourd'hui leur retour sur grand écran dans ce programme concocté pour les touts-petits mais qui séduira tous les âges tant l'humour, la tendresse, la drôlerie des situations et l'univers coloré sont un vrai régal.

Voici donc Bleu, Rose, Jaune, Orange et Vert, petites boules rebondissantes en pâte à modeler et aux yeux de perles qui forment une bande de joyeux bambins. Leur monde est une salle de jeu et tout est prétexte à se marrer, à faire les fous, à imaginer et à créer. Un monde d'enfants quoi, porté par le bonheur simple de l'instant présent, la joie du partage et une insatiable curiosité. Nous allons donc les suivre dans leurs multiples aventures : une partie de cache-cache, un numéro d'équilibristes ou tout autre expérimentation inspirée par la découverte de leur environnement et leur créativité sans limite. Ces cinq créatures curieuses et bienveillantes vont aussi apprendre ensemble la coopération, l'empathie, le respect des particularités de chacune dans une symphonie d'émotions, d'éclats de rires et de couleurs.

La magie opère surtout par cet improbable phénomène d'identification qui se produit dès les premières seconde entre nous, spectateurs de tous les âges, et ces petites boules en pâtes à modeler nullement anthropomorphes. Une langue tirée, un haussement de sourcil, un sourire, une explosion de joie, un œil qui pétille et nous voilà conquis...

# LES PETITS SINGULIERS

Programme de 4 films courts  
Durée totale : 47 mn

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS**  
Tarif unique : 5 euros

Ils sont différents, à part, pas dans le moule, atypiques, pas pareils, déroutants, étonnants... Qui ? Les personnages de ce programme tout en finesse qui réussit le tour de force d'aborder à hauteur d'enfant et avec une belle délicatesse la grande question de la différence. Une sensibilité particulière, une forme ou une couleur pas comme les autres, une manière d'envisager le monde sous un autre angle : chacun possède ici sa propre singularité. Si elle peut être moquée, critiquée ou incomprise par les autres, elle n'en demeure pas moins une formidable richesse et c'est cette histoire que ces 4 petits films vont nous raconter.

## LAÏKA ET NEMO

Nemo est un garçon solitaire qui habite une petite ville côtière. Il ne quitte jamais son scaphandre qui semble le protéger des tumultes du monde. Mais un jour, un autre garçon tombe de sa navette spatiale : lui ne quitte jamais sa combinaison...

## LE GARÇON ET L'ÉLÉPHANT

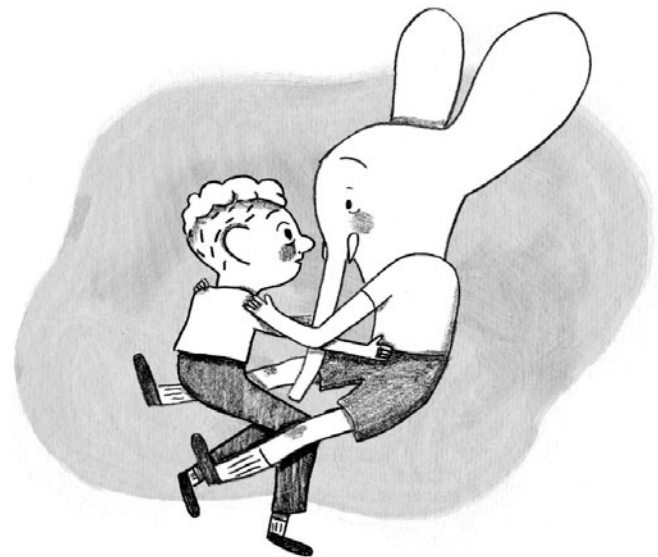
Dans une classe, l'arrivée d'un nouvel élève à tête d'éléphant déclenche moqueries et sarcasmes. Quelle drôle de tête il a, celui-là, avec ses grandes oreilles ! Mais un jour, un élève semble curieux dans le bon sens du terme et va faire le premier pas vers le nouveau venu...

## À LA BONNE PLACE !

Orphelin, Patrick vit dans un foyer et espère secrètement retrouver un jour sa famille. Un à un, tous les autres enfants sont adoptés. Les autres, mais pas lui. Perdu dans ses rêveries, il imagine alors prendre son envol, tel l'un de ces grands oiseaux colorés qui le fascinent...

## AU BONHEUR DE PAOLO

Paolo est un hypersensible : chaque fois qu'il est ému, une larme coule sur ses joues et se transforme en une magnifique fleur ! Quel beau pouvoir que celui-là ! Quand ils le découvrent, les habitants de la ville vont vouloir profiter de cet incroyable talent... Mais Paolo est plus malin qu'eux.





théâtre d'objets

## Pomelo

Et Compagnie –  
Maud Hufnagel

sam. 10 fév.

11h + 15h

5 ans et +

AILLEURS !!!

Médiathèque La Durance  
(Cavaillon)



théâtre

## Et puis on a sauté !

La Compagnie  
de Louise

ven. 16 fév. | 19h

8 ans et +



danse

## Fore- shadow

Alexander  
Vantournhout –  
not standing

ven. 23 fév. | 20h

(CRÉATION)



concert

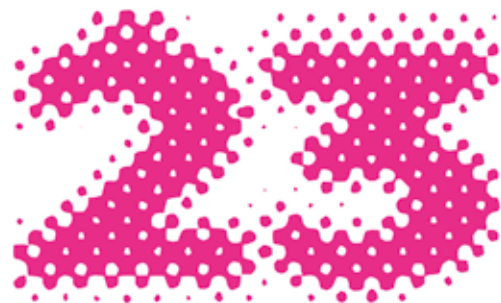
## Les Égarés

Ballaké Sissoko,  
Vincent Segal,  
Emile Parisien,  
Vincent Peirani

ven. 15 mars | 20h

 **LA GARANCE**  
SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

+ d'infos  
04 90 78 64 64  
lagarance.com





# LA FERME DES BERTRAND

Film de Gilles PERRET

France 2023 1h29

avec trois générations de Bertrand, leurs voisins...

**D'après *Trois frères pour une vie* (Gilles Perret, 1997) et les images filmées en 1972 par Marcel Trillat pour FR3 Région**

S'intéresser à ce qui se passe à côté de chez soi pour raconter la marche du monde... Depuis qu'il a appris à tenir une caméra, pourrait-on dire, Gilles Perret n'a eu de cesse de se pencher sur tous ceux et tout ce qui s'agite autour de lui. Dans ses montagnes (car Gilles est irrémédiablement haut-savoyard), dans sa vallée (parce qu'il est quand même sociable), à peine au-delà : ses amis, ses voisins, ses camarades de lutte. Toujours à l'écoute des « petites gens », gilets jaunes, prolétaires, déclassés, avec ou sans son acolyte reporter-parlementaire François Ruffin, Gilles Perret filme inlassablement depuis le pas de sa porte la France d'en bas. Ainsi, son tout premier film réalisé en parfait autodidacte en 1997, *Trois frères pour une vie*, était consacré à ses voisins : les frères Bertrand, qui faisaient tourner ensemble l'exploitation laitière reprise 25 ans plus tôt. Trois frangins qui s'étaient engagés avec enthousiasme dans la révolution agricole à l'orée des années 70, se donnant sans compter, investissant, s'endettant pour moderniser l'étable, agrandir le troupeau, bref : sans rien céder sur

la qualité, contribuer à sortir l'agriculture, l'élevage, de l'âge de la paysannerie, s'organiser pour s'offrir une vie meilleure. L'aventure familiale avait alors, événement dans le petit Landerneau savoyard, fait l'objet d'un court sujet, tourné par Marcel Trillat (réalisateur militant d'exception) pour FR3 Région.

En 1997, les trois frères Bertrand : Joseph, André et Jean, filmés par leur jeune voisin, s'approprient à transmettre à leur neveu Patrick et sa femme Héléne la florissante petite entreprise. Ils se retournent alors sur leur vie et le bilan est contrasté, mélange de fierté et d'amertume : tous trois célibataires, même s'ils estiment avoir mieux vécu que leurs aînés, ils n'auront jamais fait que travailler. Beau sujet peu diffusé, *Trois frères pour une vie* reste sur l'étagère du cinéaste en herbe. Et 25 ans plus tard, documentariste désormais aguerrri, chevronné, reconnu, Gilles Perret remet sur le métier son ouvrage. Plutôt que de simplement dépoussiérer son vieux film, il reprend caméra au poing le chemin de l'étable. 2022, c'est justement le moment où Héléne, à son tour, va passer la main et, à son tour, s'interroger sur le chemin parcouru, sa vie, son métier, l'avenir d'une agriculture qui n'a jamais cessé de se moderniser, d'augmenter sa productivité et de précariser les travailleurs.

Avec ses images et celles de Marcel Trillat, c'est plus de 50 ans de la vie

d'une ferme qui sont racontés, trois générations qui se sont transmis une terre, une exploitation, la culture de l'abnégation dans le travail... un demi-siècle de mutations d'un métier, son industrialisation, sa robotisation. Un document extraordinaire qui se double d'un portrait intime attachant, dans lequel les Bertrand d'aujourd'hui et d'hier, Héléne, André, Marc et Alex se livrent en toute confiance, devant la caméra bienveillante de Gilles Perret.

*Ma mondialisation* (Gilles Perret cru 2006), à partir des mutations de l'industrie de la mécanique de précision dans la vallée de l'Arve (en Haute Savoie toujours), racontait la mondialisation et les effets dévastateurs du capitalisme financier. *Walter, retour en résistance* (Gilles Perret, cru 2009), à partir du plateau des Glières (haut lieu de la résistance en... Haute Savoie) et de l'agacement d'une poignée de héros chenus (Walter Bassan, John Berger, Stéphane Hessel...), bien décidés à s'opposer à l'indigne récupération politique de ce symbole historique par le Président pas encore repris de justice de l'époque, remettait fougueusement en lumière le programme du Conseil National de la Résistance. De même, à partir de la « petite » histoire des Bertrand, Gilles Perret dresse mine de rien, à sa manière passionnée, humaniste et généreuse, une histoire intime, sociale et économique du monde paysan.

Compagnie Studio 21  
Benjamin Tholozan, Hélène François

théâtre  
(CRÉATION)

12 ans et +

tarifs  
3€ > 10€

# Parler pointu

**NO  
MA  
DE  
(S)**

**mer. 07 fév.**  
**20h**  
Châteauneuf-de-Gadagne  
Salle de l'Arbousière

**jeu. 08 fév.**  
**20h**  
Caumont-sur-Durance  
Salle Roger Orlando

**sam. 10 fév.**  
**20h**  
Apt  
Salle des fêtes  
(en partenariat avec  
le Vélo Théâtre)

**ven. 09 fév.**  
**20h**  
L'Isle-sur-la-Sorgue  
Salle des fêtes



**LA GARANCE**  
SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

+ d'infos  
**04 90 78 64 64**  
[lagarance.com](http://lagarance.com)

**23**

**24**

**Séance unique le vendredi 23 février à 20h00**  
suivie d'une discussion avec les membres de  
l'association **Emmaüs, Le Village de Cavailon,**  
**SOS Famille Avignon et 100 pour 1.**  
Une séance supplémentaire est prévue  
le mardi 27 février à 14h45

# L'ABBÉ PIERRE

## UNE VIE DE COMBATS

**Frédéric TELLIER** France 2023 2h18  
avec Benjamin Lavernhe, Emmanuelle Bercot, Yann Lerat,  
Xavier Mathieu, Malik Amraoui, Michel Vuillermoz...

1<sup>er</sup> février 1954 : un appel historique. Toute la France connaît une vague de froid d'une intensité rare : les températures descendent en dessous de -10 °C. L'abbé Pierre lance, sur les ondes de Radio Luxembourg, un vibrant appel à la solidarité pour venir en aide aux personnes qui dorment dans la rue et déclenche « l'insurrection de la bonté ».

Cet inoubliable appel de l'hiver 54 et le raz de marée qui a suivi a fait de lui une icône. Henri Grouès, dit l'abbé Pierre, a été à la fois résistant, député, défenseur des sans-abris, révolutionnaire et iconoclaste. De l'Assemblée Nationale aux bidonvilles, son engagement auprès des plus faibles lui a valu une renommée internationale. Révolté par la misère et les injustices, souvent critiqué, parfois trahi, Henri Grouès a eu mille vies et a mené mille combats.

Ce film nous livre ainsi le portrait d'un homme déterminé à mener des combats qui le grandissent, le transcendent. Que ce soit à l'Assemblée Nationale, à la radio, auprès des sans-papiers, dans la rue, le film porte bien évidemment une attention très documentée à l'investissement politique de l'abbé Pierre. Ce biopic repose en grande partie sur les épaules de celui qui incarne l'abbé Pierre : Benjamin Lavernhe livre ici une composition émouvante, intense et très juste. Emmanuelle Bercot est Lucie Coutaz, la secrétaire fidèle qui l'accompagnera jusqu'à sa mort en 1987. Lucie, que l'abbé Pierre appelait avec un profond respect « Mademoiselle Coutaz », fut cofondatrice du mouvement Emmaüs en 1949. (merci à lebleudumiroir.fr)



70 ans après l'appel du 1<sup>er</sup> février 1954, réveillons  
notre pouvoir d'agir ! Pour toute collecte et dons,  
contacter Emmaüs Vaucluse 84 au 04 90 70 61 07  
ou en passant par leur site [emmaus84.com](http://emmaus84.com)



**Séance unique le jeudi 1<sup>er</sup> février à 20h30**  
suivie d'une discussion avec le réalisateur  
**François Caillat.**

# ÉDOUARD OU LA TRANSFORMATION

**François CAILLAT** France 2023 1h12

Presque dix ans après la publication de son livre autobiographique *En finir avec Eddy Bellegueule* (Seuil, 2014), il avait alors tout juste 22 ans, l'écrivain Édouard Louis revient sur son histoire dans *Édouard ou la transformation*, un documentaire intimiste signé François Caillat.

Cette fois de vive voix, Édouard Louis remonte le fil du temps. Ses premières années à Hallencourt, le village de la Somme où il a grandi, Amiens, la ville qui a amorcé son émancipation. La caméra suit l'écrivain dans ce qui ressemble à un pèlerinage, prétexte à revenir sur son histoire et les différentes étapes de ce qu'il appelle « sa réinvention ».

Le lycée, l'internat, le terrain de foot « où je ne jouais pas au foot ». Le réfectoire, où il mangeait peu, parce que « les légumes, dans ma famille, c'était un truc de filles », ni de poisson tant son père, pêcheur du dimanche, lui en avait fait ingurgiter toute son enfance jusqu'à lui faire développer « une phobie sociologique du poisson ».

C'est dans ce lycée d'Amiens qu'il découvre le théâtre. Une révélation pour lui, cette discipline qui l'autorise, voire l'encourage à jouer, à être quelqu'un d'autre.

Grâce à ce dispositif de retour sur les lieux de l'enfance, le réalisateur parvient à faire advenir une parole spontanée, libre, mais qui s'accompagne toujours chez Édouard Louis d'un discours construit. Le documentaire est composé essentiellement d'images de l'écrivain filmé dans les décors de son enfance et de son adolescence. On le suit de près, qui marche, qui s'arrête, qui observe, qui court ou danse, parfois. Ces images sont entrelacées d'images d'archives, photos d'enfance (très peu), extraits d'émissions de télévision, de pièces de théâtre mettant en scène ses textes, ou encore séquences le filmant lisant son récit devant un micro, casque sur la tête, pendant que des images défilent sur un écran. Le mouvement est omniprésent dans le film, entre les lignes, comme pour traduire l'idée du déplacement, de la mobilité, qui caractérise la trajectoire de l'écrivain.

La mise en scène, d'une sobriété salutaire, permet d'entendre une voix et de laisser vivre ce récit intime, fragile, parfois complexe quand il entre, devient analyse ou mise en perspective sociologique et philosophique d'une aventure individuelle.

Merci à Laurence Houot - France Télévisions - Rédaction Culture

festival  
de danse

46<sup>e</sup> édition

Massimo Fusco  
Maëlle Reymond  
Joanne Leighton  
Shlomi Tuizer  
et Edmond Russo  
Johan Bichot  
Alexander Vantournhout  
Véronique Albert  
Simon Bailly  
Collectif Kor'sia et  
le Ballet de l'Opéra Grand Avignon  
Antoine Le Menestrel  
Joachim Maudet  
Silvia Gribaudo  
Sébastien Ly  
Maxime Cozic  
Youness Aboulakoul  
Doria Belanger  
Rafaële Giovanola  
Alessandro Sciarroni  
Yvann Alexandre  
Félix Touzalin  
Bintou Dembélé  
Régine Chopinot

21 compagnies  
36 représentations  
13 créations 2023/24  
11 stages  
+  
sorties de résidence  
performance  
installation  
projections  
...

les  
hivernales

14 février ...  
2 mars



Les Hivernales  
CDCN d'Avignon

04 90 11 46 45  
hivernales-avignon.com



# UNE HISTOIRE VRAIE

(THE STRAIGHT STORY)

**David LYNCH**

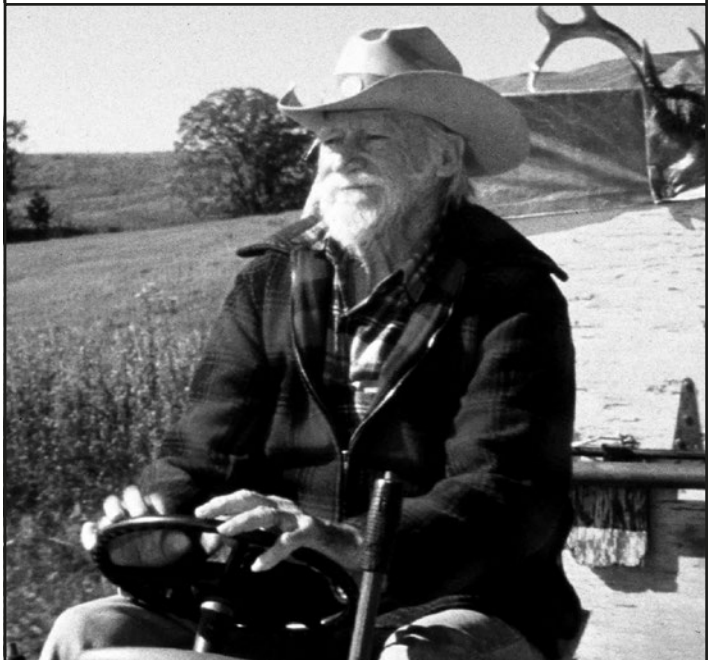
USA 1999 1h59 **VOSTF**

avec Richard Farnsworth, Sissy Spacek, Harry Dean Stanton, Tracey Maloney, Everett McGill...

**Scénario de Mary Sweeney et John Roach**

S'offrir une histoire à sept kilomètres/heure, avec un vieux bonhomme, une tondeuse à gazon et le ciel étoilé comme unique horizon : c'est sans doute là le privilège des très grands... La flânerie, la vieillesse et le silence : pas vraiment les ingrédients habituels du cinéma américain, encore moins ceux qui font recette. Mais Lynch était un oiseau rare, capable de passer des tourments schizoïdes de *Lost highway* à la sérénité élyséenne de *Une histoire vraie* puis d'enchaîner avec ce chef-d'œuvre du mystère qu'est *Mulholland Drive*. *Une histoire vraie*, c'est du grand Lynch, comme exprimé dans sa forme la plus limpide, la plus évidente, la plus lumineuse et la plus poétique, la plus tendre et la plus accessible.

Beau papy en jean usé et chapeau de cow-boy, Alvin Straight a roulé sa bosse, il a connu la guerre, le bonheur et le goût des larmes, et il réalise un beau jour que le temps file et qu'il est peut-être l'heure, avant qu'il ne soit trop tard, d'aller voir son frangin dont le cœur a des ratés et avec qui il est brouillé depuis dix ans, pour des brouilles. Sa fille et ses amis ont beau lui dire que c'est une idée insensée et dangereuse, qu'il ferait mieux de se la couler douce dans son ranch, Alvin est du genre tête de pioche : c'est décidé, il ira voir son frerot, tout seul, et puisqu'il n'a pas de permis, c'est au volant de sa tondeuse à gazon qu'il parcourra les 400 kilomètres qui les séparent. Commence alors un drôle de voyage, une épopée presque immobile, une balade à travers une contrée sauvage où l'homme redevient tout petit. Avec une volonté de fer et un stock impressionnant de saucisses sous cellophane, Alvin va défier les lois de la nature et celles des automobilistes, convaincu que la mort pourra bien attendre encore un peu... Un film magnifique. Tout simplement, tout sereinement.



# LE LIMIER

(SLEUTH)

**Joseph L. MANKIEWICZ**

USA/GB 1972 2h20 **VOSTF**

avec Laurence Olivier, Michael Caine, Alec Cawthorne, Eve Channing, John Matthews, Teddy Martin, Karen Monfort-Jones...

**Scénario d'Anthony Shaffer, d'après sa pièce**

*Le Limier*, c'est le genre de film dont on sort en s'écriant : « c'est génial ! ». Et on se fiche bien de savoir si le mot est trop fort, si on pousse le bouchon un peu loin... « C'est génial ! »... c'est un cri du cœur, la traduction immédiate et sans calcul du plaisir qu'on vient de prendre, de tous les états de jubilation par lesquels on vient de passer.

Ultime film de Joseph L. Mankiewicz, géant du cinéma américain, *Le Limier* est intelligent, subtil, vertigineux parfois, et brillant comme c'est à peine permis... Une comédie noire sur le jeu, les faux-semblants, les rapports de force, de domination, à la fois individuels et sociaux. Une machine diabolique qui vous mène par le bout du nez, qui vous fait prendre des vessies pour des lanternes, qui vous retourne comme une crêpe... et c'est fait avec une classe, une habileté époustouflante. Vous allez de surprises en étonnements jusqu'au dénouement, ça fait partie intégrante du plaisir, alors surtout, surtout : ne racontez pas la fin ni le nœud de l'intrigue à vos amis, sauf si vous préméditez une brouille définitive... Nous, nous allons nous contenter de mettre en place le décor et les personnages. Après, à vous de faire...

Un homme habillé avec une élégance un peu voyante gare sa rutilante voiture de sport devant un superbe manoir. Il progresse dans un labyrinthe de verdure, guidé par une voix, qui dicte au magnétophone le texte de son nouveau livre. La voix est celle d'Andrew Wyke, célèbre auteur de romans policiers à énigmes : c'est Laurence Olivier. Le visiteur a pour nom Milo Tindle, alias Michael Caine. D'origine italienne, Tindle dirige un salon de coiffure à la mode et se trouve être l'amant de Margareth, la femme de Wyke, qui est parfaitement au courant de leur liaison et qui va proposer à l'amant un marché diabolique...

**LA** fabrique des événements d'art vivant  
**FACTORY**

10 > 13  
AVRIL 2024  
THÉÂTRE DE L'OUÏLE  
99 74 74 33 30  
www.la-factory.org

ÉPISE 2  
**GIRL  
GIRL!  
GIRL!**  
FESTIVAL  
DE LA NOUVELLE  
SCÈNE FÉMININE

**Lundi 5 février**

**Journée Nationale de  
Prévention du Suicide**

**La prévention partagée**

« Celles et ceux qui la font  
vivre »

**S.O.S Amitié**

**Vous invite à participer à une  
rencontre avec des acteurs  
impliqués localement pour  
faire face aux problématiques  
suicidaires, (3114, ASMA,...)**

**Retrouvez-nous**

**le lundi 5 février 2024  
de 14h à 17h**

**Salle de spectacle  
du Centre Hospitalier Montfavet**

**Pour plus d'information ou pour nous  
rejoindre**

**[sosamitievauclose@gmail.com](mailto:sosamitievauclose@gmail.com)**

**CET HIVER  
PRÉPAREZ  
CET ÉTÉ !**

Dès maintenant, déposez  
votre annonce !

Avignon  
et alentours

Locations saisonnières  
entre particuliers.

**Festivalocation.com** 04 32 40 09 26

**Séance unique le lundi 26 février à 18h30**  
En collaboration avec **les Hivernales – CDCN d'Avignon**  
et le **Festival International de Vidéo Danse de Bourgogne.**

Cette projection de courts-métrages internationaux a, cette année, pour thème **La Nuit** et sera suivie d'une discussion animée par **Marisa Hayes** et **Franck Boulègue**, co-directrice et co-directeur du Festival International de Vidéo Danse de Bourgogne.

# LES HIVERNALES 2024

## PROJECTION DE VIDÉO DANSE



photo Lost Ambulation

Durée du programme : environ 1h00

Entre le crépuscule et l'aube règne l'obscurité nocturne. Moment privilégié du repos et du sommeil, elle abrite aussi nos peurs, nos rêves et nos moments initiatiques.

Comment l'art chorégraphique s'y prend-

il pour explorer ce royaume, à la lueur de la Lune, d'une bougie, ou d'une lampe électrique ? Comment photographier - autrement dit : écrire la lumière - des corps en mouvement au sein des ténèbres, domaine privilégié de l'inconscient ? Nos nuits sont-elles vraiment plus belles que nos jours ? Cette sélection d'œuvres vidéodansées propose une exploration du travail de noctambules en tous genres, ayant succombé aux charmes de la face nocturne des choses. La nuit porte conseil, paraît-il. Réponse en images.

**Lost Ambulation** (Danielle Short, Etats-Unis, 2012)

**Antithesis** (Natalia de la Vega, Argentine, 2011)

**Covid Horizons #2** (Stéphane de Stel, France, 2020)

**Topic II** (Pascal Baes, France, 1989)

**1922** (Adam Sekuler & Daniel Mimura, Etats-Unis, 2012)

**Skin in the Grass** (Melissa Sanderson, Etats-Unis, 2013)



photo Skin in the Grass

# Madame de Sévigné



## Isabelle BROCARD

France 2024 1h32

avec Karin Viard, Ana Girardot, Cédric Kahn, Noémie Lvovsky...

**Scénario d'Isabelle Brocard et Yves Thomas, librement inspiré des Lettres de Madame de Sévigné**

Vêtues de longues chemises blanches, Marie et sa fille Françoise, complices et joyeuses, marchent dans l'eau d'une petite rivière : la scène est baignée d'une douce lumière qui respire la tendresse et l'innocence d'un moment de détente privilégié dans une nature indifférente à leur statut social. Un air de liberté semble régner autour de ces deux femmes insouciantes... La future Comtesse de Grignan et sa mère, Marquise de Sévigné, appartiennent pourtant à un milieu corseté où le nom, la fortune et la réputation sont plus importants que le mérite. Mais à la cour de Louis XIV, seul le Roi est libre de faire ce qui lui plaît, les hommes et les femmes qui l'entourent n'étant, bien qu'aristocrates, que des sujets... Son bon plaisir peut élever une femme au statut convoité de favorite ou la condamner à un déshonneur difficile à faire oublier... si ce n'est, peut-être, à l'abri des murs d'un couvent. Pour éviter un tel destin à une fille dont la beauté a ouvert à la mère les coulisses de

la Cour, le mariage et la vie en province s'imposent comme une évidence... douloureuse. Cette séparation va ravager le cœur et l'esprit de la Marquise qui va littéralement poursuivre sa fille à distance : ses fameuses lettres dont le film s'est librement inspiré dépeignent à la fois les blessures profondes d'un amour carnivore et les contraintes d'une époque où l'indépendance des femmes – fussent-elles CSP+++ – n'est pas d'actualité. Il n'empêche que Madame de Sévigné, veuve, riche et dotée d'un esprit vif et brillant, fréquente les salons qui commencent à fleurir dans Paris, où la volonté d'émancipation des femmes est discutée – et sujette à moquerie, n'est-ce pas Monsieur Molière ?

Karine Viard incarne avec justesse et nuances une Madame de Sévigné graphomane qui tente de combler l'absence de sa fille en lui adressant des lettres où la profonde affection maternelle se charge de reproches qui relèvent presque du registre amoureux... La tendresse et le miel des mots contiennent un poison dont la fille apprend à s'immuniser avec le temps : Ana Girardot campe superbement cette Madame de Grignan qui résiste aux assauts épistolaires d'une mère dont l'obsession maledive ne la rend pas détestable pour

autant. À ce jeu de l'escrime littéraire, la mère est plus forte que la fille, mais celle-ci a un atout : son mari (délicat et discret Cédric Kahn), qui la protège comme il peut d'une mère... dont dépend la santé financière du couple. Avec une sobriété remarquable et particulièrement efficace, la réalisatrice saisit la force et la fragilité de deux femmes que tout réunit et que tout oppose dans un monde où toutes les apparences sont trompeuses.

Si le film nous renvoie à des préoccupations bien actuelles – l'émancipation des femmes vis-à-vis de la famille, vis-à-vis des hommes et du patriarcat, leur lutte pour leurs droits, pour leur liberté – la réalisatrice ne tombe pas dans les pièges de l'anachronisme. Elle ne fait pas de Madame de Sévigné une féministe avant l'heure, ni de la relation mère-fille et de leur correspondance une préfiguration des thèses psychanalytiques... Mais Madame de Sévigné et Madame de La Fayette (Noémie Lvovsky tout en finesse) peuvent néanmoins être considérées comme des pionnières dont l'engagement dans l'écriture démontre que la culture, l'éducation et la maîtrise du langage peuvent être des armes d'émancipation massive pour les femmes.

**NOUVEAU !!**

**le MASS?**

**MAGASIN DE PRODUCTEURS**

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H



/PAYSANSAVIGNON

contact@paysansdavignon.fr

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**biocoop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)

**UN POUR UN**

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

**UN POUR UN** Avignon



C'est un adulte qui va  
aider un enfant d'origine  
étrangère (en classe  
élémentaire) quelques  
heures par semaine  
(maîtrise de la langue  
française, ouvertures  
culturelles) en  
liaison avec sa  
famille et son  
enseignant

**DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR**

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

# THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

SAISON 23\_24 - THEATREDESCARMES.COM

**JEU 01 FEV - 20H30**

Dans le cadre du Fest'Hiver  
des Scènes d'Avignon

## TURBULENCES

de Charlotte Adrien / Collectif Animale

Version folle version 2023 toujours en mouvement le Collectif Animale

Il est 7h45 -

On attend -

Et on est tendu -

Le plus grand journaliste Français qui présente le 8-9, sur Radio France Monde n'est pas là - Personne n'arrive à le joindre.

Alors que le 1er Ministre vient expliquer son projet de Loi à 8h10 -

Le réalisateur de la radio poussé dans ses retranchements va proposer à l'Artiste musicale, invitée du jour, de présenter le début de l'émission. Ce qu'elle va faire. Va s'ensuivre un dérèglement général des rapports humains, et tout va déraiper, malgré les efforts des protagonistes...

Le spectacle interroge le rapport au temps, à l'efficacité et à la pression du résultat. On flirte avec l'invisible, l'extérieur envahit l'intérieur de la radio jusqu'à renverser notre imaginaire...

«... Une création engagée, une satire sociale et politique aussi acerbe que fantaisiste et drôle sur la frénésie de notre époque...»

Angèle Luccioni - La Provence

«... Musique, live, chant, poésie, théâtre... Ce spectacle multidisciplinaire montrera, montre en main, comment prendre le temps de ne pas être efficace »

Sonia García Tahar - Vaucluse Matin

Avec Laurent Franchi, Louis Caratini, Charlotte Adrien

**SAM 17 FEV - 18H**

Par la compagnie  
des promeneurs des étoiles

## AINSI DE NOUS

Pour Jean-Louis Barrault le théâtre est la science du comportement des êtres vivants.

Cette pièce rend hommage à sa vision du Théâtre comme Art total et à ses écrits philosophiques qui éveillent au miracle de la Vie.

AINSI DE NOUS est une Etude en 3 Temps à la recherche de l'Authenticité, à la fois sur le plan humain et théâtral. C'est un manifeste scénique pour la protection de la Vie.

Mise en scène Valentine Venezia / Avec Océane Rodriguez, Raphaël Biancotto, Grégory Jimenez et Valentine Venezia

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO  
6 place des Carmes 84000 AVIGNON  
Billetterie en ligne [theatredescarmes.com](http://theatredescarmes.com)  
Infos et réservations 04 90 82 20 47



AVIGNON  
Métropole

# BLACK TEA

Écrit et réalisé par

Abderrahmane SISSAKO

France / Luxembourg / Mauritanie  
/ Chine 2024 1h50 VOSTF (chinois,  
anglais, langues africaines...)  
avec Nina Melo, Chang Hàn,  
Wu Ke-Xi, Michael Chang...

Il est des sourires trompeurs, de façade, il est des sourires vrais. Ici, ce sont des lapalissades réchauffées. Ici, dans « le » quartier africain de Canton (aujourd'hui on dit Guangzhou), surnommé Chocolate City, « la ville chocolat ». Un surnom qui en dit long sur les préjugés ancestraux, raciaux. Quand on y pénètre, on a un peu la tête qui tourne, plongé dans ce bain de langues de tous les horizons, de toutes les sonorités : des bribes d'anglais, de cantonnais, de mandarin se mêlent à ce que l'on croit deviner être du bambara, du wolof... et tant d'autres idiomes méconnus. Ambiance étrange, entre l'exubérance des modes de vie africains et ce qui doit être la retenue des attitudes asiatiques. Mais tout cela n'est que la surface des choses et la réalité est plus métissée, plus complexe. Aya, tout Ivoirienne qu'elle est, semble y frayer comme un poisson, avec sa maîtrise parfaite du chinois, sa pondération qui semble innée. Il faut dire que dans la boutique d'export de thés d'excellence où elle travaille, la maîtrise des moindres gestes, des moindres apparences (et sentiments) est de mise. Qui connaît son passé, qui pourrait le deviner ? Hormis nous, spectateurs, qui avons assisté à la première scène, celle de son mariage. Ou plutôt de son non mariage : et on se dit qu'il faut être d'une sacrée trempe pour avoir le cran, dans certaines circonstances, de dire non ! Sans que ce soit appuyé, on devine que c'est suite à un exil forcé qu'elle a débarqué dans cette ville si loin de la sienne, pour ne pas sombrer dans les bas fonds de la déchéance sociale, dans les marges d'une société qui ne laisse pas la place à certaines formes d'émancipation.

Et si Aya s'applique tant dans son travail, c'est aussi, on le découvrira par petites touches douces, parce qu'elle n'est pas insensible au charme de son patron chinois. Est-il sensible, lui, au rayonnement d'Aya ? Il n'en laisse rien paraître en tout cas. Il y a la différence d'âge, le lien de subordination, le regard de son fils, celui des vendeuses, celui des passants... Et l'on sent Aya attentive aux moindres soupirs, aux moindres signes lors des cours de dégustation de thé que l'homme lui distille avec détermination, comme si un jour la jeune femme devait devenir son bras droit, son héritière. Tandis qu'elle semble boire secrètement le son de ses mots, l'odeur de sa peau en même temps que le thé dans lequel elle trempe les lèvres.



Vous l'aurez perçu, c'est un film d'une grande et délicate sensualité, qui donne des frissons charnels, où avec Aya on se prend à attendre un geste, à espérer que les digues de la bienséance cèdent et que la passion emporte tout sur son passage... Mais on vous le rappelle, c'est un film du cinéaste Mauritanien Abderrahmane Sissako, réalisateur des magnifiques et très engagés *Bamako* (2006) et *Timbuktu* (2014). Des films

d'une lucidité implacable qui dénonçaient la colonisation, les injustices, les fanatismes... et donnaient sa juste place à la parole des femmes.

*Black tea* n'est pas en reste, bien loin des images d'Épinal, des contes de fées illusoire, des bluettes insipides. Il y a du sens au cœur de tant de beauté, une lutte ouverte contre les préjugés, les racismes, pour la quête de la liberté !

## UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Le thème de l'année 2023/2024 : Le naturel & l'artificiel

Cours hebdomadaires les mardis sur le campus  
Hannah Arendt d'Avignon Université de 18h30 à 19h50.

**Le 6 février, Dominique Bernard-Favre :**  
*L'art contemporain aux prises avec le naturel  
et/ou l'artificiel.*

**Le 13 février, Pascal Laurant :** *Alimentation  
artificielle/naturelle : un risque pour la santé ?*

**Le 20 février, Joëlle Molina :** *La fabrique des images : toute  
une histoire. En rapport avec l'expo de l'atelier sans titre.*

### 20 000 ESPÈCES D'ABEILLES

Du 14/02 au 5/03  
Rencontre le jeudi  
15/02 à 20h

### A MAN

Du 14/02 au 4/03

### ANATOMIE D'UNE CHUTE

Jusqu'au 5/03

### LE BONHEUR EST POUR DEMAIN

Du 31/01 au 20/02

### BONNARD, PIERRE ET MARTHE

Jusqu'au 4/03

### BELLISSIMA

Du 31/01 au 13/02

### LA BÊTE

Du 7/02 au 26/02

### BLACK TEA

À partir du 28/02

### BYE BYE TIBÉRIADE

Du 21/02 au 5/03  
Avant-première  
avec la réalisatrice  
le samedi 3/02 à 20h30

### CAPTIVES

Jusqu'au 13/02

### DAAAAAALÍ !

Du 7/02 au 5/03

### ELAHA

Du 7/02 au 27/02

### L'EMPIRE

À partir du 21/02

### L'ÉTOILE FILANTE

Du 31/01 au 20/02

### LA FERME DES BERTRAND

Du 31/01 au 19/02

### LE GARÇON ET LE HÉRON

Du 21/02 au 5/03

### LA GRÂCE

Jusqu'au 13/02  
Ciné-club le mercredi  
31/01 à 18h30

### GREEN BORDER

Du 7/02 au 5/03  
Rencontre le mardi  
13/02 à 19h30

### L'HOMME D'ARGILE

Du 31/01 au 19/02

### LE LIMIER

Jusqu'au 6/02

### LES LUEURS D'ADEN

Du 31/01 au 20/02

### MADAME DE SEVIGNÉ

À partir du 28/02

### MAKING OF

Jusqu'au 6/02

### MAMBAR PIERRETTE

Du 31/01 au 13/02

### MARS EXPRESS

Séances les 23,  
24/02, 28/02 et 1/03

### MAY DECEMBER

Jusqu'au 4/03

### LA MÈRE DE TOUS LES MENSONGES

À partir du 28/02  
Avant-première avec  
la réalisatrice le dimanche  
11/02 à 14h30

### LE MOLIÈRE IMAGINAIRE

Du 14/02 au 5/03  
Avant-première avec  
le réalisateur le mercredi  
7/02 à 20h30

### NUIT NOIRE EN ANATOLIE

Du 14/02 au 5/03

### PAUVRES CRÉATURES

Jusqu'au 5/03

### PERFECT DAYS

Jusqu'au 3/03

### LE RÈGNE ANIMAL

Jusqu'au 5/03

### SANS JAMAIS NOUS CONNAÎTRE

Du 14/02 au 5/03

### SI SEULEMENT JE POUVAIS HIBERNER

Jusqu'au 13/02

### THEY SHOT THE PIANO PLAYER

Du 31/01 au 25/02

### UNE HISTOIRE VRAIE

À partir du 28/02

### UN SILENCE

Jusqu'au 6/02

### VIVANTS

Du 14/02 au 5/03

### LA ZONE D'INTÉRÊT

Du 31/01 au 5/03

### LA TRILOGIE D'APU

Du 8/02 au 27/02

### LA COMPLAINTÉ DU SENTIER

Rencontre le jeudi  
8/02 à 20h

### L'INVAINCU

LE MONDE D'APU

### LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

### L'INNOCENCE

Le vendredi 2/02 à 18h30

### WINTER BREAK

Le samedi 10/02 à 14h15

### LES COLONS

Le samedi 17/02 à 14h15

### RICARDO ET LA PEINTURE

Le vendredi 23/02 à 14h

### MARS EXPRESS

Le vendredi 1/03 à 21h10

### RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

### ÉDOUARD LOUIS OU LA TRANSFORMATION

Le jeudi 1/02 à 20h30

### ZORN

Le mardi 20/02 à 18h30

### L'ABBÉ PIERRE UNE VIE DE COMBATS

Le vendredi 23/02 à 20h00

### VIDÉO DANSES

Le lundi 26/02 à 18h30

### POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

### IVAN TSAREVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE

Du 31/01 au 11/02

### LES TOUTES PETITES CRÉATURES

Du 7/02 au 5/03

### LÉO, LA FABULEUSE HISTOIRE DE LÉONARD DE VINCI

Du 14/02 au 5/03

### MON AMI ROBOT

Du 21/02 au 5/03

### LES PETITS SINGULIERS

Du 21/02 au 5/03

### LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les  
retrouver dans  
plus de 90 points  
et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place. L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché. Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles à leurs clients.

Les Amis du Monde diplo  
samedi 3 février 17h15  
Désoccidentalisation.  
Repenser le monde  
avec Christophe Ventura  
et Didier Billion  
Fenouil à vapeur, 145 rue  
de la Carreterie. Avignon

salle classée  
ART&ESSAI



EUROPEAN  
CINEMAS

# PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> <b>31</b> <b>JAN</b>		12H00 CAPTIVES	14H10 LA ZONE D'INTÉRÊT	16H10 BONNARD	18H30 <b>Ciné-club</b> <b>LA GRÂCE</b>		
		12H00 SI JE POUVAIS HIBERNER	14H00 L'ÉTOILE FILANTE	16H00 IVAN TSAREVITCH	17H10 MAMBAR PIERRETTE	19H00 L'ÉTOILE FILANTE	21H00 MAY DECEMBER
		12H00 BELLISSIMA	14H15 LE BONHEUR EST POUR...	16H10 LE LIMIER	18H45 FERME DES BERTRAND	20H30 LA ZONE D'INTÉRÊT	
		12H00 PAUVRES CRÉATURES	14H40 THE PIANO PLAYER	16H40 UN SILENCE	18H40 LES LUEURS D'ADEN	20H30 LE BONHEUR EST POUR...	
RÉPUBLIQUE			15H00 MAY DECEMBER		17H15 PAUVRES CRÉATURES	20H00 L'HOMME D'ARGILE	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>1er</b> <b>FÉV</b>		12H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	14H00 LES LUEURS D'ADEN	16H00 THE PIANO PLAYER	18H20 LA ZONE D'INTÉRÊT	20H30 <b>Rencontre avec le réalisateur</b> <b>ÉDOUARD LOUIS OU LA TRANSFORMATION</b>	
		12H00 MAY DECEMBER	14H15 L'HOMME D'ARGILE	16H10 LE BONHEUR EST POUR...	18H10 MAY DECEMBER	20H30 PAUVRES CRÉATURES	
		12H00 L'ÉTOILE FILANTE	14H00 FERME DES BERTRAND	15H45 PAUVRES CRÉATURES	18H20 L'ÉTOILE FILANTE	20H15 BELLISSIMA	
		12H00 LA GRÂCE	14H15 MAMBAR PIERRETTE	16H10 BONNARD	18H30 UN SILENCE	20H30 CAPTIVES	
RÉPUBLIQUE			15H00 SI JE POUVAIS HIBERNER		17H00 MAKING OF	19H10 THE PIANO PLAYER	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>2</b> <b>FÉV</b>		12H00 LE BONHEUR EST POUR...	14H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	16H10 MAY DECEMBER	18H30 CAPTIVES	20H45 LA ZONE D'INTÉRÊT	
		12H00 CAPTIVES	14H10 PAUVRES CRÉATURES	16H45 LES LUEURS D'ADEN	18H40 THE PIANO PLAYER	20H40 MAY DECEMBER	
		11H45 BONNARD	14H00 LA GRÂCE	16H15 BELLISSIMA	18H30 <b>Dernière chance</b> <b>L'INNOCENCE</b>	21H00 LE BONHEUR EST POUR...	
		12H00 L'HOMME D'ARGILE	13H50 UN SILENCE	15H50 MAMBAR PIERRETTE	17H45 FERME DES BERTRAND	19H30 LES LUEURS D'ADEN	21H15 L'HOMME D'ARGILE
RÉPUBLIQUE			15H00 MAKING OF		17H10 PAUVRES CRÉATURES	19H50 L'ÉTOILE FILANTE	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>3</b> <b>FÉV</b>		11H30 MAMBAR PIERRETTE	13H30 BONNARD	15H50 PAUVRES CRÉATURES	18H30 LES LUEURS D'ADEN	20H30 <b>Avant-première avec la réalisatrice</b> <b>BYE BYE TIBÉRIADE</b>	
		12H00 LE BONHEUR EST POUR...	14H00 CAPTIVES	16H10 LA ZONE D'INTÉRÊT	18H20 L'ÉTOILE FILANTE	20H30 LA ZONE D'INTÉRÊT	
	11H00 IVAN TSAREVITCH	12H20 L'ÉTOILE FILANTE	14H20 LES LUEURS D'ADEN	16H15 MAY DECEMBER	18H40 LE BONHEUR EST POUR...	20H40 PAUVRES CRÉATURES	
		11H30 LE RÉGNE ANIMAL	14H00 BELLISSIMA	16H15 THE PIANO PLAYER	18H20 LE LIMIER	21H00 MAY DECEMBER	
RÉPUBLIQUE			14H00 FERME DES BERTRAND	15H45 L'HOMME D'ARGILE	17H40 LA GRÂCE	20H00 CAPTIVES	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>4</b> <b>FÉV</b>		11H15 PAUVRES CRÉATURES	14H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	16H10 CAPTIVES	18H30 LA ZONE D'INTÉRÊT	20H30 LA GRÂCE	
		11H20 LE LIMIER	14H00 MAY DECEMBER	16H20 LES LUEURS D'ADEN	18H20 MAY DECEMBER	20H30 MAKING OF	
	11H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H15 L'HOMME D'ARGILE	14H15 L'HOMME D'ARGILE	16H10 LE BONHEUR EST POUR...	18H15 PAUVRES CRÉATURES	20H50 UN SILENCE	
	11H00 IVAN TSAREVITCH	12H15 BELLISSIMA	14H30 THE PIANO PLAYER	16H30 L'ÉTOILE FILANTE	18H30 FERME DES BERTRAND	20H20 THE PIANO PLAYER	
RÉPUBLIQUE			15H00 MAMBAR PIERRETTE		17H00 L'HOMME D'ARGILE	19H00 SI JE POUVAIS HIBERNER	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>5</b> <b>FÉV</b>		12H00 MAY DECEMBER	14H15 <b>Bébé</b> L'ÉTOILE FILANTE	16H10 LA ZONE D'INTÉRÊT	18H15 MAY DECEMBER	20H30 PAUVRES CRÉATURES	
		11H45 THE PIANO PLAYER	13H45 PAUVRES CRÉATURES	16H20 MAKING OF	18H30 SI JE POUVAIS HIBERNER	20H30 FERME DES BERTRAND	
		12H00 LES LUEURS D'ADEN	13H50 CAPTIVES	16H00 LE LIMIER	18H40 L'HOMME D'ARGILE	20H30 LES LUEURS D'ADEN	
		12H00 UN SILENCE	14H00 LA GRÂCE	16H15 BELLISSIMA	18H30 THE PIANO PLAYER	20H40 CAPTIVES	
RÉPUBLIQUE			15H00 BONNARD		17H20 LE BONHEUR EST POUR...	19H20 LA ZONE D'INTÉRÊT	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>6</b> <b>FÉV</b>		11H50 (D) MAKING OF	14H00 LES LUEURS D'ADEN	15H50 MAY DECEMBER	18H15 LA ZONE D'INTÉRÊT	20H20 MAY DECEMBER	
		12H00 L'HOMME D'ARGILE	13H50 PAUVRES CRÉATURES	16H30 (D) UN SILENCE	18H30 PERFECT DAYS	20H50 MAMBAR PIERRETTE	
		12H00 SI JE POUVAIS HIBERNER	14H00 LE BONHEUR EST POUR...	16H00 FERME DES BERTRAND	17H50 CAPTIVES	20H00 L'HOMME D'ARGILE	
		12H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	14H00 THE PIANO PLAYER	16H00 LA GRÂCE	18H20 BELLISSIMA	20H40 L'ÉTOILE FILANTE	
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) LE LIMIER		17H30 BONNARD	19H45 PAUVRES CRÉATURES	



## Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

*Making of* le jeudi 1/02 à 17h, *Captives* le jeudi 8/02 à 17h, *L'homme d'argile* le vendredi 16/02 à 12h30, *Daaaaaalí* le lundi 26/02 à 18h50 et *Vivants* le jeudi 29/02 à 13h40.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>7</b> <b>FEU</b>	12H00 L'HOMME D'ARGILE	14H00 DAAAAAALÍ !	15H40 IVAN STAREVITCH	17H00 DAAAAAALÍ !	18H30 LES LUEURS D'ADEN	20H30 <b>Avant-première avec le réalisateur</b> <b>LE MOLIERE IMAGINAIRE</b>
	12H00 PAUVRES CRÉATURES	14H40 LA BÊTE		17H30 SI JE POUVAIS HIBERNER	19H30 DAAAAAALÍ !	21H00 DAAAAAALÍ !
	12H00 CAPTIVES	14H10 GREEN BORDER	17H00 FERME DES BERTRAND	18H45 MAY DECEMBER	21H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	
	12H00 BELLISSIMA	14H15 ELAHA	16H30 THE PIANO PLAYER	18H30 LE BONHEUR EST POUR...	20H30 LA BÊTE	
RÉPUBLIQUE		15H00 LES TOUTES PETITES	16H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	18H00 L'ÉTOILE FILANTE	20H00 GREEN BORDER	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>8</b> <b>FEU</b>	12H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	14H00 <b>Bébé</b> MAY DECEMBER	16H15 DAAAAAALÍ !	17H50 LA ZONE D'INTÉRÊT	20H00 <b>Rencontre Satyajit Ray</b> <b>LA COMPLAINTE DU SENTIER</b>	
	12H00 DAAAAAALÍ !	13H40 L'ÉTOILE FILANTE	15H40 LA BÊTE	18H30 ELAHA	20H50 DAAAAAALÍ !	
	12H00 GREEN BORDER	14H45 FERME DES BERTRAND	16H30 LES LUEURS D'ADEN	18H20 PERFECT DAYS	20H45 PAUVRES CRÉATURES	
	12H00 LA BÊTE	14H40 MAMBAR PIERRETTE	16H30 LA GRÂCE	18H45 THE PIANO PLAYER	20H50 MAY DECEMBER	
RÉPUBLIQUE		15H00 L'HOMME D'ARGILE	17H00 CAPTIVES		19H10 LE BONHEUR EST POUR...	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>9</b> <b>FEU</b>	12H00 FERME DES BERTRAND	13H45 DAAAAAALÍ !	15H20 BELLISSIMA	17H30 DAAAAAALÍ !	19H15 DAAAAAALÍ !	20H50 L'ÉTOILE FILANTE
	12H00 MAMBAR PIERRETTE	13H50 LA ZONE D'INTÉRÊT	15H50 CAPTIVES	18H00 LA BÊTE	20H45 L'HOMME D'ARGILE	
	11H30 PAUVRES CRÉATURES	14H10 LE BONHEUR EST POUR...	16H10 SI JE POUVAIS HIBERNER	18H10 GREEN BORDER	21H00 THE PIANO PLAYER	
	12H00 LA GRÂCE	14H15 LES LUEURS D'ADEN	16H10 BONNARD	18H30 <b>Satyajit Ray</b> L'INVAINCU	20H40 ELAHA	
RÉPUBLIQUE		15H00 PAUVRES CRÉATURES	17H40 MAY DECEMBER	20H00 LA ZONE D'INTÉRÊT		
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>10</b> <b>FEU</b>	10H45 IVAN STAREVITCH	12H00 ELAHA	14H15 DAAAAAALÍ !	15H50 GREEN BORDER	18H40 PAUVRES CRÉATURES	21H20 DAAAAAALÍ !
		11H30 L'HOMME D'ARGILE	13H20 CAPTIVES	15H30 LA ZONE D'INTÉRÊT	17H40 FERME DES BERTRAND	19H30 DAAAAAALÍ !
		11H30 <b>LE RÈGNE ANIMAL</b>	14H00 THE PIANO PLAYER	16H00 <b>Satyajit Ray</b> LE MONDE D'APU	18H10 ELAHA	20H30 LA BÊTE
	11H00 LES TOUTES PETITES	12H00 LE BONHEUR EST POUR...	14H00 MAY DECEMBER	16H20 LA BÊTE	19H10 LES LUEURS D'ADEN	21H00 GREEN BORDER
RÉPUBLIQUE		14H15 <b>Dernière chance</b> <b>WINTER BREAK</b>	16H45 DAAAAAALÍ !	18H20 L'ÉTOILE FILANTE	20H15 MAY DECEMBER	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>11</b> <b>FEU</b>	11H00 LES TOUTES PETITES	12H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	14H30 <b>Avant-première avec la réalisatrice</b> <b>LA MÈRE DE TOUS LES MENSONGES</b>		17H10 DAAAAAALÍ !	18H50 DAAAAAALÍ !
	11H20 <b>ANATOMIE D'UNE CHUTE</b>		14H10 DAAAAAALÍ !	15H45 L'HOMME D'ARGILE	17H45 LA BÊTE	20H30 PAUVRES CRÉATURES
	11H30 <b>Satyajit Ray</b> <b>LA COMPLAINTE DU SENTIER</b>		13H50 ELAHA	16H10 THE PIANO PLAYER	18H15 GREEN BORDER	21H00 CAPTIVES
	10H45 (D) IVAN STAREVITCH	12H00 LES LUEURS D'ADEN	13H50 L'ÉTOILE FILANTE	15H50 MAY DECEMBER	18H10 LA ZONE D'INTÉRÊT	20H15 LA GRÂCE
RÉPUBLIQUE		14H00 BONNARD	16H20 MAMBAR PIERRETTE	18H10 LE BONHEUR EST POUR...	20H10 BELLISSIMA	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>12</b> <b>FEU</b>	12H30 LA BÊTE	15H15 ELAHA		17H30 GREEN BORDER	20H20 DAAAAAALÍ !	
	12H00 <b>Satyajit Ray</b> <b>LE MONDE D'APU</b>	14H15 GREEN BORDER		18H10 THE PIANO PLAYER	20H10 LA ZONE D'INTÉRÊT	
	12H15 DAAAAAALÍ !	14H00 PAUVRES CRÉATURES	16H40 DAAAAAALÍ !	18H15 LES LUEURS D'ADEN	20H00 PAUVRES CRÉATURES	
	12H00 MAY DECEMBER	14H15 BELLISSIMA	16H30 L'ÉTOILE FILANTE	18H30 L'HOMME D'ARGILE	20H30 LE BONHEUR EST POUR...	
RÉPUBLIQUE		15H15 LA GRÂCE		17H30 CAPTIVES	19H40 FERME DES BERTRAND	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>13</b> <b>FEU</b>	12H15 (D) SI JE POUVAIS HIBERNER	14H20 DAAAAAALÍ !	16H00 PAUVRES CRÉATURES	19H30 <b>Rencontre</b> <b>GREEN BORDER</b>		
	12H00 BONNARD	14H15 LE BONHEUR EST POUR...	16H15 LA ZONE D'INTÉRÊT	18H20 (D) MAMBAR PIERRETTE	20H15 ELAHA	
	12H00 THE PIANO PLAYER	14H00 L'HOMME D'ARGILE	16H00 MAY DECEMBER	18H15 (D) LA GRÂCE	20H30 L'ÉTOILE FILANTE	
	12H00 (D) BELLISSIMA	14H15 (D) CAPTIVES	16H30 <b>Satyajit Ray</b> L'INVAINCU	18H40 FERME DES BERTRAND	20H30 LES LUEURS D'ADEN	
RÉPUBLIQUE		15H15 ELAHA		17H30 DAAAAAALÍ !	19H10 LA BÊTE	



## Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *L'étoile filante* le lundi 5/02 à 14h15, *May december* le jeudi 8/02 à 14h, *Elaha* le jeudi 15/02 à 14h15 et *Daaaaaali* le jeudi 22/02 à 14h.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>14</b> <b>FÉV</b>		12H00 DAAAAAALI !	13H45 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	15H40 LES TOUTES PETITES	16H45 SANS NOUS CONNAÎTRE	19H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H50 L'HOMME D'ARGILE
		11H45 LA BÊTE	14H30 20000 ESPÈCES		17H00 ELAHA	19H15 LES LUEURS D'ADEN	21H10 DAAAAAALI !
		12H00 LA ZONE D'INTERÊT	14H10 A MAN	16H30 FERME DES BERTRAND	18H20 20000 ESPÈCES	20H45 VIVANTS	
		12H00 PAUVRES CRÉATURES	14H40 VIVANTS	16H20 L'ÉTOILE FILANTE	18H20 MAY DECEMBER	20H40 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	
RÉPUBLIQUE		15H00 LÉO DE VINCI		17H00 GREEN BORDER	19H45 LA ZONE D'INTERÊT		
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>15</b> <b>FÉV</b>	10H30 LÉO DE VINCI	12H30 DAAAAAALI !	14H10 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	16H20 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	18H20 DAAAAAALI !	20H00 <b>Rencontre</b> <b>20000 ESPÈCES D'ABEILLES</b>	
		11H50 PERFECT DAYS	14H15 Elaha <b>Bébé</b>	16H30 SANS NOUS CONNAÎTRE	18H40 LA ZONE D'INTERÊT	20H45 SANS NOUS CONNAÎTRE	
		12H00 LE BONHEUR EST POUR...	14H00 LES LUEURS D'ADEN	15H50 GREEN BORDER	18H45 VIVANTS	20H30 Satyajit Ray L'INVAINCUCU	
		11H50 MAY DECEMBER	14H00 THE PIANO PLAYER	16H00 LA BÊTE	18H45 L'ÉTOILE FILANTE	20H40 A MAN	
RÉPUBLIQUE		15H30 DAAAAAALI !		17H15 FERME DES BERTRAND	19H00 PAUVRES CRÉATURES		
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>16</b> <b>FÉV</b>	10H00 CINÉ-CHANGE	12H30 L'HOMME D'ARGILE	14H20 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	16H20 DAAAAAALI !	18H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H00 DAAAAAALI !	21H30 DAAAAAALI !
		12H00 FERME DES BERTRAND	13H45 LA ZONE D'INTERÊT	15H50 BONNARD	18H15 20000 ESPÈCES	20H45 MAY DECEMBER	
		11H45 20000 ESPÈCES	14H10 LE BONHEUR EST POUR...	16H10 A MAN	18H30 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	20H45 VIVANTS	
		12H00 THE PIANO PLAYER	14H00 VIVANTS	15H40 SANS NOUS CONNAÎTRE	17H45 Satyajit Ray LE MONDE D'APU	19H50 GREEN BORDER	
RÉPUBLIQUE		15H00 PAUVRES CRÉATURES		17H40 LA BÊTE	20H20 ELAHA		
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>17</b> <b>FÉV</b>		11H30 LES LUEURS D'ADEN	13H20 20000 ESPÈCES	15H50 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	17H45 DAAAAAALI !	19H30 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	21H20 DAAAAAALI !
	11H00 LES TOUTES PETITES	12H00 ELAHA	14H15 Dernière chance LES COLONS	16H15 MAY DECEMBER	18H40 LA ZONE D'INTERÊT	20H50 SANS NOUS CONNAÎTRE	
	10H30 LÉO DE VINCI	12H20 L'ÉTOILE FILANTE	14H15 DAAAAAALI !	15H50 SANS NOUS CONNAÎTRE	18H00 PAUVRES CRÉATURES	20H45 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	
		11H50 LA ZONE D'INTERÊT	14H00 A MAN	16H20 Satyajit Ray COMPLAINTE DU SENTIER	18H45 VIVANTS	20H30 LA BÊTE	
RÉPUBLIQUE		14H40 GREEN BORDER		17H30 LE RÉGNE ANIMAL	20H00 20000 ESPÈCES		
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>18</b> <b>FÉV</b>	10H30 LÉO DE VINCI	12H20 MAY DECEMBER	14H40 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	16H40 DAAAAAALI !	18H20 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H15 DAAAAAALI !	
		11H30 SANS NOUS CONNAÎTRE	13H40 DAAAAAALI !	15H20 ELAHA	17H40 20000 ESPÈCES	20H10 LA ZONE D'INTERÊT	
	11H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H00 LA ZONE D'INTERÊT	16H00 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	18H00 SANS NOUS CONNAÎTRE	18H15 SANS NOUS CONNAÎTRE	20H15 THE PIANO PLAYER	
	10H30 LES TOUTES PETITES	11H30 VIVANTS	13H20 Satyajit Ray L'INVAINCUCU	15H30 VIVANTS	17H10 A MAN	19H30 PAUVRES CRÉATURES	
RÉPUBLIQUE		14H00 20000 ESPÈCES	16H30 LA BÊTE		19H10 GREEN BORDER		
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>19</b> <b>FÉV</b>		11H50 SANS NOUS CONNAÎTRE	14H00 (D) FERME DES BERTRAND	15H50 LA ZONE D'INTERÊT	18H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H00 20000 ESPÈCES	
		11H45 Satyajit Ray COMPLAINTE DU SENTIER	14H10 DAAAAAALI !	15H50 SANS NOUS CONNAÎTRE	18H00 GREEN BORDER	20H50 DAAAAAALI !	
	10H45 LES TOUTES PETITES	11H40 A MAN	14H00 L'ÉTOILE FILANTE	16H00 THE PIANO PLAYER	18H00 ELAHA	20H10 LA BÊTE	
		11H30 PAUVRES CRÉATURES	14H10 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	16H20 20000 ESPÈCES	18H45 LES LUEURS D'ADEN	20H30 MAY DECEMBER	
RÉPUBLIQUE		15H00 (D) L'HOMME D'ARGILE		17H00 LE BONHEUR EST POUR...	19H00 VIVANTS		
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>20</b> <b>FÉV</b>		12H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	14H00 20000 ESPÈCES	16H30 (D) LES LUEURS D'ADEN	18H30 <b>Rencontre</b> <b>ZORN</b>		
		12H00 DAAAAAALI !	13H40 LA BÊTE	16H20 (D) L'ÉTOILE FILANTE	18H20 DAAAAAALI !	20H00 LA ZONE D'INTERÊT	
		12H00 (D) LE BONHEUR EST POUR...	14H00 MAY DECEMBER	16H15 Satyajit Ray LE MONDE D'APU	18H20 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	20H30 SANS NOUS CONNAÎTRE	
		11H30 GREEN BORDER	14H20 VIVANTS	16H00 PAUVRES CRÉATURES	18H40 ELAHA	21H00 A MAN	
RÉPUBLIQUE		15H00 SANS NOUS CONNAÎTRE		17H00 THE PIANO PLAYER	19H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE		

Les petits Gardois sont déjà en vacances, les chanceux ! Et parce qu'il faut bien les occuper, quelques séances sont prévues en matinée la semaine du 14 février.

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>21</b> <b>FÉV</b>		12H15 DAAAAAALÍ !	14H00 L'EMPIRE	16H15 20000 ESPÈCES	18H45 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H45 20000 ESPÈCES	
		11H30 LE RÈGNE ANIMAL	14H00 MON AMI ROBOT	16H00 PETITS SINGULIERS	17H10 DAAAAAALÍ !	18H45 LE GARÇON ET LE HÉRON	21H00 L'EMPIRE
		11H45 MAY DECEMBER	14H00 VIVANTS	15H45 PAUVRES CRÉATURES	18H30 SANS NOUS CONNAÎTRE	20H40 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	
		11H30 LA BÊTE	14H15 THE PIANO PLAYER	16H20 LA ZONE D'INTÉRÊT	18H30 ELAHA	20H45 BYE BYE TIBÉRIADE	
	<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LÉO DE VINCI		17H00 BONNARD	19H15 A MAN
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>22</b> <b>FÉV</b>		12H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	14H00 20000 ESPÈCES	16H30 ELAHA	18H45 L'EMPIRE	21H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	
		11H50 SANS NOUS CONNAÎTRE	14H00 DAAAAAALÍ !	15H40 LES TOUTES PETITES	16H40 PERFECT DAYS	19H10 DAAAAAALÍ !	20H45 DAAAAAALÍ !
		11H10 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H00 BYE BYE TIBÉRIADE	15H40 MON AMI ROBOT	17H45 LA BÊTE	20H30 Satyajit Ray LE MONDE D'APU	
		11H15 LA ZONE D'INTÉRÊT	13H20 GREEN BORDER	16H10 A MAN	18H30 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	20H45 VIVANTS	
	<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 L'EMPIRE		17H10 MAY DECEMBER	19H20 SANS NOUS CONNAÎTRE
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>23</b> <b>FÉV</b>		11H45 MAY DECEMBER	14H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	16H00 L'EMPIRE	18H15 DAAAAAALÍ !	20H00 <b>Rencontre</b> <b>L'ABBÉ PIERRE UNE VIE DE COMBATS</b>	
		11H30 BONNARD	14H00 Dernière chance RICARDO ET LA PEINTURE	16H10 20000 ESPÈCES	18H45 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H45 L'EMPIRE	
		12H10 VIVANTS	14H00 SANS NOUS CONNAÎTRE	16H10 GREEN BORDER	19H00 THE PIANO PLAYER	21H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	
		12H00 BYE BYE TIBÉRIADE	13H45 MARS EXPRESS	15H30 LA BÊTE	18H15 Satyajit Ray COMPLAINTE DU SENTIER	20H40 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	
	<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 A MAN		17H20 PAUVRES CRÉATURES	20H00 DAAAAAALÍ !
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>24</b> <b>FÉV</b>	10H30 PETITS SINGULIERS	11H30 GREEN BORDER	14H20 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	16H20 L'EMPIRE	18H30 LE RÈGNE ANIMAL	21H00 L'EMPIRE	
	10H30 LÉO DE VINCI	12H20 DAAAAAALÍ !	13H50 20000 ESPÈCES	16H20 VIVANTS	18H00 DAAAAAALÍ !	19H40 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	21H30 MARS EXPRESS
	10H30 LES TOUTES PETITES	11H20 A MAN	13H40 LA BÊTE	16H30 Satyajit Ray L'INVAINGU	18H45 ELAHA	21H00 SANS NOUS CONNAÎTRE	
		11H00 PAUVRES CRÉATURES	13H40 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	15H50 SANS NOUS CONNAÎTRE	18H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	20H50 BYE BYE TIBÉRIADE	
	<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 MON AMI ROBOT		17H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	19H00 20000 ESPÈCES
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>25</b> <b>FÉV</b>	11H00 PETITS SINGULIERS	12H00 (D) THE PIANO PLAYER	14H00 MAY DECEMBER	16H20 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	18H20 L'EMPIRE	20H30 LE RÈGNE ANIMAL	
		11H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H30 L'EMPIRE	17H00 DAAAAAALÍ !	18H45 SANS NOUS CONNAÎTRE	20H50 DAAAAAALÍ !	
		11H15 ELAHA	13H30 Satyajit Ray (D) LE MONDE D'APU	15H40 LÉO DE VINCI	17H40 GREEN BORDER	20H30 LA ZONE D'INTÉRÊT	
	11H00 LES TOUTES PETITES	12H00 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	14H20 MON AMI ROBOT	16H20 BYE BYE TIBÉRIADE	18H00 VIVANTS	19H40 LA BÊTE	
	<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H45 20000 ESPÈCES		17H10 A MAN	19H30 PAUVRES CRÉATURES
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>26</b> <b>FÉV</b>	10H45 PETITS SINGULIERS	12H00 20000 ESPÈCES	14H30 DAAAAAALÍ !	16H15 L'EMPIRE	18H30 <b>Rencontre</b> <b>VIDÉO DANSES</b>	20H45 L'EMPIRE	
		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H30 LA ZONE D'INTÉRÊT	16H50 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	18H50 DAAAAAALÍ !	20H30 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	
	10H45 LES TOUTES PETITES	11H45 Satyajit Ray (D) L'INVAINGU	14H00 SANS NOUS CONNAÎTRE	16H10 MON AMI ROBOT	18H15 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	20H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	
	10H45 LÉO DE VINCI	12H40 DAAAAAALÍ !	14H15 LE RÈGNE ANIMAL	16H40 BONNARD	19H00 BYE BYE TIBÉRIADE	20H40 GREEN BORDER	
	<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H30 (D) LA BÊTE		17H15 20000 ESPÈCES	19H40 VIVANTS
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>27</b> <b>FÉV</b>	10H15 MON AMI ROBOT	12H10 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	14H00 (D) GREEN BORDER	16H50 DAAAAAALÍ !	18H30 L'EMPIRE	20H40 20000 ESPÈCES	
		11H30 L'EMPIRE	13H40 (D) ELAHA	16H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	19H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	21H00 DAAAAAALÍ !	
	11H00 PETITS SINGULIERS	12H00 SANS NOUS CONNAÎTRE	14H00 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	16H15 Satyajit Ray (D) COMPLAINTE DU SENTIER	18H40 LA ZONE D'INTÉRÊT	20H45 SANS NOUS CONNAÎTRE	
	10H20 LÉO DE VINCI	12H15 LE RÈGNE ANIMAL	14H40 BYE BYE TIBÉRIADE	16H20 VIVANTS	18H00 PAUVRES CRÉATURES	20H45 A MAN	
	<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H45 L'ABBÉ PIERRE		17H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	19H45 MAY DECEMBER

**Ciné-change continue.** Voir un film, choisi et présenté par les membres du collectif. Puis, discuter, échanger et partager un repas tiré du sac puisque la séance se termine juste à l'heure du déjeuner.

Prochaines séances : vendredi 16 février, mardi 12 mars, jeudi 18 avril et vendredi 14 juin.

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>28</b> <b>FEV</b>		11H45 PERFECT DAYS	14H20 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H20 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	18H20 DAAAAAALÍ !	20H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	
	11H00 LES TOUTES PETITES	12H00 PAUVRES CRÉATURES	14H40 BLACK TEA	16H50 L'EMPIRE	19H00 MARS EXPRESS	20H45 L'EMPIRE	
	11H00 PETITS SINGULIERS	12H00 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	14H15 MON AMI ROBOT	16H20 LÉO DE VINCI	18H20 BLACK TEA	20H30 LA MÈRE DE...	
		11H40 GREEN BORDER	14H30 SANS NOUS CONNAÎTRE	16H45 MADAME DE SÉVIGNÉ	18H45 BYE BYE TIBÉRIADE	20H30 LE RÈGNE ANIMAL	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 A MAN		17H20 UNE HISTOIRE VRAIE	19H30 20000 ESPÈCES	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>29</b> <b>FEV</b>	11H00 PETITS SINGULIERS	12H15 DAAAAAALÍ !	14H00 20000 ESPÈCES	16H30 MADAME DE SÉVIGNÉ	18H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	21H00 DAAAAAALÍ !	
	10H45 LES TOUTES PETITES	11H45 SANS NOUS CONNAÎTRE	14H00 L'EMPIRE	16H15 MON AMI ROBOT	18H20 L'EMPIRE	20H40 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	
	10H30 LÉO DE VINCI	12H30 MAY DECEMBER	14H50 UNE HISTOIRE VRAIE	17H00 BYE BYE TIBÉRIADE	18H40 LA MÈRE DE...	20H40 MADAME DE SÉVIGNÉ	
		11H30 LA ZONE D'INTÉRÊT	13H40 VIVANTS	15H30 BLACK TEA	17H40 A MAN	20H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LA MÈRE DE...		17H00 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	19H10 BLACK TEA	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>1er</b> <b>MAR</b>		11H50 LE RÈGNE ANIMAL	14H20 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H20 20000 ESPÈCES	19H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	21H00 L'EMPIRE	
		11H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	13H45 LA ZONE D'INTÉRÊT	15H50 DAAAAAALÍ !	17H30 MADAME DE SÉVIGNÉ	19H30 DAAAAAALÍ !	21H10 Dernière chance MARS EXPRESS
	11H00 PETITS SINGULIERS	12H10 BYE BYE TIBÉRIADE	14H00 LÉO DE VINCI	16H00 LA MÈRE DE...	18H00 UNE HISTOIRE VRAIE	20H15 LA MÈRE DE...	
	11H00 LES TOUTES PETITES	12H00 PAUVRES CRÉATURES	14H45 MON AMI ROBOT	16H45 VIVANTS	18H30 BLACK TEA	20H50 A MAN	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H45 MAY DECEMBER		17H00 PERFECT DAYS	19H30 SANS NOUS CONNAÎTRE	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>2</b> <b>MAR</b>	11H00 PETITS SINGULIERS	12H15 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	14H10 SANS NOUS CONNAÎTRE	16H15 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	18H15 LE RÈGNE ANIMAL	20H45 L'EMPIRE	
	10H45 LES TOUTES PETITES	11H50 VIVANTS	13H45 LA MÈRE DE...	15H50 MADAME DE SÉVIGNÉ	17H50 DAAAAAALÍ !	19H30 MADAME DE SÉVIGNÉ	21H20 DAAAAAALÍ !
	10H30 MON AMI ROBOT	12H30 UNE HISTOIRE VRAIE	14H40 L'EMPIRE	16H45 BLACK TEA	18H50 LA ZONE D'INTÉRÊT	21H00 BLACK TEA	
		11H50 20000 ESPÈCES	14H20 BYE BYE TIBÉRIADE	16H00 LÉO DE VINCI	18H00 GREEN BORDER	20H50 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE		17H40 A MAN	20H00 20000 ESPÈCES	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>3</b> <b>MAR</b>	11H00 PETITS SINGULIERS	12H10 A MAN	14H30 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	16H30 L'EMPIRE	18H45 DAAAAAALÍ !	20H20 ANATOMIE D'UNE CHUTE	
	11H00 LES TOUTES PETITES	12H00 L'EMPIRE	14H15 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H10 MON AMI ROBOT	18H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	20H40 LA ZONE D'INTÉRÊT	
	10H30 LÉO DE VINCI	12H30 LA MÈRE DE...	14H30 BLACK TEA	16H40 LA MÈRE DE...	18H40 VIVANTS	20H20 PAUVRES CRÉATURES	
		12H10 SANS NOUS CONNAÎTRE	14H20 LE RÈGNE ANIMAL	16H50 BYE BYE TIBÉRIADE	18H30 BLACK TEA	20H40 (D) PERFECT DAYS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H45 20000 ESPÈCES		17H10 MADAME DE SÉVIGNÉ	19H00 UNE HISTOIRE VRAIE	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>4</b> <b>MAR</b>	11H00 PETITS SINGULIERS	12H10 ANATOMIE D'UNE CHUTE	15H00 L'EMPIRE	17H10 MADAME DE SÉVIGNÉ	19H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	21H00 DAAAAAALÍ !	
	11H15 LES TOUTES PETITES	12H10 20000 ESPÈCES	14H45 BYE BYE TIBÉRIADE	16H30 LÉO DE VINCI	18H30 NUIT NOIRE EN ANATOLIE	20H45 L'EMPIRE	
		12H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H45 MON AMI ROBOT	16H50 VIVANTS	18H40 LA MÈRE DE...	20H40 BLACK TEA	
		11H30 MADAME DE SÉVIGNÉ	13H30 PAUVRES CRÉATURES	16H15 UNE HISTOIRE VRAIE	18H20 (D) A MAN	20H45 LE RÈGNE ANIMAL	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H40 (D) BONNARD, PIERRE ET MARTHE		17H00 SANS NOUS CONNAÎTRE	19H00 (D) MAY DECEMBER	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>5</b> <b>MAR</b>	11H15 (D) PETITS SINGULIERS	12H20 (D) LE RÈGNE ANIMAL	14H50 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H40 BLACK TEA	19H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	21H00 (D) DAAAAAALÍ !	
	11H00 (D) LES TOUTES PETITES	12H00 BLACK TEA	14H15 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	16H10 (D) NUIT NOIRE EN ANATOLIE	18H30 L'EMPIRE	20H45 (D) LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	
	11H00 (D) LÉO DE VINCI		13H30 LA MÈRE DE...	15H30 (D) GREEN BORDER	18H20 (D) 20000 ESPÈCES	20H45 (D) BYE BYE TIBÉRIADE	
		11H30 UNE HISTOIRE VRAIE	13H50 (D) LA ZONE D'INTÉRÊT	16H00 (D) MON AMI ROBOT	18H00 (D) PAUVRES CRÉATURES	20H45 (D) SANS NOUS CONNAÎTRE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H45 (D) LE GARÇON ET LE HÉRON		17H10 (D) ANATOMIE D'UNE CHUTE	19H50 (D) VIVANTS	



DIRECTION JULIEN GELAS / SCÈNE D'AVIGNON

# THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

COMPAGNIE DE CRÉATION DEPUIS 1967



**Vendredi 9 février 20h**

**RENCONTRE**



## AURÉLIEN BARRAU

**Habiter poétiquement la terre**

Aurélien Barrau, astrophysicien, philosophe et impliqué dans le combat écologiste, partage sa vision de l'univers pour mieux comprendre ce qui nous entoure et la fragilité du vivant.

**Vendredi 16 février 20h**

**LECTURE**

**ROBIN RENUCCI**

## LE PREMIER HOMME D'après Albert Camus

Accompagné par le violoniste **Bertrand Cervera**, **Robin Renucci** fait entendre le roman autobiographique d'**Albert Camus**, dans une adaptation d'**Évelyne Loew**.

**Jeudi 7 mars 20h**

**CONCERT**

**De Bach à nos jours**



## JULIEN GELAS EN CONCERT

Compositeur et improvisateur à l'expressivité poignante, **Julien Gelas** nous fait voyager des mélodies de **Bach**, **Mozart**, **Tchaïkovski** jusqu'au blues d'**Oscar Peterson** et à ses propres compositions, musiques à thème et de scène.

**Dimanche 7 avril 18h**

**THÉÂTRE**

**SUCCÈS  
FESTIVAL  
2022**

## CHANGER L'EAU DES FLEURS

D'après le best seller de **Valérie Perrin**, l'histoire intense d'une femme qui, malgré les épreuves, croit obstinément au bonheur. Une histoire rayonnante d'humanité, lumineuse et bouleversante.

**Mercredi 17 avril 15h Vendredi 19 avril 20h**

**THÉÂTRE**



## LA BELLE ET LA BÊTE

Revisité par **Julien Gelas** et la troupe du Théâtre du Chêne Noir, **LA BELLE ET LA BÊTE** vous emmène dans un univers fantastique où poésie, vidéo et musique sont au cœur de l'histoire. Idéal pour les sorties en famille (dès 5 ans).

- R E S E R V A T I O N S -

[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr) 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

# LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, chaque dimanche nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Vendredi 2 février à 18h30

## L'INNOCENCE

**Hirokazu KORE-EDA**  
Japon 2023 2h06 **VOSTF**  
avec Soya Kurokawa, Hinata Hiiragi,  
Sakura Ando... **Festival de Cannes**  
2023 : Prix du Scénario

La mère de Minato élève seule ce gamin d'une dizaine d'années. Affairée, elle voit bien qu'il traverse une mauvaise passe. Plus sombre, moins attentif, moins présent, moins gentil aussi... Minato vu par sa mère, c'est beaucoup d'inquiétude...

Des points de vue sur Minato, il y en aura trois : celui de la mère, celui de l'enseignant et celui de l'enfant lui-même. Trois regards qui se recourent, se complètent, se contredisent.

Et le mystère Minato, que le réalisateur détricote sous nos yeux ébahis, prend des chemins de traverse inquiétants, parfois sombres, à la lisière du thriller fantastique.

Samedi 10 février à 14h15

## WINTER BREAK

**Alexander PAYNE**  
USA 2023 2h13 **VOSTF**  
avec Paul Giamatti, Dominic Sessa,  
Da'Vine Joy Randolph...

Cette comédie douce d'Alexander Payne séduit en toute simplicité avec son trio de personnages mal assortis, contraints de passer ensemble les fêtes de Noël de l'année 1970. Avec son image pellicule et sa bande-son vintage, *Winter break* reprend tout des codes de l'époque mais réserve surtout quelques belles interactions humaines entre un vieux prof renfrogné, un lycéen aussi malin qu'in-

discipliné et une cuisinière endeuillée. Payne prend soin de porter un regard tendre sur ces personnages avec la croyance que des rencontres faites de petits riens, si elles ne sauraient changer le monde, peuvent parfois bouleverser des vies.



Samedi 17 février à 14h15

## LES COLONS

**Felipe GÁLVEZ HABERLE**  
Chili 2023 1h37 **VOSTF**  
avec Camilo Arancibia, Mark Stanley,  
Benjamin Westfall, Alfredo Castro...

Un western épique et rugueux qui prend le genre à contrepied et nous propose une « conquête de l'Ouest » (du sud-sud-ouest pour être précis), certes montrée du point de vue des colons mais racontée par les opprimés.

*Les Colons* raconte le périple sanglant de trois hommes et le génocide des Indiens Selk'nam qu'ils mettent en œuvre pour parvenir à leurs fins. Les traques, les meurtres, les viols – mais aussi la fatigue, l'usure, le doute, le dégoût, la folie dans laquelle fait verser la barbarie sanguinaire.

Un grand premier film en forme de réquisitoire implacable contre toute forme de colonialisme, signé par un cinéaste engagé et brillant.



Vendredi 23 février à 14h

## RICARDO ET LA PEINTURE

**Barbet SCHROEDER**  
France 2023 1h45  
avec l'incroyable Ricardo Cavallo,  
qui consacre chaque minute  
de sa vie à la peinture...

Ce film montre, avec une simplicité et une sincérité magnifiques, la force de l'Art au quotidien. Ce film est celui qu'un grand cinéaste octogénaire mondialement reconnu, Barbet Schroeder, consacre à un grand peintre bientôt septuagénaire à peu près inconnu, Ricardo Cavallo, argentin de nationalité et finistérien d'adoption. *Ricardo et la peinture* est merveilleux et enchantera le public le plus large, il peut même être vu en famille.



Vendredi 1er mars à 21h10

## MARS EXPRESS

**Jérémy PÉRIN**  
France 2023 1h29

*Mars Express* avance tambour battant, réussissant tout ce qu'il entreprend en termes de mise en scène. Par le choix complètement assumé d'une science-fiction perfusée à la japanimation et au cinéma de genre américain, le réalisateur Jérémy Périn nous offre ainsi un grand film.



**Péniche Althéa**  
le lieu de bien-être à **Avignon**  
ouvert toute l'année !



[www.peniche-althea.fr](http://www.peniche-althea.fr)

- > À 10 mn à pied de la place Crillon, lovée sur l'île Piot.
- > Un lieu multiple, avec **bar à jus et tisanes** sur l'eau, **jardin** sur les berges et **salle d'activités** avec yoga, pilates, méditation, chant, ateliers bien-être, formations.



**L'AUTRE RIVE**  
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

**L'association L'Autre Rive ASP 84**  
recherche des bénévoles  
pour accompagner  
des personnes en fin de vie,  
hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants  
reçoivent une formation  
spécifique  
dont la prochaine session  
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements  
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:  
**L'Autre Rive ASP Vacluse**

Tel: 06 21 02 50 09  
[lautreriveasp84@gmail.com](mailto:lautreriveasp84@gmail.com)  
[www.lautrerive.net](http://www.lautrerive.net)  
Rubrique - Les actions de L'Autre  
Rive - onglet - Formation initiale.



**VOTRE  
PUBLICITÉ**  
dans la gazette

**06 84 60 07 55**  
[utopia.gazette@wanadoo.fr](mailto:utopia.gazette@wanadoo.fr)

# A MAN

**Kei ISHIKAWA**

Japon 2023 1h55 **VOSTF**  
avec Satoshi Tsumabuki, Rie Taniguchi,  
Daisuke Taniguchi, Norio Komura...  
**Scénario de Kosuke Mukai**

Rie (Sakura Andô) est une jeune femme discrète, elle semble n'avoir pas de secrets. Dès les premières images, on la voit pourtant ravaler ses larmes, quand un client entre dans la papeterie familiale. Ce client, c'est Daisuke, avec qui elle partage rapidement son passé. Il a l'air d'en avoir, lui, des secrets : les habitants de Miyazaki ne parlent que de lui et de ses silences depuis son arrivée en ville.

Au fil des rencontres à la papeterie, Daisuke et Rie font connaissance. Comme une première déclaration d'affection, il lui dévoile ses dessins, à l'origine de ses allées et venues au magasin. Leurs contours flous laissent déjà augurer d'une difficulté à s'affirmer, à poser des bases claires. Ils deviennent tout de même amis, et amoureux. Ils se marient, ils sont heureux. Puis, comme un éclair dans un ciel bleu, Daisuke meurt, écrasé par un arbre.

Lors des obsèques, son frère, avec qui il était en froid, ne reconnaît pas l'homme dont la photographie trône sur l'autel. Ce n'est pas Daisuke, il en est sûr. Mais alors qui est cet homme auprès de qui Rie a été heureuse ? Kido, un avocat d'origine coréenne, va tenter de démêler le mystère, dans une deuxième partie où tensions et suspense prennent le pas sur le drame. Le scénario n'est pas celui de la double vie, Rie et Kido font face à un doute bien plus vertigineux. Qui était cet époux, celui qu'on ne peut plus appeler Daisuke ? Et s'il n'est pas Daisuke, comment faire son deuil ? La vie que Daisuke



a passée aux côtés de Rie et son fils est-elle devenue un leurre ?

Le point de départ mystérieux du film sert de prétexte à Kei Ishikawa pour peindre un monde où chacun joue un rôle, avec ses faux-semblants et ses chaussetrappes. Découvrir la véritable identité de « Monsieur X » est une quête qui en dit parfois plus des vivants que des morts. Parce que des identités, chacun d'entre nous en a plusieurs, sans qu'elles soient forcément des masques. Dans le couple, au travail, avec la famille, en société, on est toujours le Monsieur X de quelqu'un. Avec *A man*, Kei Ishikawa a le don d'entremêler l'intime et le social, le dedans et le dehors. Il y a les tensions croissantes de la société japonaise, de plus en plus hostile à la « menace migratoire ». Il y a le système carcéral mis à nu, un monde finalement imperméable à l'humanité profonde. Il y a les grandes villes et leurs visages changeants, un urbanisme qui semble désormais parler une langue étrangère... (*Hanabi*)





# VIVANTS

**Alix DELAPORTE**

France 2023 1h23

avec Alice Isaaz, Roschdy Zem, Vincent Elbaz, Pascale Arbillot, Pierre Lottin, Jean-Charles Clichet, Grégoire Leprince-Ringuet...

**Scénario d'Alix Delaporte et Alain Le Henry, avec la collaboration de Jeanne Herry et Olivier Demangel**

Ils fabriquent *Envoyé spécial*, *Zone interdite*, *Cash investigation* et autres *Complément d'enquête*... Quand ils ne sont pas enfermés dans la rédac', en plein brainstorming, agendas, clopes et bières à la main, ou happés par les rushs en salle de montage, on les retrouve lâchés dans la nature : caméra au poing, micro en étendard, sillonnant les rues de la ville, filant le train aux brandardiens dans les couloirs d'un hôpital, s'invitant dans les coulisses d'un défilé de mode, embarqués en opération avec un commando d'activistes écologistes ou piégés dans le dédale des ruines d'une zone de guerre à l'autre bout du

globe. Faire feu de toute information – ou image de tout événement : d'eux on ne connaît guère que les quelques minutes d'images que la télévision leur commande, enquêtes rapportées à tout prix, de tous les terrains, pour alimenter les émissions de reportages. Enfin, « à tout prix », c'est une façon de parler : les conditions économiques imposées par les chaînes qui les diffusent n'en finissent pas de contraindre les vaillants JRI (Journalistes Reporters d'Images), la valetaille du journalisme télévisuel, à serrer les budgets de fabrication de l'info, réduire les équipes, privilégier les sujets de proximité (éviter autant que possible de sillonner la planète au rythme des conflits armés), mettre la pédale douce sur l'investigation pour ne pas froisser d'éventuels annonceurs ni court-circuiter de possibles renvois d'ascenseurs politiques... Mais ils ont la foi chevillée au corps, et le film d'Alix Delaporte est, comme eux, puissamment dopé par l'adrénaline qui leur sert de carburant, qui les tient debout et les garde – d'où le titre du film – « vivants ».

Camille, la trentaine, a lâché son boulot de guide de haute montagne après s'être un peu trop fait peur et s'est reconvertie dans l'audiovisuel. Profession cadreuse, dit-elle, mais en réalité à peine formée et sans expérience, elle a également quitté

sans regret ses alpages pour tenter sa chance à Paname. Et c'est sac au dos, nez au vent, les mains dans les poches froissant une vague lettre de recommandation, qu'elle déboule dans une rédaction en ébullition, fermement décidée à y arracher au moins quelques semaines de stage. Poussée par la détermination inconsciente des novices, elle se glisse à l'instinct dans le groupe en mouvement permanent, toujours à l'affût, toujours dans l'urgence. Observatrice, intensément curieuse de tout et de tous, de la technique comme des bipèdes humains qui l'entourent, elle nous immerge dans la ruche bourdonnante au moment où l'équipe est sur la sellette. Le rédac' chef de leur émission, ancienne star du reportage, se bat de plus en plus difficilement contre les donneurs d'ordre, les budgets se réduisent comme peau de chagrin, le désir de la petite autant que glorieuse équipe semble s'évaporer. Dans les pas de Camille, le film fait un portrait de groupe passionnant, mené tambour battant par un quarteron de comédiens absolument parfaits, le regard toujours en alerte, qui fait exister au plus près, au plus juste, le professionnalisme de ces fondus de la caméra et de l'info : leur engagement viscéral, leur ténacité, leurs échecs et, à la moindre étincelle, l'enthousiasme toujours renaissant.

janvier février 2024

Ceci  
n'est pas  
une  
mandoline



graphisme : boncaillon.org

### Jeudi 25 janvier

Girls in the band

Hors les murs - Projection

Intervention de Jean-Paul Ricard

18h30 / Utopia Manutention

### Dimanche 28 janvier

Tea Jazz #3

Les Ronces Cécile Coulon

Lecture musicale par la Compagnie Maâloum

17h / tarif unique 12€

### Mardi 30 janvier

Jazz Story #4

Howard Rumsey - Petits  
maîtres et oubliés

18h : apéro partagé

18h30 : début de la conférence

entrée libre\*

### Jeudi 1<sup>er</sup> février

Jam Session #4

20h30 / entrée libre\*

### Jeudi 8 février

La Main - Gilles Coronado

Gilles Coronado : guitare, Olivier Laisney :  
trompette, Élodie Pasquier : clarinette, Sarah  
Murcia : basse, Christophe Lavergne : batterie

20h30 / 5-8-12-16€

### Mardi 13 février

Jazz Story #1

Jazz ladies, les pionnières

18h30 / entrée libre\*

### Mercredi 14 février

Vinyle Social Club

à partir de 20h / entrée libre\*

### Jeudi 15 février

Couleur.s Trio

Pierre Boespflug : piano, compositions,  
Jérôme Fohrer : contrebasse,  
Éric Échampard : batterie

20h30 / 5-8-12-16€

### Samedi 17 février

AJMI Môme

Encadré par Bruno Bertrand

10h-12h / 15€ pour le trimestre  
inscriptions obligatoires au 04.13.39.07.85

### Mardi 20 février

Zohr I, II & III -

Mathieu Amalric

Hors les murs - Projection

intervention de Jean-Paul Ricard  
et Guigou Chenevier

18h30 / Utopia Manutention

### Jeudi 22 février

Vercors - Louis Sclavis Trio

Louis Sclavis : saxophone, clarinette  
Richard Bonnet : guitare  
Adrien Chenebault : batterie

20h30 / 5-8-12-16€

\* Entrée libre sur présentation de la carte pass à 2€ à se procurer sur place



Ajmi

la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon  
Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85

www.ajmi.fr

# SANS JAMAIS NOUS CONNAÎTRE



(ALL OF US STRANGERS)

Écrit et réalisé par Andrew HAIGH

GB / USA 2024 1h45 VOSTF

avec Andrew Scott, Paul Mescal,

Claire Foy, Jamie Bell...

D'après le roman de Taichi Yamada

À Londres, Adam vit dans une tour où la plupart des appartements sont inoccupés. Une nuit, la monotonie de son quotidien est interrompue par sa rencontre avec un mystérieux voisin, Harry. Alors que les deux hommes se rapprochent, Adam est assailli par des souvenirs de son passé et retourne dans la ville de banlieue où il a grandi. Arrivé devant sa maison d'enfance, il découvre que ses parents occupent les lieux, et semblent avoir le même âge que le jour de leur mort, il y a plus de 30 ans...

Dans *45 ans*, réalisé par Andrew Haigh en 2015, un fantôme s'invitait lors de l'anniversaire de mariage du vieux couple formé par Charlotte Rampling et Tom Courtenay. On venait en effet de retrouver le corps de Katya, le premier grand amour de Geoff, disparue tragiquement en montagne un demi-siècle plus tôt. Katya avait été comme aspirée par une fissure dans la roche et sa réapparition, conservée dans la glace, devenait aussi mystérieuse que sa disparition. Celle des parents d'Adam dans *Sans jamais nous connaître* est plus banale (un accident de voiture, la nuit,

après quelques verres), mais la résurgence des fantômes reste tout aussi troublante pour le personnage principal, interprété par le formidable Andrew Scott. Dans ces deux films, Haigh traite avec finesse d'un deuil, mais d'un deuil non-accompli.

Ce n'est pas spoiler que de dire que *Sans jamais nous connaître* parle de fantômes... Haigh utilise des outils fantastiques pour dépeindre ce qui, dans d'autres films, ferait l'objet de drames familiaux parfaitement réalistes...

Si le film a une dimension universelle (sur l'amour, le deuil, la solitude), Andrew Haigh raconte aussi quelque chose de spécifique sur l'expérience gay, qu'on a rarement vu exprimé ainsi. Ici, la redécouverte de la chambre d'un jeune ado gay peut éveiller une nostalgie, mais nous plonge aussi (surtout) dans la solitude propre aux enfants queer. Seul et enfermé dans sa chambre, seul dans une rame de métro, seul même en étant entouré. Le film traite de manière bouleversante des dynamiques familiales, de ce qui n'a jamais été dit, de ce qu'un adulte queer aurait aimé entendre en grandissant. Cela pourrait être trop littéraire, mais Haigh trouve une alchimie magique entre ce qui est finalement articulé (les regrets et les incompréhensions d'un père et d'une mère vis-à-vis de leur gosse gay) et l'atmosphère irréelle, aux portes de l'abstraction et du grotesque.

« Tu n'as pas changé, c'est toujours toi », dit la mère à son fils retrouvé. « Tout a changé » affirme pourtant ce dernier, mais Adam croit-il seulement ce qu'il est en train de dire ? C'est là, en creux, la dimension politique du film : tout a changé (le mariage, l'adoption, le regard que porte la société) mais la solitude et le rapport cassé à la famille sont toujours actuels...

*Sans jamais nous connaître* parle de malaise et de mal-être jusqu'à être très dur, mais il le fait avec élégance : le film n'est jamais cruel envers ses personnages ou envers le public. Les sentiments débordent comme dans le choix de chansons particulièrement expressives, du mélodrame absolu de Frankie Goes to Hollywood (*The Power of love*) à l'explosion sentimentale des Pet Shop Boys (*Always on my mind*). Le choix d'artistes et de voix queer n'est pas anodin et souligne cette émotion directe procurée par une chanson pop... Les vieilles chansons queer sont elles aussi des fantômes qui enveloppent Adam. C'est une étreinte étrange, rappelant celle qui unit les personnages de *Mysterious skin* (Gregg Araki, 2004), autre grand film sur le trauma queer qu'Andrew Haigh cite ici le temps d'un plan marquant. Ample et ambitieux, *Sans jamais nous connaître* est une merveille qui, simultanément, console et brise le cœur. (N. Bardot, *lepolyester.com*)

JAN. / MAI 2024

# LES PASSAGERS

Bonheur et Musiklive



SAM. 27 JANVIER  
PIERRE DE MAERE

VEN. 09 FEVRIER  
BENJAMIN BIOLAY

VEN. 16 FEVRIER  
SOOM T  
& THE STONE MONKS

SAM. 17 FEVRIER  
LADANIVA

SAM. 24 FEVRIER  
KEZIAH JONES

VEN. 01 MARS  
MAKOTO SAN

VEN. 08 MARS  
TÉTÉ

SAM. 16 MARS  
ROMÉO ELVIS

JEU. 21 MARS  
IAM  
(COMPLET)

VEN. 29 MARS  
FÉFÉ

DIM. 31 MARS  
LA P'TITE FUMÉE  
+ ROOTS ZOMBIE

VEN. 05 AVRIL  
YANISS ODUJA  
& ARTIKAL BAND

MER. 10 AVRIL  
VOYAGE  
AU-DELA  
DES MÈRS  
FESTO PITCHO

SAM. 20 AVRIL  
CHRISTIAN OLIVIER  
(DES TÊTES RAIDES)

VEN. 26 A  
CALADE PARTY  
ISHAXLIMSÀ  
+ LE SOUSH + JULAI

MAR. 30 AVRIL  
PICON  
MON AMOUR

VEN. 07 MAI  
SOIRÉE SMAC  
DU CONSERVATOIRE

VEN. 17 MAI  
FOX FESTIVAL  
LES INFIDELE  
+ LESTERS

VEN. 24 & SAM. 25 MAI  
SIDERO FESTIVAL #3  
TEN56  
+ SCARLEAN

+++  
SAM. 05 OCTOBRE  
MC★SOLAAR

## LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET  
13160 CHATEAURENARD  
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

Séance unique, en collaboration avec l'AJMI,  
le mardi 20 février à 18h30. Le film sera présenté par  
Jean-Paul Ricard, co-fondateur de l'AJMI, club de jazz installé  
au premier étage à la Manutention. Discussion entre les parties II  
et III suivie d'une petite pause avec vin chaud.



**Mathieu AMALRIC**  
France 2022 3h15  
**ZORN I et II** : 1h53  
**ZORN III** 1h22.

« Zorn ? Ça fait déjà plus de douze ans qu'on a commencé. On s'est connu parce que John avait eu besoin d'un récitant français à l'époque, en 2008, à Paris pour son *Cantique des Cantiques* et « we stayed in touch »... Deux ans plus tard, il me dit qu'une chaîne de télévision veut faire un portrait de lui et il me propose d'essayer. À peine une semaine plus tard, je le filmais pour la première fois lors d'un marathon musical à Milan. Il a fallu écrire des dossiers de financement, des notes d'intentions... Ouh la la, c'était comme enfermer un animal sauvage dans un zoo, ça n'allait pas. On a oublié la commande mais l'habitude de filmer est restée. Comme ça, sans raison, seul, lorsque nos chemins se croisaient. [...]

Et à l'automne 2015, cinq ans plus tard, John m'écrivit : Et si tu montrais quelque chose ? Pendant les concerts, un écran descend entre deux sets de musiciens et il y a un film, « something free, for the public ! That could be fun ! » et la musique reprend après. Ah mais oui, pourquoi pas ? Alors, avec Caroline Detournay, monteuse de cinéma, oreille absolue de

sensibilité et de rythme, on a d'abord recherché ces images, recopiées sur des disques durs éparpillés sur cinq ans (certains jamais retrouvés...) et on a monté quelque chose pour les concerts de la Philharmonie de Paris. On sentait en montant qu'on n'avait pas envie de finir. Alors on a juste mis : to be continued...

Un premier film, *Zorn* (2010-2016). Qui s'est révélé être proche d'une partition musicale, d'une plongée en admiration. Et j'ai continué, (toujours seul pour l'image et le son) à filmer Zorn [...]. D'où cette suite : *Zorn II* (2016-2018). Plus intime. Avec des mots de John écrits sur l'écran, tels des « keys » (accords) ouvrant vers sa vie de musicien. Et qui, pareillement, ne se boucle pas... Puisque depuis, un troisième « mouvement » est arrivé, *Zorn III* (2018-2022), encore différent (avec Caroline, c'est notre mantra), plus proche du détail (Daniel Arasse). Raconter Zorn à travers une seule pièce de musique seulement. Inutile de vous dire qu'on continue. L'infini, l'univers de Zorn en expansion. (Mathieu Amalric)

Jean-Paul Ricard a publié récemment le livret qui accompagne la sortie du coffret *Jazz ladies 1924-1962* édité chez Frémaux-associés.



# ELAHA

**Milena ABOYAN**

Allemagne 2023 1h50

**VOSTF** (allemand et kurde)

avec Bayan Layla, Derya Durmaz,  
Nazmi Kirik, Cansu Leyan...

**Scénario de Milena Aboyan  
et Constantin Hatz**

Le procédé « Virginia Care », vous connaissez ? Il s'agit d'un hymen artificiel, constitué de capsules de faux sang, qui permet de simuler le saignement lors d'un rapport sexuel, enfin DU rapport sexuel lié au mariage, censé être le premier pour les jeunes femmes. Et de prouver ainsi la virginité de ladite demoiselle... Il s'agit d'une méthode bel et bien réelle, commandable tout simplement sur le net. C'est d'ailleurs ainsi, en surfant sur la toile à la recherche d'une solution miracle à son épineux problème, qu'Elaha va trouver la combine sous nos yeux ébahis. Mais revenons un peu en arrière.

Elaha donc, jeune femme kurde de 22 ans, vit en Allemagne dans un appartement avec ses parents, sa sœur et son frère, et elle doit se marier dans neuf semaines avec Nasim, lui aussi is-

su d'une famille kurde du quartier. Elle suit des cours dans un centre de formation, pense sérieusement à passer son bac et travaille dans le pressing de sa future belle-sœur pour ramener un peu d'argent à la maison. La vie normale d'une jeune femme à première vue. Sauf que, petit à petit, on se rend compte qu'Elaha (tout comme ses amies de son âge) n'est pas tout à fait libre de ses mouvements : lorsque sa mère l'appelle, elle exige de parler à sa patronne pour être sûre qu'elle est bien là où elle prétend être ; elle sert d'alibi à une amie en sortie, service qu'elle demande en retour alors qu'elle rend visite à un copain. Bref, on sent bien cette surveillance insidieuse qui régit la vie d'Elaha, laquelle ne doit pas se compromettre dans une situation qui pourrait jeter la honte sur toute la famille. Comme lui dit son père : « les dommages faits au troupeau sont une honte pour le berger ». Le décor est planté. Mais voilà, dans le cas d'Elaha le mal est déjà fait puisqu'elle a consommé avant le sacrement du mariage. Commence alors une course contre la montre pour trouver le moyen de produire cette tache de sang miraculeuse le soir de sa nuit de noce...

Milena Aboyan nous montre avec force le parcours d'obstacles de son héroïne, un parcours qui n'est qu'une infime facette de ce à quoi les femmes sont exposées, indépendamment de leurs origines, de leurs religions ou de leurs

cultures : « Nos corps sont observés, évalués et contrôlés depuis des siècles. C'est pourquoi je dois souligner que le problème d'Elaha ne peut être réduit à son origine ou même à ses traditions et doit être considéré de manière universelle. Parce que la racine de son problème se trouve dans le patriarcat, considéré comme un ordre social évident dans l'Histoire de l'Humanité. Je suis préoccupée par l'idée d'éclairer, d'identifier et de briser ce système de domination. Cependant, nous ne pouvons réussir que si, comme Elaha, nous questionnons de manière désobéissante cet ordre social inégalitaire et si nous nous engageons à ne jamais nous taire. »

Car oui, Elaha est une sacrée nana, qui se retrouve coincée entre le besoin de respecter les traditions et sa volonté d'émancipation, mais qui parvient à remettre en question certains comportements considérés comme normaux autour d'elle. Pourquoi faut-il toujours se justifier ou s'excuser de son attitude lorsqu'on est une femme ? Pourquoi est-il normal qu'un futur mari ait connu plusieurs femmes alors que la future épouse doit être contrôlée par un médecin pour être « vérifiée avant utilisation » ? Au final, Elaha va décider qu'il n'y a qu'une seule bonne question qui mérite de se poser pour elle et toutes les autres : « es-tu la femme que tu veux être ? ».

CIRQUE

THÉÂTRE

# la Scala

P R O V E N Ç E



**DIMANCHE**  
**4 FÉVRIER**  
**16H**

**CIRCUS**  
**INCOGNITUS**



**SAMEDI**  
**10 FÉVRIER**  
**20H**

**J'AI DES**  
**DOUTES**

**UN PETIT BIJOU**  
**DE FRAÎCHEUR**  
**BURLESQUE PAR**  
**L'UN DES MEILLEURS**  
**CLOWNS DE SA**  
**GÉNÉRATION.**

DE ET AVEC JAMIE ADKINS


**UN HOMMAGE**  
**HILARANT DE**  
**FRANÇOIS MOREL**  
**À RAYMOND DEVOS.**

**MOLIÈRE DU**  
**MEILLEUR COMÉDIEN**  
**EN 2019.**

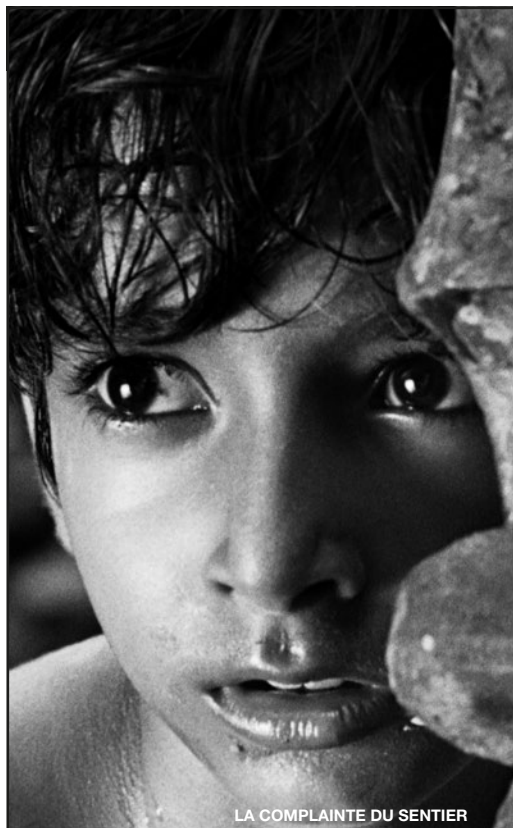
DE ET AVEC FRANÇOIS MOREL

Pour réserver, flashez le QR code  
ou rendez-vous sur le site



  [www.lascala-provence.fr](http://www.lascala-provence.fr)  

3 Rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon - 04 65 00 00 90



LA COMPLAINTE DU SENTIER

La séance du **jeudi 8 février**  
à **20h00** sera présentée par  
**Renaud Olivero**, professeur de  
cinéma au lycée Mistral, dans le  
cadre du **Cercle des Cinéphiles**.

## LA COMPLAINTE DU SENTIER

(Pather Panchali) **Satyajit RAY**  
Inde 1955 2h05 **VOSTF**  
avec Kanu Bandyopadhyay, Karuna  
Bandyopadhyay, Chunibala Devi, Uma  
Das Gupta, Subir Bandyopadhyay...  
**Prix du document humain**  
**Festival de Cannes 1956**

Adapté du classique de la littérature bengalie signé Bibhutibhushan Bandyopadhyay, le film est une chronique de la vie quotidienne d'une famille, le père rêveur, la mère résignée. Cette histoire de l'extrême pauvreté est ponctuée par l'apprentissage d'Apu ; les découvertes, les joies, sont vues à travers ses yeux. Film lent et élégiaque, *La Complainte du sentier* fait découvrir une nature particulièrement photogénique. On y ressent – sans jamais verser dans l'exotisme – le soleil, la chaleur, la pluie salubre, mais aussi la durée, le temps, à travers la description du quotidien banal. Pour sa dimension universelle, sa profonde humanité, sa noblesse et son lyrisme, ce premier volet de la Trilogie d'Apu sera rapproché du néoréalisme italien. (© Festival Lumières)

# RÉTROSPECTIVE SATYAJIT RAY : la trilogie d'Apu (version restaurée)

**Le Cercle des Cinéphiles** est une rencontre mensuelle qui existe maintenant depuis quelques mois et a pour but de mettre en lumière l'importance que revêtent certains très grands classiques de l'histoire du cinéma. Le Cercle est animé par Renaud Olivero, professeur de cinéma au lycée Mistral d'Avignon. Les projections sont précédées d'une présentation de l'œuvre programmée, de son auteur et du contexte socio-historique et esthétique dans lequel elle s'insère. Suite à la projection, un temps d'échange permettra d'aborder certains motifs essentiels de l'œuvre et d'analyser une séquence-clé du film. Le cercle est ouvert, nous vous attendons !

## L'INVAINCU

(Aparajito) **Satyajit RAY**  
Inde 1956 1h50 **VOSTF**  
avec Karuna Bandyopadhyay,  
Smaran Kumar Ghoshal, Pinaki  
Sengupta, Kanu Bandyopadhyay...  
**Lion d'or à la Mostra de Venise 1957**

Récompensé par le Lion d'or à la Mostra de Venise pour ces qualités essentielles que sont « la simplicité d'expression et la sincérité de l'inspiration », le second opus de la Trilogie d'Apu installe définitivement son auteur dans le cinéma contemporain.

*L'Invaincu* est un film pudique, marqué du sceau de la dualité : la nature de *La Complainte du sentier* face à la foule des villes de Bénarès et de Calcutta, le devoir familial ou les désirs personnels, la tradition ou la modernité. Adolescent, puis jeune adulte, Apu est aux prises



LE MONDE D'APU

avec les événements, n'est pas maître de son destin. C'est la fin de l'enfance, la fin de l'absence de souci, la fin de la légèreté. Apu fait le choix des études, de la science, en lieu et place d'un destin tracé de religieux, mais il le paie violemment. Il s'installe à Calcutta, dont il fréquente l'université et visite quand il le peut sa mère, restée seule au village. Le train – motif déjà présent dans le premier volet, lorsque Apu et sa sœur, aux bords des rails, regardent passer les wagons à toute vitesse – signifie certes l'élargisse-

ment géographique, mais aussi la séparation définitive. Désormais Apu est seul. (© Festival Lumières)

## LE MONDE D'APU

(Apu Sansar) **Satyajit RAY**  
Inde 1959 1h46 **VOSTF**  
avec Soumitra Chattopadhyay  
(Chatterjee), Sharmila Tagore, Alok  
Chakravarti, Swapan Mukhopadhyay...

En 1959, *Le Monde d'Apu* clôt une trilogie commencée quatre ans plus tôt. Apu est désormais un jeune adulte à la recherche d'une situation. Il ne regarde jamais vers le passé, n'est pas nostalgique d'une enfance et d'une adolescence marquées par les drames. Dans ce dernier volet, le bonheur arrive par hasard, il entre dans la vie d'Apu de façon fulgurante. Celui-ci connaît le véritable amour, la plénitude. Lorsqu'elle s'installe avec lui, Apurna, bien qu'issue d'un milieu aisé, s'adapte aux restrictions. La pauvreté lui fait peur, mais elle accepte d'y faire face, pour son mari. Mais cette harmonie est fragile et rompue brutalement. Alors qu'il a jusque-là toujours fait face, Apu quitte tout, s'en va : il n'est plus capable de souffrir.

Satyajit Ray, avec une infinie délicatesse, continue à peindre sa fresque sur la condition humaine. Vie et mort font partie d'un cycle, ici interrompu – un temps – face à l'adversité devenue trop forte. Le propos est universel, la forme, poétique, est empreinte de classicisme, mais également marquée par des recherches d'une grande modernité. (© Festival Lumières)



L'INVAINCU



# LE BONHEUR EST POUR DEMAIN

## Brigitte SY

France 2023 1h39

avec Laetitia Casta, Damien Bonnard, Béatrice Dalle, Guillaume Verdier, Coralie Russier...

**Scénario de Brigitte Sy, Christine Dory et Frédéric Serve**

Il est des cinéastes singuliers, qui font revivre pour notre plus grande joie une esthétique de cinéma, un univers que l'on croyait presque oubliés du grand écran. Des cinéastes qui creusent un sillon qu'ils suivent sereinement, sans dévier. Brigitte Sy, longtemps visage connu devant la caméra, notamment de séries télé à succès (on l'a vue entre autres aux côtés de Corinne Masiero dans des épisodes de *Capitaine Marleau*), est passée derrière la caméra après une expérience bien particulière : celle d'avoir été confrontée à l'univers carcéral, qui l'a marquée à jamais. Lors d'un atelier théâtral en prison qu'elle dirigea durant 10 ans, elle tomba amoureuse d'un détenu qu'elle finira par épouser. Ce sera dans la foulée son premier film quasi autobiographique, *Les Mains Libres* dans lequel Brigitte Sy fait interpréter son rôle par la merveilleuse et regrettée Ronit Elkabetz.

S'ensuivra le beau *L'Astragale*, adapté du roman autobiographique d'Albertine Sarrazin, l'histoire, à la fin des années 1950, d'une jeune délinquante en cavale sauvée temporairement par un beau et mauvais garçon avant d'être poussée à tapiner sur les trottoirs parisiens. Dans les deux cas une histoire d'amour impossible, contrariée par la prison qui brise tous les espoirs d'avenir. Avec à chaque fois une vision assez romantique, les grincheux diront passésiste ou surannée, du monde des voyous au grand cœur et de leurs belles, dans un style que n'auraient pas renié Gabin et Duvivier.

Si *L'Astragale* était filmé dans un noir et blanc qui convenait parfaitement à l'époque de son récit, *Le Bonheur est pour demain* (à ne pas confondre avec le formidable et trop méconnu film des années 60 d'Henri Fabiani, drame social situé à Saint-Nazaire qui permit à Jacques Higelin de faire ses débuts de comédien) brille des couleurs néon propres au milieu des années 90. En l'occurrence ce sont les néons d'un vidéo-club que tient la trop belle Sophie (Laetitia Casta, lumineuse et au-dessus de la mêlée), une

jeune femme dont la vie s'étiole aux côtés d'un mari jaloux et peu attentionné. Jusqu'au jour où débarque Claude (Damien Bonnard), viril mais pas macho, séduisant et drôle : le coup de foudre est immédiat. Mais voilà, Claude, qui aide sa mère malade (Béatrice Dalle), est un bandit des petits chemins qui survit grâce à de modestes forfaits... jusqu'au braquage de trop qui va le conduire derrière les barreaux, a priori pour de nombreuses années.

En suivant ce trio de deux femmes et un homme devenus indissociables – une très jolie amitié se crée entre Sophie et la mère de Claude –, tous les trois magnifiquement campés, Brigitte Sy décrit bien la passion dévorante qui unit les amants séparés, une passion qui va pousser Sophie à commettre l'impensable pour la petite commerçante qu'elle est.

Tragédie sentimentale et policière filmée avec une sincérité qui nous embarque, *Le Bonheur est pour demain* décrit avec une authenticité impressionnante le vécu de ses femmes de taulards dont la vie est dans cet insupportable suspens, où l'espoir est devenu illusoire et l'avenir ne passe que par le sacrifice de soi.

# L'EMPIRE



**Écrit et réalisé par Bruno DUMONT**  
France 2023 1h51

avec Anamaria Vartolomei, Lyna Khoudri, Camille Cottin, Fabrice Luchini, Bernard Pruvost et quelques autres acteurs qu'on ne voit que dans les films de Bruno Dumont...

Peu importe que vous ayez vu ou pas *La Vie de Jésus* (1997), le premier long métrage de Bruno Dumont, mais si tel est le cas, vous goûterez un peu plus encore cet épatant nouvel opus en sachant que *L'Empire* en est le préquel et qu'on y assiste à l'avènement de son futur anti-héros, Freddy ! C'est lui que l'on découvre ici en marmot blondinet que des forces supérieures en même temps que venues d'ailleurs vont se disputer avec acharnement. Il a pourtant l'air d'un gentil poupon parmi tant d'autres, toujours pendu au bras de sa mère, tandis que son père veille au grain. Mais bébé Freddy, c'est celui que tous nomment avec vénération « Le Margat ». Drôle de surnom qui, à la première écoute, évoque aussi bien l'ensemble des légumes qui accompagnent un couscous qu'un succédané de beurre à tartiner. Or le Margat (petit nom qui désigne les marmots dans le Boulonnais) n'est rien moins ici qu'une espèce de Messie maléfique, un Prince (charmant) des Ténèbres devant lequel tous plient ridiculement l'échine et qui se trouve être l'enjeu de toutes les

convoitises. Voilà plantée l'ambiance burlesque de l'intrigue, qui va donner lieu à autant de gags débridés que d'inquiétants stratagèmes.

Tout débute dans le nord du Nord, dans un village côtier tout ce qu'il y a d'ordinaire, avec son port, ses dunes, son petit marché, ses habitants tranquilles... Un village banal qui va devenir le théâtre de curieuses scènes, puis d'étranges débarquements que l'on n'a guère envie de vous dévoiler pour vous laisser le plaisir de la surprise, ou plutôt des surprises, qui iront de rebondissements insolites en péripéties burlesques. Bienvenue dans un véritable bouillon de culture où tous les genres sont permis, un terreau fertile duquel peuvent naître le meilleur comme le pire. Il y a du chevaleresque dans l'air en même temps que d'improbables vaisseaux spatiaux dans des décors naturalistes. Il y a des anges et des démons investissant des formes humaines, prêts à se livrer bataille pour faire triompher leur cause. Il y a aussi des envahisseurs qui cherchent un point de chute, de nouveaux royaumes. Des marins pêcheurs et des cavaliers qu'on croirait tout juste arrivés de Camargue. Les clins d'œil fourmillent, toujours à propos : des épées laser dignes de Star Wars, des duels dignes des plus grands films de cape et d'épée, des passions fulgurantes dignes de Roméo et Juliette,

sans oublier le duo de flics inénarrables habitué des films de Dumont, improbables Laurel et Hardy du plat pays. Décalages complètement barrés et assumés, sens magistral du non-sens mis en musique pour nous faire exploser de rire à propos de grandes questions métaphysiques : le Bien triomphera-t-il un jour du Mal ou est-ce le Mal qui écrasera le Bien à tout jamais ?

Vous l'aurez compris, il faut laisser au vestiaire tout préjugé, tout présupposé avant d'entrer dans la salle, accepter de se laisser transporter par les fulgurances du scénario, être prêt à se régaler des frasques extravagantes de personnages tous délicieux, très léchés à leur façon, tous campés de façon magistrale par les actrices et acteurs (qu'ils soient professionnels ou amateurs). Chacun déployant une énergie communicative, une véritable jouissance du jeu et tout leur potentiel tragique : que ce soit Fabrice Luchini dans le rôle du serviteur des Ténèbres ou Camille Cottin qui lui rend bien la monnaie de sa pièce en pendant féminin qui préside aux forces du Bien.

La Guerre des étoiles sur la côte d'Opale, façon Bruno Dumont, c'est un petit bijou dadaïste, autrement dit déjanté et subversif, qui fait un bien fou aux neurones !

Une séance par semaine en février les mardi 6 à 18h30, jeudi 8 à 18h20, jeudi 15 à 11h50, jeudi 22 à 16h40.

# PERFECT DAYS

**Wim WENDERS**

Japon 2023 1h58 **VOSTF**

avec Koji Yakusho, Min Tanaka, Arisa Nakano, Tokio Emoto...

**Scénario de Takayuki Takuma et Wim Wenders**

Nous allons suivre le quotidien quasi millimétré de Hirayama, cinquantenaire mutique mais pas muet, qui nettoie les toitures publiques de la ville de Tokyo. Parce que Hirayama est un homme de routine, Wenders ne va pas hésiter une seconde à la mettre en scène, avec une empathie sincère et une vraie poésie de l'ordinaire. Et puis, dans ce quotidien que rien ne semble pouvoir bouleverser, des petits imprévus, des contre-temps vont pourtant obliger Hirayama à s'ouvrir aux autres – et à nous, spectateurs...

*Perfect days* est un film zen et lumineux sur les infimes bonheurs de la vie quotidienne, qui parlera à chacun et qui invite à ne surtout pas négliger les petits riens. Bref, un film qui fait du bien.



Quatre séances pendant les vacances vendredi 23/02 à 13h45, samedi 24/02 à 21h30, mercredi 28/02 à 19h ; dernière chance vendredi 1<sup>er</sup> mars à 21h10.

# MARS EXPRESS

**Film de Jérémie PÉRIN**

France 2023 1h29

**Scénario de Laurent Sarfati et Jérémie Périn**

En l'an 2200, Aline Ruby, détective privée obstinée, et Carlos Rivera, son partenaire androïde, sont embauchés par un riche homme d'affaires afin de capturer sur Terre une célèbre hackeuse. De retour sur Mars, une nouvelle affaire va les conduire à s'aventurer dans les entrailles de Noctis, la capitale martienne, à la recherche de Jun Chow, une étudiante en cybernétique disparue...

Un polar futuriste au croisement de *Blade Runner* et *Ghost in the shell*, qui apporte sa touche très personnelle et pertinente à la passionnante épopée des relations entre l'homme et la machine. Le film est éblouissant par son esthétique et passionnant par son scénario, résolument adulte et politique.



Une seule séance par semaine les dimanches et presque tous les jours après les César.

# ANATOMIE D'UNE CHUTE

**Justine TRIET** France 2023 2h30

avec Sandra Hüller, Swann Arlaud, Milo Machado Graner, Samuel Theis, Antoine Reinart, Wajdi Mouawad, Camille Rutherford... **Scénario de Justine Triet et Arthur Harari**

On retrouve le corps sans vie de Samuel, universitaire sans histoire, au pied de son chalet dans les Alpes. Est-il tombé seul du deuxième étage ? Son épouse Sandra, écrivaine réputée, a-t-elle commis un crime ? Ce couple envié d'intellectuels battait-il de l'aile ? Et quel rôle peut avoir un enfant presque aveugle dans la résolution de cette histoire, forcément compliquée, d'adultes ? Sandra, assistée par un ami avocat, se retrouve un an plus tard en Cour d'assises, face à un avocat général retors. Porté par l'exceptionnelle Sandra Hüller, le film de Justine Triet s'émancipe de son strict « genre » (l'enquête, le procès) pour prendre une dimension de plaidoyer féministe, puissant, brillant.



Une seule séance par semaine les samedis et presque tous les jours après les César.

# LE RÈGNE ANIMAL

**Thomas CAILLEY** France 2023 2h08

avec Romain Duris, Paul Kircher, Adèle Exarchopoulos, Tom Mercier, Billie Blain... **Scénario de Thomas Cailley et Pauline Munier**

Au grand désespoir de son mari, François, et de son fils de 16 ans, Émile, Lana est frappée d'un mal mystérieux, un virus qui se propage dans la population, sans qu'on en sache l'origine ni qu'on connaisse le vecteur de contamination, et qui, progressivement, inéluctablement, transforme en animaux – mammifères, oiseaux, reptiles – celles et ceux qui en sont atteints. Pas moyen de s'en préserver ni d'enrayer le processus... Quelque part entre le conte, la fable, le mélodrame, le thriller et le rêve éveillé, un peu tout ça en même temps, *Le Règne animal* a tout du grand film populaire, accessible à tous. Un sujet fort, des images d'une beauté renversante, un casting impeccable.

# LES LUEURS D'ADEN



**Amr GAMAL**

Yémen 2023 1h31 **VOSTF**  
avec Khaled Hamdan, Abeer  
Mohammed, Samah Alamrani...

**Scénario de Mazen Refaat  
et Amr Gamal**

**Les Lueurs d'Aden est le tout  
premier long métrage yéménite  
distribué dans les salles françaises.  
Une bonne raison d'être curieux...**

Nous sommes en 2019, au cœur du vieux port d'Aden, au sud du Yémen. Dans le quartier étouffant de Crater (Aden est situé au creux d'un volcan), Isra'a vit avec son mari Ahmed et leurs trois enfants. On découvre un couple accablé : expulsés par leur propriétaire, ils sont sur le point de déménager pour s'installer dans un appartement délabré. Ahmed, qui travaillait pour la télévision d'état, a dû quitter son poste parce qu'il ne percevait plus son salaire, il est maintenant chauffeur de taxi bus. Quant à Isra'a, elle vient d'apprendre qu'elle est à nouveau enceinte. Les deux parents sont catastrophés : ils ont toutes les peines du monde à offrir une vie décente et une éducation à leurs trois enfants, comment pourraient-ils en accueillir un quatrième ? Isra'a comme Ahmed ne voient pas d'autre solution que l'avortement. C'est le début pour eux d'une véritable odyssee, dans laquelle leur amie médecin va devenir une figure centrale.

Il faut rappeler que le Yémen fait partie des pays dans lesquels l'islam est religion d'Etat et applique donc la charia qui rejette l'idée de l'avortement (il n'est autorisé que pour sauver la vie de la mère). L'originalité du film réside dans le fait que l'interruption de grossesse n'est pas traitée exclusivement comme une affaire de femmes, mais bien comme une affaire de famille : dans la situation de précarité généralisée du pays, « la bénédiction d'Allah d'avoir un enfant » peut se transformer en malheur pour de nombreuses familles yéménites sans ressources suffisantes. Le film pointe aussi, à travers des messages d'imams véhiculés par les réseaux sociaux, que les différents courants de l'islam n'ont pas tous le même point de vue sur la question : l'argument selon lequel l'embryon ne possède pas d'âme avant le 120e jour constitue d'ailleurs un élément clef du scénario.

Suivre le parcours du combattant de ce couple permet au réalisateur de dessiner le portrait de la ville d'Aden, qui, blessée, a bien du mal à se relever. Des plans d'ensemble montrent la cité et son architecture, les stigmates des bombardements... Pas de musique, mais des rumeurs de muezzins et le son assourdissant des klaxons pour souligner la tension chaotique dans laquelle vit le pays, avec l'omniprésence des forces armées (dont on devine qu'elles

jouissent d'une impunité qui pèse sur la population civile). Coupures de courant régulières, pénuries d'eau potable, école publique à la dérive, grèves multiples... constituent la toile de fond de la narration. La société semble proche du « burn out », à l'image de nos personnages...

Subtil dans sa mise en scène, le film laisse entrevoir tous les rouages de système D, de corruption mais aussi d'entraide qui s'installent dans une société qui flanche ! Il porte un regard particulièrement lucide sur les vertus et les limites des idéaux dans tout engagement, qu'il soit religieux, professionnel, politique... Le libre arbitre de chacun des personnages est mis à rude épreuve, à l'image du dilemme auquel se confronte l'amie médecin, tiraillée entre croyance religieuse et croyance en la médecine. Quand quelque chose va à l'encontre de ses convictions, doit-on y rester fidèle ou accepter le compromis ? Jusqu'où l'être humain, pour survivre, peut-il adapter ses croyances et ses valeurs ?

Le titre original, qu'on peut traduire par « le fardeau », s'est transformé de façon plus optimiste en *Lueurs d'Aden* dans la version française. Le choix est heureux, car le film refuse la noirceur et choisit l'espoir et l'humanisme, au plus près de ses personnages, particulièrement attachants...

# Théâtre Le Chien Qui Fume

Compagnie Gérard Vantaggioli  
Scène d'Avignon

Jan. Fev. Mars 2024

PENDANT  
CE TEMPS  
À MONTREAL

Fest'hiver  
Dimanche 28  
janvier  
17h00  
1h15

LOUIS, PAS A PAS  
de Gersende et Francis Perrin

Lecture  
Dimanche 4  
Février  
16h30  
entrée libre

L'AUTRE FESTIVAL  
1000000 DE VISITEURS

Vendredi 16  
Février  
19h30  
Dimanche 18  
16h30  
1h15

D'UN  
PÈRE  
À SA  
FILLE

TEXTES ET CHANSONS DE GUY BONTEMPELLI

«DE SAL Y DE ESPUMA»

Festival  
Andalou  
Vendredi 15  
Mars  
19h30  
1h15

BILLETTERIE - 04 90 85 25 87  
[www.chienquifume.com](http://www.chienquifume.com)  
THEATRE DU CHIEN QUI FUME  
SCÈNE D'AVIGNON  
75, Rue des Teinturiers  
84 000 Avignon



# MAMBAR PIERRETTE



Écrit et réalisé par Rosine MBAKAM  
Cameroun / Belgique 2023 1h32  
avec Pierrette Aboheu,  
Karelle Kenmogne, Cécile Tchana,  
Fabrice Ndjéuthat...

Dans son petit atelier de couture d'un quartier populaire de la ville de Douala, la capitale économique du Cameroun, Pierrette travaille sans relâche pour subvenir aux besoins de sa famille. Mais entre une maison régulièrement inondée, son emploi qui lui rapporte une misère et la rentrée scolaire de son fils qui se profile à l'horizon, la mère courageuse doit se débattre à tout instant, pour ne pas sombrer. Chaque minute recèle son lot de catastrophes banales, mais, à l'échelle de Pierrette, vertigineuses !

La machine à coudre se grippe et fait perdre plusieurs heures de travail. Une agression nocturne la déleste de son argent. Une pluie torrentielle inonde les fournitures scolaires et les robes des clientes. Tout déborde, dans une existence où il faut – au sens propre – écoper tous les jours les problèmes de la veille,

et composer avec la communauté : autour de Pierrette gravitent des enfants vivant quasiment dans la rue, des clientes-confidentes, des voisins, confrontés eux aussi à la débrouille et aux petits boulots. Microcosme opiniâtre où chacun négocie le moindre achat, et malgré la solidarité indispensable pour vivre et survivre, lutte d'abord pour soi-même.

Dans *Mambar Pierrette*, la patte documentaire nourrit la fiction, capturant minutieusement des détails, des gestes sans cesse recommencés, des efforts in-finis et dérisoires, seuls remparts contre l'effondrement qui menace non seulement Pierrette, mais aussi une capitale économique où plane le passé colonial, la peur de l'avenir et une forme d'angoisse. En grande partie grâce à une héroïne au désarroi laconique, toujours en mouvement, prête à saisir la moindre étincelle d'insouciance, le film offre un portrait juste et sans misérabilisme d'une population camerounaise valeureuse et discrète, n'abandonnant jamais. (d'après H. Marzoff, *Télérama*)



# L'HOMME D'ARGILE

Écrit et réalisé par Anaïs TELLENNE  
France 2023 1h34  
avec Raphaël Thiéry, et Emmanuelle Devos, Mireille Pitot, Marie-Christine Orry...

C'est avant tout la rencontre de deux personnages, de deux acteurs et de deux corps qu'a priori tout oppose, dans le cadre de ce qui pourrait être un conte ancré dans un terroir peu fréquenté – si ce n'est par les randonneurs l'été – : le Morvan. Un conte avec sa dose de mystère et de magie, comme le suggère le dessin enfantin d'un château de princesse qui ouvre le film. Un château laissé sinon à l'abandon, du moins dans un profond sommeil, que surveille néanmoins un homme à tout faire, Raphaël, au physique singulier, carrure et bedaine d'ogre ou de troll des légendes germaniques. Mais c'est son visage, massif, taillé à la serpe et marqué par un œil mort, qui impressionne au premier abord. L'homme bientôt sexagénaire mène dans une dépendance voisine une existence simple voire austère, auprès d'une mère très intrusive qui lui laisse

peu de liberté. Ses seules échappatoires sont des rituels sexuels joyeux et gentiment masochistes dans la forêt voisine avec la factrice locale, proche depuis toujours de la famille. On a l'impression que cette existence pourrait perdurer des années, immuable, si, par une nuit pluvieuse, Raphaël n'était réveillé par une voiture klaxonnant obstinément. Garance, la séduisante châtelaine qu'il n'a semble-t-il pas revue depuis des années, est revenue.

Garance est une artiste plasticienne mondialement connue, notamment pour ses installations parfois provocatrices (elle a exposé en suspension des dizaines de flacons de ses larmes et figuré nue dans la vitrine d'une boucherie, tel un bœuf prêt à être découpé). Et il se trouve que Garance a décidé de reprendre possession du château pour retrouver l'inspiration.

Fasciné par sa libre, belle et mystérieuse patronne, Raphaël va finir par découvrir qu'elle a réalisé de nombreuses esquisses de lui et qu'elle prépare même une statue de glaise à son effigie... Touché et rendu fier par l'intérêt artis-

tique que lui porte Garance, Raphaël ne va-t-il pas surinterpréter ses sentiments pour lui ? Compliqué il faut bien le dire pour ce vieux garçon – dont la vie sentimentale est tout sauf épanouie – de ne pas se laisser tourner la tête quand son artiste de patronne le fait poser quasiment nu ou modèle son corps avec l'argile... même si les visites de proches de Garance, tous issus du milieu de l'art parisien et méchamment condescendants envers lui, vont doucher partiellement ses espérances.

Le film d'Anaïs Tellenne valorise magnifiquement ces deux grands acteurs que sont Emmanuelle Devos, tout en finesse et ambiguïté, et le très singulier Raphaël Thiéry, d'une intensité impressionnante – l'acteur, encore inconnu il y a peu, a été révélé par le beau film de Pietro Marcello, *L'Envol*, dans lequel il incarnait un ébéniste revenu de la Première Guerre Mondiale.

Tout en réinventant intelligemment le mythe magnifié par Cocteau dans *La Belle et la Bête*, Anaïs Tellenne compose un conte rural et magique, parfois cocasse comme un film d'Alain Guiraudie (qui donna un de ces premiers rôles à Raphaël Thiéry) et baigné d'une poésie qui doit beaucoup aux paysages et aux traditions – notamment musicales : Raphaël joue magnifiquement de la cornemuse ! – du Morvan.

La séance du **mercredi 31 janvier à 18h30** aura lieu dans le cadre du **Ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma (séance ouverte à tout le monde).



# LA GRÂCE

Écrit et réalisé par **Ilya POVOLOTSKY**  
Russie 2021 1h59 **VOSTF**  
avec Maria Lukyanova, Gela Chitava,  
Eldar Safikanov, Ksenia Kutepova...

C'est peut-être ça, la grâce : voir éclore un film qu'on n'attendait pas, comme surgit d'un ailleurs lointain et soudain révélé avec fragilité et évidence. Première fiction d'un cinéaste qui ne pensait pas le devenir, *La Grâce* est un film nomade tourné dans les marges d'une Russie rurale presque oubliée, imprimant sur pellicule les visages et les paysages délaissés d'une histoire officielle écrite par le pouvoir central. Pour cela, le film d'Ilya Povolotsky est, en soi, un acte politique. Il fait le portrait d'un père et de sa fille, vivant sans attaches dans un van rempli d'affaires, parmi lesquelles du matériel de cinéma itinérant pour les projections qu'ils organisent et dont ils tirent de minces subsides. En suivant leur parcours, de campagnes en villages, le film fait état d'un territoire esseulé en évoquant la vie des habitants, du Caucase à la mer de Barents. Il fait aussi l'éloge de la marginalité à travers cette famille réduite à sa plus stricte présence, transposant avec elle le peu qu'elle possède.

Pour ces deux-là, la route est une fuite en dehors de ce qu'offre le système, un subterfuge à la vie réservée à ceux qui s'arrêtent. Le film en fait aussi sa substance, comme si pour résister, le cinéma se devait de rester périphérique et témoigner de l'en-deçà des images dominantes.

Entre ce père et sa fille, peu de paroles. Celles du quotidien, et encore : la promiscuité de ce petit van n'en demande pas beaucoup. Seul le père conduit, mais la fille – toute jeune femme au teint pâle et aux reflets roux – est déjà largement assez débrouillarde pour assumer le reste seule. Faire du cinéma itinérant en Russie, c'est presque mener une vie de clandestin : il faut trouver de l'essence à vil prix sur le marché noir, tracer des itinéraires en contournant les contrôles de police (forcément à éviter), déguster des cannettes de bières à vendre lors des projections... On entend parler géorgien ou kabarde et on se demande à quelle époque on est, mais c'est bien de la nôtre qu'il s'agit : si les projections ont encore ici du succès, c'est que ces campagnes ne sont pas encore envahies d'images du monde entier et qu'Internet n'arrive pas jusqu'à ces contrées reculées. Pour ce père et sa fille, rien n'a le temps de s'installer et les rencontres faites les soirs de projection se défont aussi vite qu'il faut repartir... La mise en scène manie moins l'expli-

cation verbale que le façonnage du sensible : les plans-séquences sur les paysages de steppes ou les friches post-soviétiques inscrivent les personnages dans un monde au bord de l'oubli, d'une beauté âpre et rugueuse, et dont père et fille tirent encore quelques fugaces avantages. Mais aussi libres soient-ils dans cette déambulation, la question de la destination ne manque pas de se poser. Et c'est alors l'absence de la mère qui remplit ces immenses territoires. Le père la comble par la présence passagère de quelques femmes. Mais bientôt un jeune homme s'attachera à sa fille et, arrivés sur les rives septentrionales de la mer de Barents, se jouera l'histoire d'une émancipation aussi inévitable que redoutée.

Sublime dans ses textures et ses mouvements d'appareil, le film d'Ilya Povolotsky travaille ses personnages comme des figures, non sans rappeler l'héritage formaliste d'un certain cinéma russe, entre la « zone » stalkerienne d'Andrei Tarkovski et les spectres des films de Sharunas Bartas. Il rejoint surtout d'emblée une génération de jeunes cinéastes comme Kantemir Balagov (*Tesnota*) ou Kira Kovalenko (*Les Poings desserrés*) qui, en faisant le portrait de jeunes femmes affranchies, dessinent la possibilité d'une résistance par la marge. Voilà un geste courageux et salutaire, par les temps qui courent en Russie.

# LA BÊTE



**Écrit et réalisé par Bertrand BONELLO**  
France 2023 2h26  
avec Léa Seydoux, George MacKay,  
Guslagie Malanda, Dasha Nekrasova...  
**Librement adapté de la nouvelle de  
Henry James, *La Bête dans la jungle***

On ne reprochera certainement pas à Bertrand Bonello de ne pas oser prendre de risques. *La Bête* est un film incroyablement audacieux, presque intrépide, duquel se dégage une étrange force d'attraction. On en sort fasciné, possiblement déconcerté, avec la sensation d'avoir traversé un rêve bizarre recelant de nombreux mystères et l'intuition de tenir là une œuvre d'une densité qui la rendra parfaitement réfractaire aux effets du temps. Et, précisément, tout est ici question de temps. Bertrand Bonello adapte librement le court roman *La Bête dans la jungle* d'Henry James, qui narre la vie d'un homme paralysé en amour par sa conviction que quelque chose, « telle une bête fauve tapie dans la jungle », est constamment sur le point d'arriver. Bonello transpose le récit en trois époques – 1910, 2014, 2044 – en imaginant une relation amoureuse inaccomplie entre deux êtres, Gabrielle et Louis, à travers les âges. Ici, c'est le personnage féminin qui part explorer ses vies antérieures, pianiste de renom à la Belle Époque et mannequin au début du 20e siècle, en quête de sa blessure amoureuse originelle. Le film se déploie alors tel un puzzle temporel complexe, offrant un terrain de jeu idéal à la mise

en scène virtuose de Bertrand Bonello, tout aussi à l'aise dans la reconstitution d'époque sophistiquée (*L'Apollonide*, *Saint Laurent*) que dans les représentations ultra-contemporaines (*Nocturama*, *Coma*...). Mais par-dessus tout, le film subjugué par l'interprète à laquelle il semble entièrement dévoué : Léa Seydoux, dont l'incarnation prodigieuse et magnétique inonde chaque plan, capable des métamorphoses les plus impensables pour nous offrir une plongée dans le vertige des passions à travers le temps.

2044. Gabrielle est une femme qui envisage de subir une nouvelle procédure pour « purifier son ADN » et congédier son malheur. L'ère est sous l'emprise des intelligences artificielles qui ont détecté chez elle une instabilité émotionnelle entravant ses relations et son avenir professionnel. Le remède consiste à replonger dans son passé inconscient pour se libérer de traumatismes anciens. Libre de prendre la décision, Gabrielle rencontre un jeune homme prénommé Louis, à qui elle confie ses hésitations quant aux bienfaits de cette thérapie.

2014. Gabrielle est jeune mannequin à Los Angeles et passe des castings sur fonds verts. Elle occupe une maison luxueuse des hauteurs de la ville en l'absence de ses propriétaires. Elle croise la route de Louis, alors jeune trentenaire névrosé, répandant sur son blog son mépris des femmes qui ne lui ont jamais accordé l'attention qu'il estime mériter.

1910. Paris, à la veille de la grande crue de la Seine. Gabrielle est une pianiste appréciée des salons aristocratiques où elle croise Louis, un gentleman anglais qui se rappelle à son souvenir. Ils se sont connus quelques années auparavant. Elle lui avait confié un important secret et feint aujourd'hui d'avoir oublié. La séduction opère mais Gabrielle est mariée à un brillant entrepreneur et se refuse pour l'instant à l'amour de ce bel admirateur...

En enchâssant sans cesse les différentes temporalités, Bertrand Bonello tisse un étrange mélodrame, entre proche anticipation et romance historique, et mène une réflexion profonde sur la place que nous réservons à nos propres affects dans une société plus que jamais placée sous le signe du contrôle. Le film porte en lui le malaise d'un monde de plus en plus fonctionnel, progressivement déshumanisé, bientôt hermétique aux émotions et à la singularité. Les sauts dans le temps sont l'occasion pour Bonello de faire référence à de multiples esthétiques (Lynch, Carax...) et de tenter différentes expérimentations visuelles avant-gardistes. Qu'importe si tout n'est pas réussi : le souffle est là. Et avec, la démonstration que le cinéma demeure le médium par excellence où s'exprime ce que le monde moderne nous refuse : l'excitation, la surprise, la peur et le charme. En un mot, un endroit où projeter nos passions.

Les FABRICATEURS



16 artisans  
créateurs à  
Avignon  
intramuros !

Bijoux, mode,  
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site  
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ  
IL'ART  
L'ARTISANAT  
ILIEBEAU!



L'AUTRE RIVE ASP  
84

Action deuil

Vous traversez un  
deuil,

Les bénévoles formés à  
l'accompagnement  
du deuil proposent :

- Des rencontres  
individuelles,
- Un groupe de parole  
pour vous exprimer

Pour se sentir moins  
seul, dire sa souffrance,  
partager ses émotions,  
s'entraider...

06 38 77 30 89

[deuillautreleve84@gmail.com](mailto:deuillautreleve84@gmail.com)



VOTRE  
PUBLICITÉ  
dans la gazette

06 84 60 07 55

[utopia.gazette@wanadoo.fr](mailto:utopia.gazette@wanadoo.fr)



## BELLISSIMA

**Luchino VISCONTI**

Italie 1951 1h55 VOSTF Noir & blanc  
avec Anna Magnani, Walter Chiari,  
Tina Apicella, Gastone Renzelli...

**Scénario de Suso Cecchi d'Amico,  
Francesco Rosi et Luchino Visconti,  
sur une idée de Cesare Zavattini**

C'est l'effervescence à Cinecittà, les grands studios de cinéma de Rome : le grand metteur en scène Alessandro Blasetti organise un concours qui désignera « la più bella bambina di Roma ». Et la gagnante aura un rôle dans son prochain film. Toutes les mères de la ville traînent leurs fillettes au studio. Parmi elles, Maddalena Cecconi, une femme du peuple, bien décidée à connaître son heure de gloire à travers sa petite Maria qui, elle, est beaucoup moins enthousiaste et ne veut surtout pas se ridiculiser devant tant de monde... Mais Maddalena n'en démord pas, prête à tout pour que sa fille soit choisie...

« *Bellissima* demeure un film à part dans l'œuvre de Visconti. C'est l'unique fois que le cinéaste italien ne s'inspire pas de la littérature, de la musique ou du théâtre.

Avec ce film en apparence simple et improvisé, Visconti entend ainsi se confronter directement avec les principes du néo-réalisme, pour mieux en démontrer les limites.

« *Bellissima* n'est pas non plus, malgré les apparences, une satire ironique des milieux du cinéma. La dénonciation de Visconti est bien plus profonde. Elle vise tous les systèmes d'exploitation du peuple, spolié de ses rêves et trahi par une société capitaliste qui vénère un nouveau veau d'or, celui du spectacle, de l'illusion et de la célébrité.

« *Bellissima* raconte l'humiliation d'une mère et de sa fille, abusées par des individus sans scrupules, puis la reconquête de leur dignité. Visconti met en scène le drame d'un enfant exposé à la cruauté des adultes, et d'une mère d'abord aveuglée par les mirages de Cinecittà et sa faune de parasites. Mais le vrai sujet du film, avait coutume de dire Visconti, c'est la Magnani. L'actrice italienne, volcanique et passionnée, est devenue l'incarnation à l'écran du prolétariat des faubourgs italiens, une louve romaine. Elle renverse tout sur son passage, et envahit le film de ses paroles et de ses gestes, tantôt désordonnés, tantôt redoutables. Monstre d'amour et de colère, Anna Magnani rencontre l'art de scénographe de Visconti, et le résultat est génial. » (Olivier Père, *arte.tv*)

# PAUVRES CRÉATURES



(POOR THINGS)

**Yórgos LÁNTHIMOS**  
USA 2023 2h21 VOSTF  
avec Emma Stone, Mark Ruffalo,  
Willem Dafoe, Rami Youssef, Damien  
Bonnard, Hanna Schygulla, Jerrod  
Carmichael...

**LION D'OR**  
**FESTIVAL DE VENISE 2023**

Avec *Pauvres créatures*, le cinéaste grec désormais hollywoodien Yórgos Lánthimos, a frappé fort : esthétiquement stupéfiant, autant pour les décors que pour les effets de mise en scène (avec notamment quelques plans anamorphosés hypnotiques), servi par des acteurs inoubliables dans des rôles extrêmes, *Pauvres créatures* se permet en outre d'être un flamboyant pamphlet féministe anti-autoritaire, prônant une liberté sexuelle absolue.

Dès la première séquence, intrigante au possible, on est subjugué : une femme, vêtue d'une robe victorienne d'un azur splendide, s'apprête à se jeter d'un pont dans les abysses sombres d'un fleuve, la Tamise peut-être. On va la retrouver, mais totalement différente, dans un immense et mystérieux manoir. Dans un corps de jeune femme, elle se com-

porte en enfant caractérielle, alignant à peine quelques mots intelligibles et brisant à sa guise les objets qui l'entourent. Bella est la protégée du Docteur Baxter, un chirurgien controversé, au visage repoussant, couturé façon puzzle, qui terrifie et malmène ses étudiants lors de cours d'anatomie fort peu orthodoxes. Un seul étudiant, Max, semble attaché au professeur qui lui confie une mission à risques : observer les progrès de Bella qui, peu à peu, doit se développer mentalement et tendre vers l'âge adulte. Et le jeune étudiant va être foudroyé d'amour pour la jeune femme, malgré son étrangeté plus qu'inquiétante. Vous l'aurez peut-être compris, *Pauvres créatures* est une variation très libre sur le mythe de Frankenstein. Mais on ne vous en dira pas plus...

Yórgos Lánthimos s'en donne à cœur joie pour utiliser les codes esthétiques du XIX<sup>e</sup> siècle, mais en bousculant l'ambiance victorienne à grand renfort d'inventions futuristes à la Jules Verne, d'imageries bizarres, de trouvailles grotesques... Ainsi, dans *Pauvres créatures*, on se balade en calèche à vapeur mais à tête de cheval, on survole les villes dans d'étranges nacelles, les paquebots semblent sortis d'une BD de Bilal et, comme le professeur Baxter fait des expériences étranges, il a pour animaux de

compagnie des poules à tête de caniche et des petits chiens à tête de cochon... Mais le centre du film, c'est bien Bella et sa découverte tardive de la vie. Elle a grandi sans aucun accès aux codes sociaux donc sans aucun tabou et, lors d'une croisière imprévue à travers l'Europe, elle découvre sa sexualité en se moquant totalement de la bienséance. À travers ce personnage « scandaleux », Lánthimos creuse le sillon caustique et provocateur de ses premiers films (*Canine*, *The Lobster*...) : la critique – voire le jeu de massacre – du modèle formaté du couple et de la famille, l'exaltation de la liberté sans entraves, allant jusqu'à une défense fort peu catholique mais réjouissante de celle des travailleuses du sexe.

Pour mener cette sarabande endiablée, trois immenses comédiens : le marmoreen Willem Dafoe, génial en scientifique obsédé par sa création, dénué de morale mais néanmoins gagné par une sorte de sentiment paternel ; Mark Ruffalo, formidable en don Juan quinquina finissant, libidineux et amoral à souhait ; et surtout la prodigieuse Emma Stone (méconnaisable si on se rappelle son rôle de *La La Land*), incarnant à la perfection et à la folie tous les états de Bella, femme enfant, femme insatiable de désir et de liberté et femme d'esprit.

Amicale des Anciens Élèves du Lycée Mistral propose :

Judi 15 février à 18h  
au Lycée Mistral

**JEAN-HENRI FABRE**  
le savant, le félibre, le musicien  
Par Jean-Bernard PLANTEVIN,  
Paulin REYNARD  
et Thibaut PLANTEVIN

Entrée libre, mais inscription  
obligatoire : 06 66 15 47 71  
pierreplaton@orange.fr

## GRANDE FÊTE À LA FINANCE

Théâtre et plus...

5 avril au Théâtre des Carmes

20h00 Service Compris  
Farces monétaires

avec Valérie Barral  
et Thierry Paillard.

Cie Le Rouge Et Le Vert

C'est en constatant le désarroi  
et l'incompréhension de beaucoup  
devant l'économie et la finance, que  
les deux artistes ont décidé de traiter  
ce sujet citoyen en profondeur dans  
une expression avant tout comique et  
humoristique.

21h00 Langage grotesque

avec Marc Chesney, professeur  
d'économie à l'Université de Zurich.

21h20 Démonstration

Jean-Robert Alcaras, chercheur,  
Maître de Conférences en Sciences  
Economiques à l'Université d'Avignon

21h40 choses à dire

le public

22h45 dégustations

la ferme de Longo Mai,  
Mas de Granier.

**LA SOLIDARITÉ EST  
LA TENDRESSE DES PEUPLES**

La tombola aide à vivre  
l'association 100 pour un.

Des stands de vente de billets de  
tombola seront présents dans les  
Biocoop de Carpentras et Avignon,  
ainsi qu'au Cinéma Utopia. Vous  
pouvez aussi les aider en contactant  
Catherine au 06 75 84 96 98.  
Association 100pour1 - 215 rue  
Colette - 84200 Carpentras  
100pour1vacluse.fr

# SI SEULEMENT JE POUVAIS HIBERNER

Écrit et réalisé par  
Zoljargal PUREVDASH

Mongolie 2023 1h38 VOSTF  
avec Battsooj Uurtsaikh, Nominjiguur  
Tsend, Tuguldur Batsaikh, et  
Batmandakh Batchuluun...

Ulzii vit avec ses deux frères, sa soeur et sa mère dans une yourte des faubourgs déshérités d'Oulan-Bator. Il excelle en mathématiques et pourrait remporter une bourse d'étude mais à la maison, rien ne va : le père est absent, la mère se noie dans l'alcool, la famille peine à survivre. Ulzii devient par la force des choses responsable du foyer, tandis que la mère part en ville avec le petit dernier. L'ado est donc tiraillé entre son rêve de décrocher sa bourse et la nécessité de nourrir sa petite tribu. Heureusement, il peut compter sur le soutien indéfectible de son vieux et sage voisin. Mais sa grande force, c'est qu'il ne cède



jamais au découragement. Autonome et solaire, il répond toujours présent, s'efforce de motiver la fratrie à étudier, comme lui, seul espoir de s'extraire un jour de leur triste condition. Il se démène allègrement du matin au soir pour résoudre tous les problèmes et mettre un peu de sourire au cœur de ses proches. Ce film mongol accomplit le petit miracle d'être lumineux et porteur d'espoir alors même qu'il décrit une réalité particulièrement difficile. Chapeau l'artiste !



# UN SILENCE

Joachim LAFOSSE

Belgique 2023 1h39  
avec Emmanuelle Devos, Daniel Auteuil,  
Jeanne Cherhal, Matthieux Galoux,  
Louise Chevillotte...

Scénario de Joachim Lafosse,  
Thomas Van Zuylen, Chloé  
Duponchelle et Paul Ismael

*Un silence* n'est pas un film tranquille, ni facile. Précis, clinique, ne cherchant jamais ni les effets de manche, ni les jugements simplistes, sa froideur volontaire est la marque de sa rigueur intellectuelle, de son intégrité morale. D'entrée il captive et, peu à peu, il finit par toucher, profon-

dément, suivant pas à pas le même cheminement que son personnage féminin. La rythmique particulière du film s'impose dès le choix de commencer l'histoire par sa fin et de remonter le cours du temps en flash-back. La décision, audacieuse, de rendre les trente premières minutes opaques à la compréhension oblige le spectateur à se faire acteur de l'enquête pour glaner les éléments nécessaires à la compréhension de ce dénouement. Astrid est l'épouse discrète d'un célèbre et très médiatique avocat, François Schaar, qui se bat depuis plusieurs années aux côtés de familles de jeunes victimes de violences sexuelles. Mais Astrid est aussi la dépositaire d'un secret. Terrifiant, honteux, qu'elle s'est efforcée d'enfouir sous un silence qui pèse sur la famille tout entière. Mais les secrets de famille finissent toujours par ressortir...

# NUIT NOIRE EN ANATOLIE

**Özcan ALPER**

Turquie 2022 1h54 **VOSTF**  
avec Berkay Ates, Taner Birsnel,  
Sibel Kekili, Cem Yigit Üzümoğlu...

**Scénario d'Özcan Alper  
et Murat Uyrukulak**

**Antigone d'Or / Grand Prix  
Festival du Cinéma Méditerranéen,  
Montpellier 2023**

« Son dernier regard ne quitte pas mes pensées. »

Il suffit d'une fraction de seconde pour tout perdre et un temps qui semble infini pour avancer, lorsque l'on est endeuillé... Ishak vit en Anatolie, en Turquie. Alors qu'il vient tout juste de perdre sa mère, il retourne dans son village natal et est envahi par les souvenirs d'une nuit, 7 ans auparavant, où tout a basculé. Il est obsédé par ce jeune homme, Ali, qui comme lui aimait jouer de la musique...

Ali a un visage angélique, il est gentil, doux. Il se passionne pour un animal disparu et étudie les sciences naturelles. Lorsqu'il arrive au village comme garde forestier, il pense pouvoir tout révolutionner et tout apprendre aux anciens. Lui qui veut protéger un territoire qu'il ne connaît pas, il est confronté à l'opposition virulente de ceux qui se le sont approprié et y ont trouvé une rentabilité, notamment par la chasse. Tout oppose ce citadin, nouvel arrivant, et les ruraux, nés quasiment avec les montagnes. Eux s'expriment dans une certaine virilité et avec violence, aussi rugueux que leur territoire ; lui dégage une candeur naturelle et joue de la guitare au



bord de l'eau. On découvre à travers son regard le mystère des paysages d'Anatolie, ses monts rocaillieux, hostiles mais magiques, avec l'impression que rien n'y est domestiqué. L'écho résonne mais renvoie à la solitude qui est si dangereuse lorsqu'on ne connaît pas les environs. Tout est brut et tout est à comprendre. Alors, Ali mesure, teste l'écho, prend des photos, des notes. Il semble étranger dans cet environnement qui, lui, semble n'avoir jamais bougé. Mais la montagne ne se laisse pas apprivoiser facilement, elle est hostile, comme ses habitants, qui n'aiment pas voir arriver des nouvelles têtes prétendant faire leur loi. À la manière d'un *As Bestas*, le réalisateur pose la question de l'intolérance des autres, des conflits entre le progressisme et le nationalisme, là où il dit avoir connu un racisme exacerbé progresser en Turquie.

Lorsqu'Ali disparaît, c'est tant l'environnement lui-même que les gens qui y sont ancrés que l'on en vient à soupçonner. Un lourd secret pèse sur le village, tout le monde sait mais personne ne dit rien.

Le retour d'Ishak est donc mal vu et fait remonter des souvenirs que tout le monde préfère laisser enfouis. À la manière d'un polar et avec un recours très habile aux flash-back, on suit une enquête intense à travers les souvenirs partiels mais traumatiques d'Ishak, entremêlés de nostalgie et de regrets. Derrière la tentative d'effacement restent pourtant les sensations, les désirs, les regards, le son des voix... et la famille du disparu vient rappeler aux vivants cette incapacité à faire sans lui et cette nécessité cruciale de trouver des réponses.



La séance du **jeudi 15 février à 20h00** sera présentée et animée par **Magali Dumousseau-Lesquer**, Maître de Conférences à l'Université d'Avignon, spécialiste de la société espagnole (contreculture, Movida...), en collaboration avec l'association **Contraluz**. Vente des places à partir du 6 février.

# 20000 ESPÈCES D'ABEILLES



C'est à Bayonne que l'on découvre Aïtor, garçon en culotte courte de six ans, son grand frère Eneko et sa plus grande sœur, sans doute en garde alternée, vivant entre père et mère, une famille que l'on devine en tension, sans savoir jusqu'à quel point...

Toujours est-il que le voyage vers le Pays basque espagnol, pour une semaine de vacances à la campagne, démarre en fanfare, même si Eneko est très déçu quand il découvre à la gare que leur père ne les accompagne pas plus loin. Aïtor observe la scène avec un regard sévère qui semble en dire plus long que bien des mots. Début d'un trajet où la fratrie contrariée se chamaillie dans le wagon... Puis arrivée dans le village d'enfance d'Ane, la mère. Retrouvailles avec sa propre mère, accueil heureux mais pas sans reproches larvés. Regards qui apportent autant de baume au cœur que de douches froides. Progressivement les personnages s'étoffent, prennent de la consistance et par petites touches successives on découvre leurs doutes, ce qui les entrave et rend leurs relations si maladroites. Les non-dits deviennent de plus en plus criants. Chacun navigue à vue en essayant de contourner les préjugés, les zones interdites, les blessures des uns et des autres. Ici c'est comme en ville, une sorte de ruche industrielle où les adultes vrombissent, bourdonnent, bougonnent, s'affairent, butinant d'une tâche à l'autre, cohabitent avec les autres, les frôlant parfois,

essayant d'éviter les affrontements tout en faisant partie d'un grand tout indivisible. Pendant ce temps les enfants essaient de s'extirper des projections familiales, sociales, alvéoles symboliques où on les croit précautionneusement rangés, protégés.

Aïtor, désormais surnommé Cocó (un sobriquet détesté mais opportunément asexué, qu'il va transformer en atout précieux), va trouver une première échappatoire dans les moments de quiétude partagés avec sa tante, dans son rucher, ces longs temps d'observation de la nature, ces longs temps d'écoute, de discussion tranquille où nul jugement ne fuse. Et progressivement il va commencer à parler différemment de lui-même, ou plutôt d'elle-même... Il y aura cette petite copine qui deviendra de plus en plus une amie. Et Ane qui, elle aussi, continue d'observer, voulant le meilleur pour elle et ses enfants mais luttant déjà contre tant de choses, le passé, l'emprise de son père... Pas toujours capable de trouver les mots ou de tout simplement bien les entendre.

Difficile de parler d'un tel film sans le banaliser, sans trop en dévoiler. Délicat et ténu comme un petit nuage duveteux aux formes changeantes dans un ciel limpide. On guette ses formes, on y voit tantôt un éléphant, tantôt un visage, tantôt une chimère. Où est la vérité ? Peut-être est-elle tout cela à la fois, et peut-être faut-il ne pas chercher à la déflorer pour qu'elle reste intacte.



Les inscriptions aux voyages de Contraluz sont ouvertes : Amérique latine, Catalogne, Andalousie... Programmes sur demande : [contact@contraluz.fr](mailto:contact@contraluz.fr). Toutes ces informations et bien d'autres sur [contraluz.fr](http://contraluz.fr)

## ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES



Nous organisons des séances à la carte en matinée. En plus des films

de la programmation, vous trouverez une liste des films disponibles pour tous les niveaux sur notre site internet, rubrique *Jeune public et scolaires*.

**Pour les maternelles :**  
*Contes et silhouettes, Contes de printemps, La petite taupe aime la nature...*

**Pour les primaires :**  
*Linda veut du poulet!, Ponyo sur la falaise, Le pharaon, le sauvage et la princesse...*

**Pour les collèges :** *Nausicaä, Fantastic Mister Fox, La panthère des neiges...*

**Pour les lycées :** *West side story, L'Abbé Pierre, Je vous salue salope, Hannah Arendt...*

D'autres titres sont disponibles, également pour tous les niveaux. Nous sommes disponibles pour construire des parcours en lien avec vos projets. Contact : 04 90 82 65 36 ou [utopia.84@wanadoo.fr](mailto:utopia.84@wanadoo.fr)

La librairie **La Forme** d'un livre vous propose fin février une rencontre avec Alexis Thebaudeau, auteur de deux BD sur l'histoire du cinéma, parues aux éditions Petit à Petit. 57 rue de la république Villeneuve les Avignon

# Le Molière Imaginaire



**Avant-première le mercredi 7 février à 20h30** suivie d'une discussion avec le réalisateur **Olivier Py** et le comédien et co-scénariste du film **Bertrand de Roffignac**. La rencontre sera animée par Michel Flandrin. Vente des places à partir du 30 janvier.

## **Olivier PY**

France 2023 1h34

avec Laurent Lafitte, Stacy Martin, Bertrand de Roffignac, Jean-Damien Barbin, Jeanne Balibar...

## **Scénario d'Olivier Py et Bertrand de Roffignac**

Tout comme son réalisateur, une chose est certaine : ce *Molière imaginaire* ne laissera personne indifférent. Olivier Py est une figure forte et singulière de la scène théâtrale française, un homme-orchestre boulimique de travail, dramaturge, metteur en scène, directeur du Festival d'Avignon pendant 9 saisons et actuellement aux commandes du Théâtre du Châtelet. Il fallait au moins ce pedigree pour oser s'attaquer avec audace (mais sans doute pas sans une certaine appréhension) au monument Molière. Si certaines de ces pièces ont fait l'objet de quelques adaptations cinématographiques, la seule et unique œuvre qui fait date demeure la fresque d'Ariane Mnouchkine avec Philippe Caubère, c'était en 1978... un autre siècle. À la question « En quoi votre Molière est-il imaginaire ? » Olivier Py répond : « Parce que l'on a très peu de documents historiques sur Molière. Il n'existe

aucune lettre ni aucun manuscrit de lui. On est donc forcé d'imaginer ce qui s'est passé au cours de cette nuit incroyable où il est mort en scène – dans la réalité un peu après, dans ses appartements, mais John Ford l'a gravé dans le marbre : « quand la légende dépasse la réalité, on imprime la légende » ndlr –, jouant sa propre mort et se vouant lui-même à la mort ».

Paris, 17 février 1673. Comme tous les soirs, Molière monte sur la scène du théâtre du Palais-Royal pour jouer *Le Malade imaginaire*. C'est à partir de ce point de départ, ou plutôt, de chute, que le film va se construire, dans un époustouflant plan séquence d'1h30 qui suscite l'admiration et nous tient en haleine de bout en bout.

De cette plongée comme suspendue à la fois sur le fil de la vie de cet artiste fatigué et malade et sur celui de son verbe, puissant et incisif, naît un film tour à tour fascinant, déroutant, possiblement agaçant et captivant. Autour de Molière, sa troupe, son public, les fidèles et ceux qui le sont moins, des notables emperruqués, des vieilles dames qui jasant... Et puis deux hommes : Michel Baron, considéré par ses contemporains

comme le meilleur comédien de sa génération, qui fut l'élève de Molière et sans doute aussi, le récit le suggère – s'appuyant sur divers et très sérieux travaux historiques –, son amant ; et Claude-Emmanuel Luillier, dit Chapelles, l'ami intime, le confident. Au cours de cette ultime représentation du *Malade imaginaire*, Jean-Baptiste, déjà hanté par le spectre de la mort, revisite son théâtre, sa vie, interroge ses regrets, invoque ses protecteurs ou ses ennemis et convie ses vieux démons à ce banquet dont il sera le funeste et unique convive. Dans les entrailles du théâtre, qui seront alors comme une matrice, il retrouvera l'enfant qu'il a été et puis aussi Madeline, celle sans lesquels ni Molière ni le Français n'auraient pu exister.

Entièrement éclairé à la bougie (« un petit millier par jour »), dans le labyrinthe d'un décor très présent et presque organique, les comédiens (tous ou presque venant du théâtre et tous exceptionnels, Laurent Lafitte en tête) jouent comme en apnée, le souffle court, puis violemment relâché sous la puissance d'un texte vif et écorché. C'est une expérience assez unique dont nul spectateur amoureux du théâtre et de la dramaturgie ne devrait se priver.

**Michel Flandrin** parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site **Les sorties de Michel Flandrin** ([michel-flandrin.fr](http://michel-flandrin.fr)). Retrouvez l'entretien avec **Olivier Py** et **Bertrand de Roffignac**.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# 20 000 ESPÈCES D'ABEILLES



Écrit et réalisé par  
**Estibaliz URRESOLA SOLAGUREN**

Espagne 2023 2h08 **VOSTF**  
avec Sofía Otero, Patricia López Arnaiz,  
Ane Gabarain, Itziar Lazkano...

20 000 espèces d'abeilles et peut-être  
autant, ou plus, d'espèces d'humains  
tout aussi semblables que dissem-  
blables les uns, les unes, des autres.

Une humanité grouillante comme autant  
de ruches, une humanité assoiffée de li-  
berté comme autant de paires d'ailes.  
Nous voilà plongés au cœur du sujet, au  
cœur de nos différences, de ce qui nous  
unit et peut nous désunir.

Ce premier long métrage d'une délica-  
tesse absolue, suspendu aux expres-  
sions de son/de sa jeune héros/héroïne,  
nous plonge dans les questionnements

de l'enfance qui grandit, qui veut s'épa-  
nouir loin des préjugés, des figures im-  
posées par le poids de la pression so-  
ciale. Et il fallait bien la lumière de l'été,  
ses moments de course au soleil, dans  
les champs, sous les bois, ses plongées  
dans l'eau rafraîchissante pour que la  
vérité explose comme une éclosion de  
fleurs, loin de la grisaille de la ville où  
tout commence.

**N°434 du 31 janvier au 5 mars 2024 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places**